VOL. XXXII—No 30 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 16 NOVEMBRE 1945 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Le "Free Press" réclame le bilinguisme intégral dans l'armée

"Durant la première grande guerre la persécution raciale existait au sein de l'armée. Sir Sam Hughes est responsable de cet état de choses" . . . "On ne tint aucun compte en 1939 qu'un grand nombre de jeunes gens qui pouvaient devenir des soldats ne parlaient que le français."

"Il faut corriger une fois pour toutes cette situation. Tous les manuels d'instruction militaire pour l'armée, la marine et l'aviation devraient être publiés à l'avenir en français et en anglais. Les écoles militaires et le Collège Militaire Royal devraient être tout à fait bilingues."

"S'il est impossible de trouver des instructeurs qui soient parfaitement bilingues il devrait y avoir une duplication de classes et d'instructeurs afin que le Canadien français soit sur un pied d'égalité avec son confrère de langue anglaise."

N.D.L.R. — Nous reproduisons aujourd'hui en entier l'article éditorial paru dans le "Winnipeg Free Press" le jeudi 8 novembre sous le titre de "Our Military Policy". Nous croyons que c'est le premier effort loyal fait par un journal de langue anglaise pour apporter une solution complète à un problème qui a toujours été cause de désunion entre Canadiens de langue anglaise et Canadiens de langue française. Si l'on veut exiger l'égalité de sacrifices il faut commencer par respecter l'égalité de chances. Or, c'est un fait reconnu par tous les Canadiens bien pensants que les postes supérieurs de l'armée sont demeurés fermés aux Canadiens de langue française et qu'on a toujours voulu garder les services armés essentiellement unilingues. C'est évidemment une anomalie qui ne saurait être tolérée plus longtemps dans un pays officiellement bilingue. Voilà un terrain sur lequel les députés de langue française pourraient réclamer justice entière à Ottawa. Dut-il se débarrasser de la clique qui actuellement contrôle l'armée, notre parlement devrait, s'il veut donner justice aux Canadiens de langue française et maintenir l'union au pays, donner suite aux suggestions du "Free Press".

Notre politique militaire

Les débats qui se tinrent récemment à la Chambre des Communes relativement à notre armée d'après-guerre ont démontré d'une façon irréfutable que les représentants du Québec croient encore que leurs compatriotes furent très injustement traités durant la guerre. Les griefs qui furent exposés sont toujours les mêmes, à savoir: qu'il était beaucoup plus difficile pour un Canadien de langue française d'être promu à un poste supérieur dans l'armée que pour un Canadien de langue anglaise. A l'appui de cette déclaration, on donna comme preuve le fait qu'aux quartiers-généraux de la défense nationale les Canadiens français n'y étaient pas représentés par un nombre d'officiers proportionnel à leur population prise globalement.

Personne n'a jamais contesté ce fait. Le nombre était en effet disproportionné. Mais ce qui est discutable, c'est la raison invoquée pour justifier cette disproportion. On ne saurait attribuer celle-ci principalement à une question de race, quoiqu'il est probable qu'en certains cas plutôt rares, des Canadiens anglais, stupides et arrogants, rendirent la vie assez pénible à leur compatriotes de langue française. Mais il est évident que cette préférence injuste due à une question de race n'a jamais constitué la ligne de conduite adoptée par les dirigeants, et que si les autres facteurs eussent été égaux, il y aurait eu un bien plus grand nombre de militaires de rang élevé qui seraient venus de la province de Québec. Le temps est arrivé où l'on peut discuter cette question d'une façon impartiale et franche et exposer des mesures positives qui, une fois pour toutes, feront disparaître l'épouvantail qui si fréquemment et d'une façon si désastreuse a menacé le Canada de désunion fondamentale.

Durant la première grande guerre mondiale la persécution raciale existait au sein de l'armée. Sir Sam Hughes doit assumer la plus large part de responsabilité pour cet état de chose. Même si cette situation honteuse n'existait plus quand la deuxième guerre mondiale éclata, nos chefs militaires furent lents à reconnaître qu'il faillait que des mesures spéciales fussent prises pour assurer une juste proportion d'hommes du Québec dans l'armée. On ne tint aucun compte en 1939 du fait qu'un très grand nombre de jeunes gens qui auraient pu éventuellement devenir des soldats ne parlaient que le français. La langue en usage dans l'armée était l'anglais. Les livres de références et les manuels n'étaient rédigés qu'en anglais. Bref la situation était telle que les recrues qui ne parlaient que le français — et elles étaient nombreuses — ne pouvaient facilement être promues.

Il faut ajouter à cette difficulté un autre facteur important. Le système d'éducation du Québec, quoique excellent sous plusieurs rapports, était en arrière de celui des autres provinces en ce qui concerne les sciences expérimentales et techniques, et cette guerre fut d'abord une guerre mécanique, une guerre où ingénieurs et techniciens eurent le premier rôle à jouer. Lorsque les chefs militaires cherchèrent parmi les volontaires canadiens-français des hommes ayant cet entraînement et ces aptitudes, ils n'en trouvèrent que peu. En fait il n'y en avait pas. Sous ce rapport le volontaire canadien-français commençait sa carrière militaire en souffrant d'un désavantage qui ne pouvait pas rapidement être surmonté.

A mesure que ces faits devinrent manifestes, les chefs militaires commencèrent à faire des ajustements, mais ce ne fut que vers la fin de l'année 1941 que les livres de références et les manuels furent traduits en français et que des écoles militaires furent érigées dans le Québec où une bonne partie de l'entraînement des officiers était donnée en français. Le résultat de ces changements fut excellent. Des hommes supérieurs furent formés et les chances de promotions devinrent plus faciles. Mais même lorsque la guerre prit fin, cette ligne de conduite n'avait pas été complètement réalisée. Les dernières étapes de l'entraînement d'un officier se faisaient encore en langue anglaise et le québécois ordinaire devait faire beaucoup plus d'efforts pour s'adapter à la vie militaire que le Canadien ordinaire dont la langue maternelle était l'anglais.

L'occasion se présente actuellement de corriger une fois pour toutes cette situation. En vertu de la Charte des Nations Unies, le Canada a assumé des obligations qui, selon l'opinion du gouvernement, ne peuvent être respectées sans le maintien d'une force militaire beaucoup plus considérable que celle qui existait en 1939. Ces forces militaires pour l'après-guerre doivent venir de toutes les sections de la population. Il faut reconnaître qu'actuellement la langue maternelle d'une partie de la population — partie qui tend à s'accroître — est le français. Et il en sera ainsi à l'avenir. Le département de la Défense nationale qui continue à suivre une ligne de conduite qui ne reconnaît pas ce fait en est un qui, sur une longue période de temps, limite dangereusement l'étendue de la contribution que le Canada à l'avenir sera capable de fournir au maintien de la paix. C'est maintenant le temps de changer de politique.

Tous les manuels d'instruction militaire pour l'armée, la marine et l'aviation devraient être publiés à l'avenir en anglais et en français. Mais la réforme devrait aller beaucoup plus loin. Les écoles militaires et par dessus tout le Collège Militaire Royal devraient être tout à fait bilingues. S'il est impossible de trouver des instructeurs qui soient parfaitement bilingues, il devrait y avoir une duplication de classes et d'instructeurs, de sorte que le Canadien français soit sur un pied d'égalité parfaite avec son confrère de langue anglaise. Le système de compromis et de demi-mesures institué à la hâte depuis 1914 doit être remplacé par une ligne de conduite réfléchie tracée par le ministère de la Défense Nationale. Voilà la contribution que le Dominion doit apporter à la solution du problème. Quant à la contribution propre de la province de Québec, elle pourrait se traduire par une adaptation plus complète et plus rapide de son système éducationnel aux besoins d'un âge technique, scientifique et mécanique, qui, comme la dernière guerre l'a démontré, s'est imposé violemment sur tous les champs de bataille, de même que dans les industries sur le front domestique.

Cette façon d'aborder un problème qui, de sa nature, est difficile et délicat, offre plus de chances de succès que les méthodes quelque peu grossières qui ont tenu le premier plan dans toutes nos discussions sur le problème de la mobilisation au Canada en temps de guerre. Elle pourrait même accomplir beaucoup, si on lui donnait suite, pour adoucir l'amertume raciale du passé et unir tous les Canadiens autour d'un idéal plus vaste et plus fort.

Le Canada français restera français de culture, de tradition et de langue

"Les Canadiens français constituent le groupe ethnique homogène le plus puissant au Canada"

MONTREAL—M. Paul L'Anglais a brillamment défendu, ces jours derniers, la cause de l'unité nationale, en l'hôtel Mont-Royal, après avoir fait un lumineux exposé de la mentalité et des aspirations canadiennes-françaises du Québec. Conférencier au déjeuner hebdomadaire de l'Advertising and Sales Executives Club, il avait intitulé sa causerie: "L'attitude de Jean-Baptiste." M. L'Anglais est le président de la Guilde de la radio, ainsi que de la firme Radio Program Producers.

Reprenant la définition d'un auteur fameux, sir Arthur Conan Doyle, le conférencier affirma que "les Canadiens français ne sont pas un peuple assujetti, mais qu'ils sont des associés dans l'Empire et qu'on devrait toujours les traiter comme tels."

Importance ethnique

"Que cela vous fasse plaisir ou non, dit-il, Jean-Baptiste est l'un des deux associés unis par la Confédération de 1867, et il est loin de détenir la part minoritaire des actions. Le recensement de 1941 démontre qu'il y a au Canada 3,483,038 âmes d'origine française, 2,968,402 d'origine anglaise, 1,403,974 d'origine écossaise et 1,267,702 d'origine irlandaise. D'après ces chiffres, Jean-Bap-

[Suite à la septième page]

De Gaulle est élu président intérimaire

PARIS — L'Assemblée constituante a élu le général de Gaulle comme président intérimaire du gouvernement français. Le vote a été de 555 voix pour de Gaulle, aucune contre, et une abstention. Les communistes se sont ralliés à cette nomination après que le député Jacques Declos eut déclaré que son parti ne créerait pas d'obstacle à une manifestation d'unité nationale. Une des premières tâches du nouveau président sera de soumettre son programme à l'Assemblée. Les trois principaux partis ne s'entendent pas sur un programme national, sauf que tous les trois disent vouloir un programme de réformes de gauche.

On ne veut pas de nouvelles favorables à l'Espagne

MADRID — M. Lans Durech fut envoyé ici à titre de correspondant pour le quotidien mexicain bien connu "El Universal". Lorsqu'il partit du Mexique il déclara publiquement qu'il se proposait bien de dire toute la vérité sur ce dont il serait témoin en Espagne.

Peu de temps après son arrivée ici, il fit parvenir au Mexique son premier commentaire qui décrivait "la situation interne tout à fait normale d'Espagne et la stabilité de la politique du gouvernement actuel".

Lorsque cet article parvint à Mexico, M. Durech reçut un ordre venant des directeurs du journal qu'il représentait, et qui lui fut envoyé par l'entremise de la United Press de Madrid. Cet ordre spécifiait que la direction du quotidien ne voulait pas que Durech écrivit "ce dont il était témoin en Espagne". Sur quoi le correspondant envoya le message suivant à "El Universal", au moyen de la United Press: "Puisque vous insistez pour que je cesse d'envoyer la série d'articles sur l'Espagne, veuillez accepter ma résignation comme représentant et conseiller de la National Newspaper Company. J'aimerais avoir réponse immédiate via la United Press".

Quelques jours auparavant, le correspondant à Madrid du "Daily Express" de Londres publiait un avis de teneur identique, disant que son journal désirait des renseignements d'un caractère révolutionnaire, et qu'il ne pouvait, en toute sincérité, lui en fournir, puisque la vie en Espagne continue de s'écouler dans une atmosphère d'ordre, de paix et de prospérité.

Des élections seraient tenues en Pologne d'ici un an

WASHINGTON—Le vice-premier ministre polonais M. Stanislaw Mikolhaczyk a déclaré que le gouvernement polonais espère d'ici un an tenir des élections nationales.

A la suite d'une visite au sous-secrétaire d'Etat américain, M. Dean-G. Atcheson, M. Mikolhaczyk a déclaré aux journalistes qu'il faudra en premier lieu rapatrier de l'Est 1,500,000 Polonais et un autre million de l'Allemagne. Il a ajouté que le gouvernement polonais ne croit pas que cette tâche puisse être terminée avant le printemps prochain.

Il a dit que la Pologne a dressé le bilan suivant de ses pertes de guerre: 5,000,000 de civils et de soldats morts pour la plupart à la suite d'exécutions délibérées et des dégâts matériels évalués à 90,000,000 de zloty, soit l'équivalent de $18,000,000,000.

Higgins part en guerre contre les unions

NOUVELLE - ORLEANS — L'industriel Andrew Jackson Higgins a mis trois de ses usines à l'enchère et annonce qu'il entreprendra une "croisade" contre les unions ouvrières. Il a pris cette décision par suite des grèves qui paralysaient son industrie. Il a prié ses employés en grève de se trouver du travail ailleurs.

O'Dwyer élu maire de New York



NEW YORK—William O'Dwyer, qui a été élu maire de New-York, remporte la victoire sur le juge Goldstein, le candidat du gouverneur Dewey, et sur Newbold Morris, le candidat du maire LaGuardia. M. O'Dwyer avait l'appui du parti démocrate, du parti travailliste américain, ainsi que de la machine électorale de Tammany Hall.

Un complot rouge contre le cabinet espagnol déjoué

MADRID—On a appris de bonne source que la police secrète ici a découvert un complot en vue de surprendre et d'assassiner tout le gouvernement espagnol. Douze arrestations ont été effectuées et d'autres sont attendues.

Le complot, qui serait d'inspiration communiste, aurait comporté un projet d'embuscade; une réunion du cabinet devait avoir lieu au palais où loge le général Franco, à douze milles de Madrid, et les autos des ministres auraient été attaquées au retour de la réunion. Des mitrailleuses devaient être postées dans les bois afin de tirer sous le couvert de l'obscurité.

D'autres rapports disent qu'on a découvert des dépôts considérables d'armes. Le chef de police a eu une conférence de trois heures avec le ministre de l'intérieur, mais aucun communiqué officiel n'a été publié.

Les évêques des Etats-Unis opposés au service militaire

WASHINGTON — Une dépêche de Washington en date du 14 novembre nous apprend que les évêques des Etats-Unis, réunis à Washington pour leur assemblée annuelle, ont adopté une résolution dans laquelle ils expriment leur inquiétude au sujet de la conscription militaire et dans laquelle ils suggèrent que le contrôle de l'aide économique aux autres pays soit utilisé pour appuyer la demande que la conscription militaire soit abolie partout. Voici le texte de la résolution: "Nous reconnaissons que notre pays doit prendre des mesures afin d'être prêt à se défendre en tout temps. En déterminant ce qui constitue la défense nationale dans les circonstances actuelles, notre gouvernement, croyons-nous, devrait étudier la possibilité de faire abolir la conscription dans tous les pays, et à cet effet, il pourrait étudier comment le contrôle de notre aide économique aux autres pays devrait être utilisé pour appuyer la demande de l'abolition du service militaire obligatoire. Si afin de pourvoir à la défense du pays, l'on juge nécessaire d'augmenter l'entraînement militaire, il serait sage de maintenir cet entraînement en rapport avec les traditions des Etats-Unis, et dans ce but:

I) L'on devrait avoir recours le plus possible aux enrôlements volontaires pour former la première ligne de défense du pays;

II) Pendant toute la durée de l'entraînement les recrues devraient pouvoir continuer leurs études; et,

III) Les départements de l'armée et de la marine devraient travailler de concert avec des autorités morales du pays afin que certaines façons d'agir et lignes de conduite qui ont causé de si grands ravages d'ordre moral chez nombre de jeunes gens enrôlés dans les forces armées, durant les cinq dernières années soient corrigées.

LONDRES — Une académie catholique pour promouvoir la pensée catholique dans la vie intellectuelle vient d'être ouverte dans le Schottenstift (Prieure bénédictin) de Vienne par le cardinal Innitzer, archevêque de Vienne. A cette occasion, le cardinal Innitzer reçut un message personnel du Pape Pie XII.

Les Polonais ne veulent pas retourner dans leur pays

LONDRES — On a organisé récemment un vote parmi les troupes polonaises qui ont combattu sous les autorités militaires britanniques. On demanda aux officiers et aux hommes s'ils désiraient ou non retourner en Pologne. Le vote était sous la surveillance britannique. Le résultat en fut le suivant: sur 250,000 à 250,000 polonais actuellement hors de Pologne, seulement 37,211 officiers et soldats exprimèrent le désir de retourner dans leur pays, ce qui donne environ une moyenne de 15 à 20%. Le tout comprend 79 officiers et 22,640 hommes en Grande-Bretagne, où la quatrième division polonaise et plusieurs unités de réserve sont en garnison; 3 officiers et 439 hommes en Allemagne, où se trouvent la division blindée et quelques petites unités; 14,000 hommes et quelques officiers en Italie, où se trouve le deuxième corps d'armée polonais.

Un officier et douze hommes de la marine polonaise, ainsi que six officiers et 32 hommes de l'aviation polonaise répondirent aussi dans l'affirmative.

S. Exc. Mgr P.-L. Genoud décédé

OTTAWA — Son Excellence Mgr Pierre-Louis Genoud, c.s.sp., qui fut évêque de la Guadeloupe de 1912 jusqu'en 1945, alors qu'il eut comme successeur Son Exc. Mgr Jean Gay, c.s.sp., est décédé au milieu du mois dernier.

AU SANCTUAIRE DE LA VIERGE



Des centaines de soldats américains se rendent prier à la grotte de Lourdes, en France, avant d'être rapatriés aux Etats-Unis. On en voit un groupe sur cette photo invoquer avec ferveur la Vierge de Lourdes.

Salazar est l'un des plus grands hommes d'Etat

Il a donné au Portugal un meilleur gouvernement que sous les prétendus régimes démocratiques.

La presse neutre qui est soumise, à peu d'exceptions près, à une influence qu'il n'est pas nécessaire de nommer, laisse rarement passer une semaine sans attaquer le général Franco et M. Salazar. Elle le fait pour des motifs qui sont loin d'être inspirés par le souci de faire respecter le système démocratique de gouvernement. Dans un article paru récemment dans la page de rédaction du Droit, M. Charles Gauthier explique l'oeuvre accomplie par ces deux hommes d'Etat. Nous reproduisons ici en entier cet excellent article:

"Les mêmes gens qui ferment les yeux sur toutes les agressions de la Russie soviétique, n'ont que des paroles de blâme à l'adresse du général Franco et de M. Salazar. Ce sont deux hommes d'Etat catholiques: l'un a sauvé l'Espagne de l'emprise communiste et de la révolution; l'autre a rétabli l'ordre dans les finances du Portugal et administre sagement son pays sous le système corporatif qu'il a établi. Cela suffit à ceux qui prennent des vessies pour des lanternes et qui sont satisfaits d'obéir aveuglément à leurs préjugés de crier à la dictature, à la tyrannie et à l'influence indue.

M. G. O'Leary

"Dans le discours qu'il a prononcé au Sénat contre le corporatisme, M. Bouchard a attaqué M. Duplessis et a cru lui

[Suite à la septième page]

Diminution de la population de l'Angleterre

LONDRES — La population totale de l'Angleterre et du pays de Galles pourrait bien d'ici cent ans être de 14 millions seulement à comparer aux 41,460,000 de 1941, à moins que l'on n'assiste au contraire de ce qui s'est passé entre les deux guerres, révèle une étude de statistique de la Société de recherches d'Angleterre.

Bien que le nombre des mortalités soit tombé de 22.6 par mille pour la période de 1861-1865 à 12.1 de 1921 à 1925 et que le nombre des mortalités infantiles soit tombé, le degré d'âge de la population a changé. Moins de jeunes signifie un nombre moindre de parents possibles.

La limitation voulue des familles par le contrôle des naissances fut la grande cause du déclin dans le taux des naissances, dit le rapport.

Nouveau parti italien contre le totalitarisme de gauche

ROME — Un mouvement politique, désigné sous le nom de "L'uomo qualunque", — l'homme du peuple — qui invite les anciens fascistes à s'unir à lui dans sa lutte contre le totalitarisme "de gauche", prend de l'ampleur en Italie. Les partisans de ce mouvement prétendent qu'il compte déjà 1,500,000 adhérents.

L'initiateur de ce mouvement, qui est organisé sur une base locale dans toutes les parties de l'Italie, est un grand, robuste dramaturge, Guglielmo Giannini, âgé de 54 ans, qui affirme que son parti recherche l'appui en particulier des "classes ouvrières moyennes — des grands et petits manufacturiers, des marchands, des professionnels, des artisans et des employés de bureau".

"Tout homme peut se joindre à notre mouvement, sauf ceux qui possèdent un dossier criminel", a déclaré Giannini au cours d'une entrevue à ses quartiers-généraux de Rome.

Giannini affirma que "personne au monde ne sait mieux ce qu'est le totalitarisme que les Italiens qui y furent soumis pendant 25 ans. C'est pourquoi nous sommes si déterminés à l'éviter maintenant".

La puissance de ce mouvement ne peut être mieux illustrée que par l'opposition que lui font les partis de gauche. A de récentes assemblées communistes et socialistes, des orateurs ont attaqué "L'uomo qualunque" avec plus de vigueur encore que la monarchie. Giannini déclare qu'il reçoit des lettres de menaces et qu'on attente à sa vie à chaque jour.

Ce mouvement publie un hebdomadaire portant son nom. Giannini déclare que ce journal est le plus important de l'Italie, atteignant une circulation de 500,000 exemplaires.

A LA TETE



L. Dana Wilgress, ambassadeur canadien en Russie, agira comme président de la délégation canadienne, à Londres, le 23 novembre, à l'occasion de la réunion préparatoire de l'Organisation des Nations-Unies.

Le Québec dépense $52,000,000 pour fins éducationnelles

QUEBEC—La province de Québec dépense actuellement $52,000,000 par année pour l'instruction publique, selon le rapport annuel de M. Victor Doré, surintendant de l'instruction dans la province de Québec.

Le gouvernement dépense environ $16,000,000 par année pour fins éducationnelles. Les autres fonds sont obtenus de diverses façons, particulièrement au moyen des taxes scolaires.

Les écoles de la province sous l'autorité du département de l'éducation, donnent l'éducation à environ 673,106 élèves. Il y a 25,771 instituteurs qui enseignent dans les écoles élémentaires, complémentaires, intermédiaires et primaires, ainsi que dans les écoles supérieures.

Il ne faut pas divulguer le secret à la Russie

LONDRES — Winston Churchill s'est dit, ces jours derniers, convaincu de ce que la Russie soviétique ne partagerait pas le secret de la bombe atomique si elle le détenait seule, et a recommandé au premier ministre, Clement Attlee, de ne pas exercer, au cours de ses pourparlers prochains à Washington, de pression sur les Etats-Unis visant à faire divulguer les procédés de fabrication de la bombe.

L'enseignement religieux de nouveau banni en France

Paris—Un décret du ministre de l'éducation dans le gouvernement français, René Capitant, abolit l'instruction religieuse dans toutes les écoles publiques où elle n'était pas comprise dans le cours d'études avant 1940. Les cercles catholiques sont très inquiets. Le décret était accompagné d'une déclaration disant que l'enseignement de la religion doit être discontinué parce qu'il avait été introduit sous le régime de Vichy. Avant la guerre, l'instruction religieuse était obligatoire seulement en Alsace-Lorraine.

Sous le nouveau règlement, seule une décision du Comité des Directeurs pourra introduire l'instruction religieuse dans une école publique française. Dans ce cas, les professeurs et les prêtres concernés ne seront pas payés par le gouvernement ou par l'école, mais par les parents qui désirent cette instruction pour leurs enfants.

Un congrès ouvrier conjoint en Equateur

QUITO, Equateur — A la requête de l'Institut de Sécurité sociale, qui fait partie du gouvernement, les deux organisations du labeur en Equateur, c'est-à-dire le CTE (Confederacion de Trabajadores Ecuatorianos, Fédération des Ouvriers de l'Equateur), et le CEDOC (Confederacion Ecuatoriana de Trabadores Catolicos, Fédération des Ouvriers catholiques de l'Equateur), ont pour la première fois tenu un congrès conjoint. Parmi les délégués qui venaient de tous les endroits de la république, on remarquait le président du CEDOC, Pedro Velasco Ibarra, et le conseiller du CEDOC, le Dr Isabel Robilano, une femme-avocat bien connue, ainsi que le président et le vice-président du CTE gauchiste, Pedro Saad et le Dr Juan Lovato. L'expérience remporta un succès complet.

La revue des femmes catholiques, "JECF", écrit à ce sujet: "C'est la première fois que les deux grandes organisations ouvrières, dont la seconde tend vers la gauche, s'entendent pour collaborer sur le terrain concret du bien-être des ouvriers. Ceci fut mis en avant au Congrès. Naturellement, rien ne fut changé aux différences idéologiques. Les contradictions au fond des idées fondamentales, cependant, ne dérangèrent pas l'harmonie qui dura tout le temps du Congrès. Il y avait un problème technique concret à résoudre, et l'entente fut parfaite. Ceci nous donna une autre occasion de nous rendre compte de l'intelligence, du bon sens et de la sincérité de l'ouvrier de l'Equateur. Quand les délégués arrivèrent, ils s'inquiétèrent, craignant que les changements apportés dans les statuts du Système de Sécurité sociale n'amènent certains inconvénients. Mais après avoir étudié ces changements et après avoir entendu les explications des experts de l'Institut de Sécurité sociale, le Dr Peter Thullen et Gonzalo Arroba, toutes les préventions tombèrent.

Election

de trois membres des forces armées à la Législature manitobaine

Le "Active Service Election and Representation Act" et les règlements qui le régissent pourvoient à l'élection de trois membres des forces armées comme représentants supplémentaires à la Législature du Manitoba pour représenter le personnel de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation. Ces trois représentants supplémentaires seront élus par le scrutin des électeurs du Manitoba résidant en dehors de la province conformément aux règlements suivants:

(I) Tous les sujets britanniques, quel que soit leur âge,

(a) qui font partie de la Marine, de l'Armée, de l'Aviation ou de la Marine marchande du Canada,

(b) qui servent dans la Croix-Rouge canadienne ou dans la société ambulancière de Saint-Jean, ou qui ont servi dans ces services auxiliaires en dehors de la province du Manitoba,

(c) qui, comme civils, servent ou ont servi en dehors de la province du Manitoba en service actif dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation et qui furent soumis aux règlements desdites forces,

(d) qui furent licenciés honorablement de la Marine, de l'Armée ou de l'Aviation du Canada,

(e) qui furent licenciés de la Marine, de l'Armée ou de l'Aviation du Canada, durant cette guerre ou durant celle de 1914-1918, et qui sont hospitalisés dans un hôpital dirigé par le Ministère des Affaires des Vétérans, ou qui sont hospitalisés dans tout autre hôpital à la demande de ce Département, et,

(II) tous les directeurs et leurs aides et les ex-directeurs et leurs aides des quartiers généraux outre-mer, de la Légion Canadienne, du Conseil National de la Y.M.C.A., des huttes de guerre des Chevaliers de Colomb, ou des Services de guerre de l'Armée du Salut, qui sont âgés de 21 ans et qui ont servi en dehors du Manitoba,

et qui étaient citoyens du Manitoba au moment de leur enrôlement ou de leur enregistrement, ou au moment où ils ont assumé les postes énumérés plus haut, et qui n'ont pas voté aux bureaux de votation civils ou militaires établis lors de l'élection provinciale du Manitoba qui fut tenue le 15 octobre 1945, parce qu'ils se trouvaient en dehors de la province lorsque l'élection eut lieu.

TITRES REQUIS DES CANDIDATS

Tout membre des services énumérés plus haut qui est âgé d'au moins 21 ans et qui a fait du service actif en dehors du Canada et de ses eaux territoriales et qui n'était pas licencié des forces armées, ou libéré des services civils avant le 8 septembre 1945, date où fut promulguée l'ordonnance de l'élection.

NOMINATIONS

Les nominations seront closes le 19 nov. 1945

Les bulletins de nomination doivent parvenir au bureau du Directeur spécial du scrutin, chambre 70L, édifices législatifs, avant cette date. Le bulletin de nomination d'un candidat doit être signé par 25 électeurs d'en dehors de la province. Le bulletin de nomination a été publié dans les Ordres de tous les services; on peut en obtenir en s'adressant à la chambre 70L, édifices législatifs, Winnipeg, Manitoba.

BUREAUX DE VOTATION AU MANITOBA

Les bureaux de votation seront organisés dans plusieurs centres d'accès commode de la province.

DATE DE VOTATION

La votation au Manitoba se fera les 10 et 11 janvier 1946; des bureaux de votation mobiles seront ouverts du 28 décembre 1945 au 11 janvier 1946.

On peut se procurer des exemplaires des "Active Service Election and Representation Act and Regulations" à la Chambre 70L, édifices législatifs, Winnipeg. Téléphone 907 219.

HECTOR J. CRAIG, Officier d'élection des Services de guerre.
W. B. SCARTH, Officier-rapporteur spécial.

Au Cloître



Stella Consigli, de San Francisco, patineuse-vedette des "Ice Follies", âgée de 21 ans, qui vient d'entrer dans l'Ordre cloîtré des Soeurs de St-Dominique au monastère des Saints Anges, à Hollywood. Une quinzaine de membres des "Ice Follies" ont assisté à la cérémonie de vêture qui eut lieu au monastère.

Un sous-ministre doit s'en aller

Des journaux de langue française et de langue anglaise ont protesté contre les propos scandaleux tenus récemment à Washington par le sous-ministre canadien de la Santé et du Bien-Être, le major général Chisholm. Pour ce haut fonctionnaire il n'y a ni bien ni mal, et c'est la croyance en la moralité des actes qui est la cause principale des maux dont souffre l'humanité!

Des renseignements de source sûre nous apprennent que ce ne sont pas là des paroles lancées à la légère mais qu'elles représentent les opinion personnelles émises en particulier par ce personnage. Il est clair que la position importante qu'il occupe ne lui convient pas. Le bien général demande que le pays se dispense au plus tôt de ses services.

L'enseignement français retrouve sa route

Sous ce titre, France-Canada d'octobre raconte qu'après avoir été détournée de son chemin par le gouvernement de Vichy, l'école française reprend sa vraie tradition et qu'au fronton de ses maisons réapparaissent les mots: liberté, égalité, fraternité. On ne peut oublier cependant que le gouvernement de Vichy avait réparé une grave injustice en accordant aux écoles libres les subsides dont elles avaient besoin, que l'épiscopat français tout entier a protesté dans une lettre récente contre la cessation de ces octrois, et que le Mouvement républicain populaire a remporté un succès imprévu aux élections à fait de cette question un des principaux articles de son programme.

AVIS A NOS ABONNES

Les abonnés de "La Liberté et le Patriote" ont trois mois de grâce pour payer leur réabonnement à partir de la date d'échéance. S'ils attendent à la fin de ces trois mois de grâce, ils s'exposent à manquer un ou deux numéros du journal. Nos abonnés nous rendront un grand service en payant promptement à la date d'échéance et en nous retournant leur compte avec leur remise. En ce faisant, ils faciliteront notre travail et ils s'assureront la réception ininterrompue du journal.

Une harangue qui tombe à plat

Le sénateur Bouchard aime l'éclat. Le bruit produit l'an dernier autour de son discours au Sénat l'avait grisé. Il a voulu recommencer cette année, mais de l'aveu de tous, ce fut cette fois un coup d'épée dans l'eau. Le correspondant de la Gazette de Montréal, dont on connaît les sympathies, n'hésite pas à écrire que la harangue sénatoriale n'a aucunement ému la population de Québec. Quant aux Canadiens de langue anglaise, le Windsor Star a déjà dit ce qu'ils en pensent: "On sait que certaines gens dans le Québec, a écrit M. MacPherson, parlent des avantages du corporatisme. Le sénateur (Bouchard) y voit une tentative d'établir une administration fasciste au Canada. En cela, il dit une vraie sottise. Le corporatisme, si cher à quelques Québécois, n'est rien autre chose qu'une association du travail et de l'industrie; elle peut être bonne ou mauvaise, mais certainement elle n'a aucun rapport avec le fascisme, excepté pour ceux qui s'accrochent à un mot et à une définition et refusent ensuite d'en démordre".

Il y a cependant une exception. Le Pasteur Shields dans son bulletin hebdomadaire gobe avec joie tout ce que dit le sénateur et s'extasie devant son "extraordinaire courage". Les deux sont bien faits pour s'entendre.

E. S. P.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

Division "A"

North Star Oil	20	7
Cusson Lumber	17	10
Martin Paper	17	10
Marion Brick	16	11
St-Boniface Hardware	15	12
Couture Motors	13	14
Marion Cie	13	14
Star Storage	12	15
Phar. Préfontaine	11	16
Toupin Lumber	11	16
St-Jean-Baptiste	10	17
Cercle Ouvrier	8	18

HAUTS SCORES

F. Hatchu 592 (216) J. Holliday 589 (200-200), R. Roy 588 (224), S. Jones 548, R. Senez 539, A.-J. Mousseau 536 (212).

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
North Star Oil 902.

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
North Star Oil 2,580.

Division "B"

Asselin Bros	19	8
Club Belge	19	8
Bibeau-Huot	18	9
Kiewel Brewery	17	10
Tourist Hotel	16	11
D'Eschambault	12	15
Dufault Sheet	11	16
Can. de Naisance	11	16
Pepsi-Cola	11	16
St-Bon. Creamery	10	17
Brabant Bros.	9	18
Chev. de Colomb	7	20

HAUTS SCORES

L. Baker 594 (203), R. Couture 593 (225-211), H. Couture 580 (213), E. Barker 562 (223), J. Collins 552, A. Morcoux 547 (210), M. Lévêque 538, C. Webb 535 (201), J. Pauwels 535 (218), J. Anderson 535 (222), L. Monchamp 530, G. Bibeau 527.

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
D'Eschambault 900.

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
D'Eschambault 2,558.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 17 au 23 novembre

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 17 NOV.
10.30—Le questionnaire de la Jeunesse.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
11.30—Céleste et Valentin

DIMANCHE 18 NOV.
10.30—Notre Français sur le Vif.
10.45—L'Heure dominicale.
11.00—Forum.

LUNDI 19 NOV.
1.15—Radio-journal
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MARDI 20 NOV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MERCREDI 21 NOV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

JEUDI 22 NOV.
1.15—Radio-journal
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

LE VENDREDI 23 NOV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 17 NOV.
11.00—Airs d'opérettes.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Programme musical.
1.00—Relais de la N.B.C.
1.30—Opéra.
4.00—Intermède.
4.02—Orchestre.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Musique.
6.00—Questionnaire.
6.30—Sports Extra.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Céleste et Valentin.
7.30—Ici l'on chante.
8.00—Radio-journal.
8.05—A communiquer.
9.30—Concert d'orgue.
10.00—A communiquer.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

DIMANCHE 18 NOV.
11.00—Airs d'opéra.
11.30—Récital de violon.
11.45—Causerie.
11.59—Signal-horaire
12.00—Causerie
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Théâtre.
1.30—Préparons l'avenir
2.00—Music Hall.
2.30—Chansonnettes.
3.00—Musique de jazz.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Récital de piano.
4.30—L'Heure Dominicale.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Radio-Collège.
6.00—Le mot s'il vous plaît.
6.30—Sérénade
7.00—Les voix du Pays.
7.30—La petite revue.
8.00—Séance plénière.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Actualités universitaires.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre de danse.

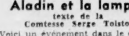
LUNDI 19 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles de la B.B.C.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Rythmes nouveaux.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.30—Radio-Collège.
3.45—Conférence.
4.00—Aventures scientifiques.
4.30—Le Père Noël.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—Souper musical.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Soirée Canadienne
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Orchestre et chant
7.30—Rondo Rondelay
8.00—Campagne antituberculeuse.
8.30—Variétés.
9.00—Radio-journal.
9.15—Conférence.
9.30—Orchestre
10.00—Musique de danse
10.10—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

MARDI 20 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Quelles nouvelles!
11.30—Nouvelles
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Invitation à la valse.
1.15—Intermède.
1.30—Courrier.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Conférence.
3.45—Radio-Collège.
4.15—La Cité des plantes.
4.30—Le Père Noël.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Au coin du feu.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—De bonne humeur.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Orchestre Symphonique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Classiques de la musique.
10.00—Musique.
10.10—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—"Hits and Misses".

MERCREDI 21 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège
3.45—Les fées de la nature.
4.00—Esquisse américaine.
4.15—Programme musical.
4.30—Le Père Noël.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Souper musical.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime.
7.30—Ma chanson.
8.00—Radio-Carabins.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique
10.10—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.35—Orchestre.

JEUDI 22 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Extraits d'opéras.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Conférence.
4.30—Le Père Noël.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Au coin du feu.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Le théâtre de chez-nous.
7.00—Les Talents de chez-nous.
7.30—Taxi 13.
8.00—Radio-Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—L'école des Parents.
9.45—Les artistes de Québec.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'opérettes.
10.28—Nouvelles.
10.30—L'Histoire de la musique.

LE VENDREDI 23 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Récital.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Causerie.
3.45—Récital.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Le Père Noël.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Soirée canadienne
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Concert.
8.00—Campagne antituberculeuse.
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique littéraire.
9.30—Récital.
10.00—Musique de jazz.
10.15—Musique de l'Amérique du Sud.
10.28—Nouvelles.
10.30—Intermède.
10.35—Orchestre.



Vient de paraître

Aladin et la lampe

texte de la Comtesse Serge Tolstoi

Voici un événement dans le domaine de l'édition canadienne. En effet, la belle légende tirée des "Mille et une Nuits", rejeunie par une spécialiste en livres pour enfants, est ici présentée dans une édition luxueuse, avec hors-texte en couleurs et couverture très attrayante.

L'histoire extraordinaire du jeune Chinois, Aladin, ne pouvait trouver de plus beau cadre que cet album que les Editions Variétés viennent de présenter à la jeunesse.

Aladin n'était pas méchant, mais son insouciance et sa paresse semblaient insurmontables et faisaient pousser bien des soupirs à sa mère Yamileh qui était très pauvre.

Un jour il fit la rencontre d'un étrange marchand qui devait lui apporter la fortune. Aladin découvrit une lampe magique dont le pouvoir était très grand. Dans le secret le plus absolu, Aladin obtint de la lampe d'immenses richesses. Il en usa bien et épousa bientôt la fille du sultan.

Un album de 64 pages, abondamment illustré, publié par les Editions Variétés. Prix: $.75, par a poste, $.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

* * *

Inventaire de l'abime

par Georges Duhamel de l'Académie Française

Ce livre, que viennent de publier les Editions Variétés est le premier volume des Mémoires de Georges Duhamel, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française, où l'éminent écrivain nous révèle le vrai visage des personnages de ses célèbres romans.

Dans ce premier tome, l'enfance et l'adolescence de Georges Duhamel se présentent à l'imagination du lecteur comme le scénario d'un film captivant où l'on pénètre jusqu'à l'intime du personnage.

De sa première enfance, l'auteur ne conserve que de vagues images, mais parle assez longuement de ses rêves pour montrer quelle place ils occupent dans son histoire secrète. Ses songeries solitaires gravitent autour des problèmes de sa famille: les études médicales de son père, les difficultés quotidiennes de sa mère, les maladies de ses frères et soeurs. Et voilà que l'on découvre les personnags de la "Chronique des Pasquier" dans leur vie réelle.

Les années passent et l'adolescent traverse divers états d'âme. Soudain l'école "qui n'était qu'un lieu de languissant supplice devient un séjour de délices et d'exercice tonique". Des amitiés juvéniles se nouent entre lui et ses compagnons. Il estime et aime ses maîtres. Duhamel entre en philosophie, il a 17 ans, il se croit un homme... Et la vie s'annonce belle...

Un volume de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1310, rue Stanley, Montréal, Canada.

* * *

25e anniversaire des Semaines Sociales

L'Ecole Sociale Populaire a consacré sa dernière brochure mensuelle à la commémoration du jubilé d'argent des Semaines sociales du Canada. Elle rappelle d'abord la première Semaine tenue en 1920 et publie d'intéressants documents: le Bref de Benoît XV, la lettre du président des Semaines sociales de France, M. Eugène Duthoit, et les (Impressions et réflexions) d'un des semainiers qui n'était autre que S. Em. le cardinal Villeneuve, alors supérieur du scolasticat oblat d'Ottawa.

Une deuxième partie contient la Lettre autographe de S. S. PIE XII à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire, la Lettre pastorale de S. Exc. Mgr Charbonneau, l'allocution de Mgr Maurault et la réponse du R. P. Archambault et la réponse du R. P. Archambault, S.J., lors de la collation à celui-ci du doctorat en sciences sociales, quelques-uns des nombreux témoignages rendus aux Semaines sociales, à leur dernière session, etc...

Brochure précieuse pour l'histoire et que liront avec intérêt tous ceux qui s'intéressent aux saines initiatives de chez nous. 32 pages, 15 sous l'exemplaire, au Secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, Montréal (34).

La destitution de M. Chisholm s'impose

L'Action Catholique, de Québec, a été le premier journal du pays, à ce que nous sachions, à réclamer la destitution immédiate du major-général G.-B. Chisholm, sous-ministre de la Santé au Canada, pour les propos qu'il a tenus à une réunion de la "Fondation psychiatrique William-Alanson-White", à Washington.

On sait qu'à cette occasion M. Chisholm a déclaré que "la moralité, cette notion de la différence entre le bien et le mal mise par Dieu dans le coeur de tout être humain est la cause de tous les maux de l'humanité... la morale est un poison qui empêche les êtres humains d'atteindre à la maturité émotive et entraîne des guerres périodiques... à la morale il faut substituer la pensée intelligente et rationnelle ... l'idée du bien et du mal est un mythe créé par les politiciens, les prêtres et tous ceux qui ont intérêt à nous garder à leur merci..." Comme le note M. L.-P. Roy dans l'Action Catholique, "le sous-ministre de la Santé n'en est pas à sa première sottise, car c'est lui qui soutenait durant la guerre que l'inconduite des soldats au point de vue sexuel était une nécessité".

Nous croyons que le grand quotidien de Québec a adopté la ligne de conduite la plus sage dans les circonstances. Car, si habiles que soient les réfutations que l'on fera des déclarations insensées du sous-ministre de la santé, elles n'enlèveront pas à ce dernier le prestige dont il jouit dans certains milieux et surtout elles ne l'empêcheront pas d'exercer une influence néfaste sur une partie importante de la population canadienne puisque l'organisation de plusieurs de nos services sociaux dépend du ministère de la santé. Le seul moyen d'empêcher le major-général Chisholm de détruire les quelques notions de moralité qui trouvent encore asile dans l'âme de la jeunesse canadienne est de le destituer. Ainsi l'argent des contribuables ne sera pas consacré à semer chez les Canadiens des principes que 99 pour cent de la population réprouve.

Déjà les protestations s'élèvent nombreuses des milieux les plus divers. Catholiques, protestants et juifs réclament la destitution du major Chisholm.

La population de l'Ouest ferait oeuvre utile en écrivant à l'hon. Brooke Claxton pour réclamer que le major qui nourrit de telles idées soit mis à sa retraite.

Nouvelles réconfortantes de Hongrie

Tous ceux qui désiraient voir des gouvernements démocratiques réinstallés dans les pays occupés par la Russie attendaient avec une vive appréhension les résultats définitifs des élections générales qui furent tenues en Hongrie le dimanche 4 novembre. On savait que la Russie avait exercé une forte pression sur l'électorat pour qu'il favorisât les candidats communistes. D'autre part l'Angleterre avait énergiquement averti la Russie qu'elle ne reconnaîtrait pas le nouveau gouvernement hongrois si la liberté du vote n'était pas assurée.

En dépit de la propagande communiste, en dépit également des promesses et des menaces de Moscou, le parti conservateur des petits propriétaires a recueilli 60 pour cent des suffrages, et les partis de gauche, composés de social-démocrates, de communistes et de paysans, 40 pour cent. D'après le Times de Londres, 4,444,000 électeurs hongrois ont voté, 2,547,000 ont appuyé les petits propriétaires, 772,000 les social-démocrates, 747,000 les communistes, 301,000 le parti nationaliste paysan et 70,000, les autres partis.

Evidemment les Hongrois qui ont pu goûter au régime soviétique n'en veulent pas pour leur pays. La libération de la Hongrie par l'armée rouge a été pour les partisans des mouvements de gauche une salutaire leçon. "Il suffit, comme le déclarait ces jours derniers un membre du Congrès américain, M. Charles-A. Wolverton, de New-Jersey, de faire un voyage en Russie pour être guéri à jamais du mal communiste". M. Wolverton parlait d'expérience puisqu'il a fait partie d'un groupe de 7 membres du Congrès américain qui ont visité l'Europe et la Russie récemment.

Les partis de gauche accusent le primat de Hongrie, S. Exc. Mgr Joseph Mindzenthy, d'avoir "fait de la politique" en publiant la veille même des élections une lettre pastorale dans laquelle l'illustre prélat, qui avait autrefois résisté aux nazis, dénonçait la dictature du gouvernement provisoire hongrois, lui reprochait son athéisme en éducation et condamnait ses nouvelles lois sur le mariage.

Le primat de Hongrie pouvait s'exprimer assez librement puisqu'il avait lui-même été emprisonné durant 4 mois pour avoir refusé de se rendre aux demandes du premier ministre hongrois pro-nazi, M. Frederic Szalasi. "La vérité demeure la vérité, et la justice, la justice", a déclaré l'archevêque en apprenant qu'on l'accusait d'avoir fait de la politique.

Les nouvelles de Hongrie sont réconfortantes. Elles confirment l'opinion de ceux qui croient que les peuples rejetteront le communisme si on les laisse libres de le faire.

Formule pour faire l'unité

La Russie et les pays sous sa domination sont les seuls endroits au monde où l'on réussit à faire l'union parfaite sur les problèmes qui, de leur nature, prêtent à une divergence d'opinions.

On se souvient des plébiscites qui furent tenus dans les pays baltes lorsqu'il s'agit de les annexer définitivement à l'Union des Républiques soviétiques. Moscou tenta alors de faire croire au monde que les populations de ces pays désiraient ardemment l'union avec la Russie. Et les "résultats" des plébiscites confirmèrent les prophéties des agents de Moscou. Mais la lettre que les évêques lithuaniens en exil viennent de rendre publique et que nous avons publiée dans nos colonnes le 26 octobre confirme nos pronostics: la très grande majorité des Lithuaniens étaient et demeurent opposés au communisme russe. Les plébiscites n'étaient que des mascarades de consultations populaires.

La Mongolie extérieure "libérée" du joug japonais par les Russes a vu récemment sous la bienveillante surveillance rouge, un plébiscite à l'effet de savoir si elle allait devenir complètement libre de la Chine. Or, 483,291 votes furent enregistrés sans une seule dissidence en faveur de la liberté complète pour la Mongolie.

On sait que la Chine détenait depuis 25 ans un contrôle nominal sur ce vaste pays de plus de 550,000 milles carrés, mais elle avait accepté le tenue d'un plébiscite lorsqu'elle a signé un pacte d'amitié avec l'Union soviétique.

Il n'y a que Moscou à posséder la formule magique qui détruit toute opposition et crée l'unanimité parfaite sur les questions controversées. Le malheur c'est que cette formule détruit la liberté.

L. L.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

En marge d'une saisie

Le gouvernement de la Saskatchewan, en vertu de la Loi des Corporations de la Couronne (Crown Corporations Act), édictée par la présente Législature, a saisi une usine de boites à Prince-Albert.

La saisie de cet établissement est le dénouement d'une polémique assez contestée d'abord entre le gouvernement et une compagnie locale, puis entre le gouvernement et M. Mitchell, qui a acheté l'usine au moment où la compagnie dont il était le chargé d'affaires était en difficulté avec l'autorité au sujet des réclamations de l'Union ouvrière.

En effet le gouvernement allègue comme motif de la saisie le fait que les propriétaires auraient enfreint les règlements de l'Office des relations ouvrières en refusant de reconnaitre, parait-il, le droit d'associations aux ouvriers. Le premier ministre Douglas a déclaré publiquement que cette saisie est le résultat d'une "violation flagrante et délibérée" des règlements du droit d'association reconnu par la loi d'Union commerciale (Trade Union Act). En outre le premier ministre accuse M. Mitchell de supercherie.

M. Mitchell, par la voix de son aviseur légal, M. Davis, répond aux accusations portées contre les propriétaires de l'établissement et contre lui-même; il affirme que la saisie est illégale. "La saisie est absolument illégale, mais le gouvernement C.C.F. ne se préoccupe pas de la loi", déclare C.-S. Fraser, et il ajoute: "La loi des Corporations, selon sa teneur, aurait été édictée dans le but de permettre au gouvernement de s'emparer d'un commerce, d'une entreprise jugée nécessaire au bien public et à l'utilité commune de la province. Personne n'osera soutenir que la saisie, dans le cas présent, soit motivée par la raison indiquée dans la loi".

Nous n'avons pas l'intention de reproduire toute la genèse de ce différend entre le gouvernement et une industrie privée. Nous voulons tirer tout simplement quelques conclusions qui se dégagent de l'incident et remettre en lumière certains principes d'économie sociale et politique trop souvent oubliés ou méprisés.

Disons tout de suite que le terme "expropriation" dans la loi n'est pas un vain mot, un simple épouvantail. La saisie de l'usine de Prince-Albert nous indique clairement la portée de cette loi, comme d'autres similaires, qui octroient des pouvoirs illimités, dictatoriaux, à divers ministres du cabinet. L'application de telles lois, laissée à la discrétion d'un chef de ministère, peut avoir des conséquences très sérieuses. Sous prétexte d'utilité publique ou de bien commun, certains ministres pourraient faire des incursions plus ou moins recommandables, plus ou moins funestes, dans le domaine de la propriété privée.

Il faut hésiter longtemps, et avoir des raisons bien fondées, avant de toucher à la propriété privée. Car celle-ci est le fondement de l'ordre social; elle a une fonction, "elle permet à l'homme d'accomplir sa destinée; elle est donc nécessaire et légitime, donc inviolable". "Ce n'est pas des lois humaines, mais de la nature qu'émane le droit de propriété individuelle; l'autorité publique ne peut donc l'abolir; tout ce qu'elle peut, c'est en tempérer l'usage et le concilier avec le bien commun," dit Léon XIII. Le rôle de l'Etat consiste à protéger, diriger, orienter, soutenir, hiérarchiser les "valeurs créées par l'effort spontané de l'homme", et non pas à le supplanter ni à le spolier de ses biens.

Cette notion du rôle de l'Etat est faussée dans les esprits, de même que celle de la propriété privée. Des marchands de bonheur terrestre dupent les foules en faisant miroiter devant leurs yeux les avantages du collectivisme à la manière forte du communisme ou à la façon plus modérée du socialisme. Leurs doctrines frelatées portent des étiquettes stéréotypées: prolétariat, centralisation, nationalisation, socialisation, égalité, etc..... Cette marchandise n'a jamais, que nous sachions, apporté le bonheur terrestre tant rêvé. Au contraire. Voici comment Léon XIII décrit les conséquences du socialisme: "Mais en dehors de l'injustice de leur système, on n'en voit que trop toutes les conséquences funestes: la perturbation dans tous les rangs de la société, une odieuse et insupportable servitude pour tous les citoyens, la porte ouverte à toutes les jalousies, à tous les mécontentements, à toutes les discordes; le talent et l'habileté privés de leurs stimulants et, comme conséquence nécessaire, les richesses taries dans leur source; enfin, à la place de cette égalité tant rêvée, l'égalité dans le dénuement, dans l'indigence et la misère".

M. Morley écrit à ce propos dans le "Saturday Evening Post": "Le danger le plus sérieux qui menace le régime politique des Américains est la concentration des pouvoirs. Et ce danger existe quelle que soit l'origine de cette concentration, qu'elle soit d'ordre industriel, financier, éducatif, ou politique. Dans tous les cas, la centralisation détruit chez les citoyens l'esprit d'initiative et la vigueur des gouvernements locaux, fondement de la civilisation américaine".

Cette concentration se concilie difficilement avec la propriété privée, avec l'initiative individuelle. Et pourtant "le premier fondement à poser par tous ceux qui veulent sincèrement le bien du peuple, c'est l'inviolabilité de la propriété privée" et le respect de l'esprit d'initiative du bon citoyen.

A la lumière de ces principes, il nous semble que le gouvernement de la Saskatchewan, avant d'avoir recours au moyen extrême de l'expropriation, aurait dû et pu forcer une industrie privée à observer la loi. Sans doute la saisie est une façon expéditive de régler un différend entre patrons et ouvriers. Mais est-ce une façon satisfaisante? Est-ce, sauf de rares exceptions, une façon équitable?

Le geste que vient de poser le gouvernement C.C.F. aura probablement une répercussion défavorable. Il nuira sans doute au progrès industriel de la Saskatchewan. Les membres de la présente législature ont fait remarquer plusieurs fois la pénurie d'industries en notre province. La conduite du gouvernement dans l'affaire de l'usine de Prince-Albert n'est certes pas de nature à inciter les industriels à créer de nouvelles entreprises. Ils ne voudront pas risquer leur argent dans un commerce ou une entreprise que l'autorité civile pourrait saisir en raison d'un différend ou d'un malentendu.

J. V.

Nouveau projecteur fabriqué à Toronto

TORONTO—Dès le début de 1946 on commencera à produire en série dans une usine du voisinage de Leaside, un projecteur cinématographique compact de films ayant leur bande sonore du format de 16 millimètres.

On s'est servi de projecteurs de films ayant la bande de sons tant dans les 35 que dans les 16 millimètres aux Etats-Unis mais c'est la première fois qu'on produit un modèle canadien.

Un aspect oublié

Les fêtes commémorant le soixantième anniversaire de l'arrivée des Pères de la compagnie de Jésus au Collège de St-Boniface sont maintenant choses du passé. De l'aveu de tous ceux qui eurent le bonheur d'en être témoins, elles ont remporté un succès remarquable. L'Association des Anciens Elèves, à qui revient le mérite d'avoir mené à bonne fin une entreprise qui de sa nature était assez complexe, a fait preuve de bon goût et de tact dans l'organisation du programme.

Les divers orateurs qui ont pris la parole à la séance d'ouverture des fêtes ou au banquet de clôture se sont appliqués à mettre en lumière les rares mérites des Pères Jésuites comme éducateurs, ou encore à rappeler leurs souvenirs de Collège. Il est peut-être un élément qui a été laissé dans l'ombre et qui aurait mérité d'être mis en évidence: c'est celui de la charité que les Pères du Collège ont exercée à l'égard des élèves de familles pauvres. Ce n'est un secret pour personne qu'au Manitoba des centaines de jeunes gens ont pu poursuivre des études classiques ou faire un séjour de quelques années au Collège, à des prix plus que modiques. Si les institutions neutres ou protestantes doivent se contenter de ne recevoir chez elles que les jeunes gens de familles à l'aise, c'est que leurs professeurs touchent des salaires élevés. Rien de comparable ne s'est jamais produit dans les institutions d'enseignement secondaire dirigées par des religieux. Au Collège de St-Boniface, comme à celui de Gravelbourg, et comme dans toutes les institutions de l'Est, les religieux ou les prêtres séculiers qui les dirigent vivent dans un état voisin de la pauvreté. Ils ne touchent aucun salaire et même s'imposent des travaux surérogatoires pour permettre à leur oeuvre de se maintenir.

Ce magnifique dévouement, il faut le faire connaitre, car il se trouve malheureusement,—quoiqu'en très petit nombre chez nous,—des esprits forts pour critiquer notre clergé et les communautés religieuses et dire qu'ils reçoivent trop d'aide de la population catholique.

Faudrait-il ajouter enfin que si les Canadiens français du Manitoba parlent encore le français et que s'ils ont gardé leur foi au milieu de dangers inouïs, cela est dû surtout aux communautés religieuses enseignantes qui continuent dans notre province l'admirable mission commencée dans le Québec.

Les cartes de Noël

Rares sont les personnes qui osent aujourd'hui se soustraire à la coutume d'envoyer à leurs parents et amis des cartes de souhaits à l'occasion de la Noël et du premier de l'An. Déjà il faut commencer à dresser les listes de ceux ou de celles qu'il ne faut pas oublier sous peine de causer un schisme dans une famille ou un groupe d'amis.

Si onéreuse que soit la tradition d'expédier des centaines de cartes de Noël et du Nouvel An à cause du surcroit de travail qu'elle occasionne en un temps où les occupations de toutes sortes abondent, elle n'a rien en elle-même qui soit condamnable. Elle peut même devenir l'occasion d'exprimer publiquement sa foi en l'un des plus touchants mystères du christianisme.

En fait il n'en dépend que de nous de christianiser la coutume des cartes de Noël. Pourquoi les catholiques ne choisiraient-ils pas exclusivement des cartes qui reflètent leur foi en la naissance d'un Dieu-Sauveur? Pourquoi ne pas acheter que des cartes où se reflète le mystère que Noël veut commémorer?

Le commercialisme a dénaturé le sens de la plupart de nos fêtes religieuses. Noël, le jour de l'An, Pâques sont devenus des occasions de réjouissances exclusivement profanes quand ce n'est pas païennes.

De grâce réagissons contre la tendance actuelle popularisée par la presse et la radio. Donnons à Noël son véritable sens. N'envoyons cette année que des cartes qui traduisent intégralement le mystère de la venue d'un Dieu dans le monde. Les mouvements d'Action Catholique feraient oeuvre utile en répandant cette idée.

LE ROI PARLERA A 3 H. LE JOUR DE NOEL PROCHAIN

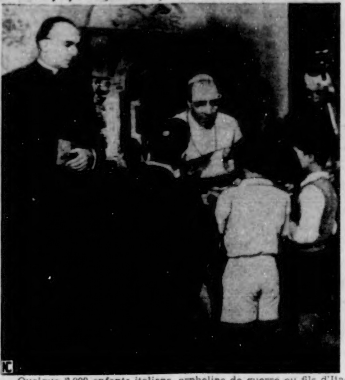
LONDRES Le roi parlera à tout l'Empire par l'intermédiaire de la radio le jour de Noël, comme il le fait chaque année, à 3 heures de l'après-midi, a-t-on déclaré au palais de Buckingham.

AVIS

N.D.L.R. — Les autres articles de la page de rédaction paraissent en page 2.

L. L.

Le pape reçoit les petits cireurs de bottes



Quelque 2,000 enfants italiens, orphelins de guerre ou fils d'Italiens internés, furent reçus en audience récemment par le Souverain Pontife. Parmi ces enfants il y avait un grand nombre de petits cireurs de bottes. On en voit quelques-uns sur cette photo à genoux devant Sa Sainteté Pie XII.

Billet du vendredi

ROLAND DORGELÈS

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, on ne retourne pas sans intérêt aux **Croix de Bois** (1) de Roland Dorgelès, qui évoquent avec tant d'âpreté, de réalisme et d'émotion, la première. Si le livre invite à des comparaisons entre deux époques, entre les conflits qui les ensanglantèrent l'une et l'autre, il met aussi en lumière cette vérité que les soldats qui se battirent, souffrirent de la faim et du cafard, de la pluie et de la boue, du froid, tombèrent sous la mitraille et moururent, ne différaient aucunement. Car la nature humaine ne change pas. Le progrès, la mécanique, le modernisme peuvent modifier les milieux où les êtres s'agitent, influencer les moeurs, façonner jusqu'à un certain point les dispositions d'esprit, ils ne portent aucune atteinte à la nature intime de l'homme. Et c'est tant mieux. Autrement, où en serait aujourd'hui le monde? Des innombrables livres suscités par la guerre de 1914-18, le roman de Dorgelès est l'un des plus francs et des plus vrais, avec celui de l'Allemand Erich Maria Remarque: **A l'Ouest, rien de nouveau.** L'un et l'autre montrent la guerre dans sa hideur, sa bestialité. Ils ne l'exaltent pas, ni ne s'abandonnent à son sujet aux explosions d'une vide rhétorique. Ils peignent simplement les hommes et leurs réactions en face d'un des plus grands malheurs qui soient, sinon le plus grand. Ils n'en cachent rien, ne permettent à personne d'illusions, présentent la guerre par en bas, si l'on peut dire, du point de vue du soldat jeté dans la fournaise, qui diffère sensiblement de celui des officiers d'état-major, des politiciens ou des magnats,... lesquels décident des conflits et n'en souffrent pas dans leur personne.

★

Comme Remarque, Dorgelès fut lui-même de la troupe. Il vécut les heures tragiques de 1914-18. Il vit les scènes dont se compose son livre, ou en tient les détails de compagnons d'armes. Quand vint la mobilisation, en août 1914, il n'avait que 28 ans, et comme tout Français de cet âge dut rejoindre son régiment. En 1916, on le trouve caporal au camp de Longvic, où les élèves-pilotes apprennent les éléments de l'aviation de combat. Ancien ingénieur comme Maurice Donnay, Edouard Estaunié, Marcel Prévost, il surveille alors le démontage et le remontage de moteurs mystérieux. Nous tenons ces précisions de Maurice Martin du Gard, futur écrivain lui aussi, qui à cette époque comptait parmi les subordonnés de Dorgelès, ou plutôt de Roland Leclavelé, de son vrai nom. Originaire d'Amiens, plus provincial que parisien, revenu depuis peu des tranchées boueuses, celui-ci ne s'en faisait pas et se montrait peu sévère pour les hommes. Le soir, à la lumière d'une lampe minuscule, il écrivait patiemment les pages de ses **Croix de Bois**, qui, selon du Gard, "par la vérité de leur témoignage frémissant, ont fait si rapidement la gloire de Roland Dorgelès et accordé à celui-ci toutes les chances immortelles". La guerre finie, Dorgelès se désintéressa d'équerres, compas et mathématiques, envisagea définitivement une carrière dans les lettres. Le conflit donna naissance à un livre, qui consacra écrivain son auteur. Dorgelès travaillera désormais dans les journaux, parcourra le monde à titre de reporter, à titre officiel aussi, et publiera successivement une dizaine de volumes.

★

Des **Croix de Bois**, du Gard écrit encore qu'il faut lire ce livre parce qu'il "donne le son le moins empreint de démagogie, nationaliste ou d'extrême-gauche. Il discrédite à jamais la guerre. Après ses **Croix**, Dorgelès écrivit **Saint-Magloire**, oeuvre étrange, décevante, qui manque le but que se proposait l'auteur; le **Réveil des morts**, étude sur l'après-guerre, s'inspirant de sentiments humains et chrétiens; d'autres ouvrages d'importance moindre; des récits de voyage, dont on peut fort bien ne pas s'enthousiasmer. L'écrivain est un homme de droite, et il se réclame du catholicisme. A propos de Gide, il disait un jour à Frédéric Lefebre: "Je condamne André Gide non seulement au nom de l'esprit catholique, qui est le mien, mais au nom de ma santé morale". Et répondant à Lefebre, qui lui demandait s'il s'appuyait aussi sur la foi catholique: "Mais certainement! Tout le malaise de notre époque vient du manque de morale supérieure. Qu'a-t-on trouvé pour la remplacer? La peur... "Ne volez pas: on vous emprisonnera. N'assassinez pas: on vous tuera". Ce n'est pas avec des menaces qu'on épure les moeurs. Les lois sont des barrières en papier avec lesquelles on espère arrêter des taureaux". Cette déclaration date de 1923, mais l'on a raison de croire que l'écrivain ne la renierait pas aujourd'hui. On ne sait à peu près rien de lui, depuis 1939.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Réédition de **Variété**, Montréal.

Pour une colonisation intense

A son récent congrès l'Union catholique des Cultivateurs a rappelé l'urgence d'une politique de vraie colonisation et le devoir pour les autorités de s'occuper sérieusement du grave problème de l'établissement des jeunes. On ne saurait trop insister sur ce sujet. Nos gouvernants sont exposés à l'oublier, pris par des préoccupations plus immédiatement électorales. Des paroles c'est bien, mais des actes, c'est encore mieux. L'Aide à la colonisation tiendra bientôt sa réunion annuelle. Elle en profitera pour intéresser encore davantage l'opinion à une colonisation rationnelle et vigoureuse.

M. L. Desbiens nommé chef du bureau de censure

QUEBEC—Le premier ministre, Maurice Duplessis, a annoncé la nomination de Lucien Desbiens, de Montréal, au poste de président du comité québecois de la censure cinématographique. Cette nomination a été annoncée après une séance régulière du cabinet provincial.

M. Desbiens était rédacteur au **Devoir**, de Montréal.

La part du Canada a été de $68,844,369

WASHINGTON—Les 31 nations non envahies qui font partie de l'UNRRA ont fourni près de 70 pour 100 des dépenses encourues par cet organisme en 1944-1945 pour des secours aux nations qui ont été envahies. Ces dépenses forment un total de $1,270,091,087. Voilà ce qu'ont révélé des représentants de l'UNRRA.

Pour sa part, le Canada a fourni $68,844,369 en fonds américains.

Chronique internationale

La bombe atomique au premier plan des pourparlers tenus à Washington

Toutes les grandes puissances se communiqueraient mutuellement leurs secrets militaires. La guerre civile continue en Chine. Le gouvernement indonnésien demande la tenue d'un plébiscite.

par André LAFLECHE

[Correspondent spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Même si la bombe atomique doit marquer le début d'une ère nouvelle et transformer profondément la vie internationale, il n'est pas sûr encore qu'elle ait provoqué de révolution correspondante dans l'esprit de tous les diplomates, hommes d'état et autres puissants de ce monde. En effet, menacés ou non, les intérêts respectifs des grandes puissances leur restent également chers; ils risquent même souvent, comme l'on sait, de l'emporter sur les idéals et les grands principes si fréquemment cités au cours de la guerre. L'opinion mondiale s'en rend toutefois si parfaitement compte que la tâche des hommes d'état n'en serait que plus facile maintenant, si les uns et les autres démontraient leur bonne foi, motivaient toutes leurs attitudes avec franchise et faisaient preuve de la compréhension dorénavant indispensable au maintien de la paix.

M. Attlee, King et Truman

A ce point de vue, le voyage de MM. Attlee et King à Washington semble de bon augure, même si on ne connait officiellement rien de leurs décisions. Les premiers ministres de la Grande-Bretagne et du Canada ne partageaient apparemment pas toutes les vues de M. Truman au sujet des problèmes internationaux suscités par la bombe atomique et autres armes secrètes. Ils ont longuement discuté avec le président des Etats-Unis et en arriveront probablement à une entente précise, qui sera ensuite communiquée au gouvernement soviétique.

Bien que plusieurs autres problèmes importants intéressent présentement Anglais et Américains, il semble que celui de la bombe atomique soit au premier plan des pourparlers entre les trois hommes d'état. C'est que depuis l'échec retentissant de la conférence de Londres toute la situation internationale dépendrait du règlement de cette question, la Russie refusant ni plus ni moins toute coopération. Devant cette attitude intransigeante, MM. Attlee et King auraient décidé de soumettre à M. Truman des propositions concrètes d'après lesquelles toutes les grandes puissances, y compris la Russie, la France et le Canada, se communiqueraient mutuellement par l'intermédiaire du Conseil de sécurité des Nations Unies toutes leurs découvertes scientifiques d'importance militaire, à condition toutefois que la Russie livre elle aussi ses secrets scientifiques de portée militaire et définissent clairement ses exigences et zones d'influence. Sans cette coopération complète, il n'y aurait pas entente, et la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Canada garderaient aussi longtemps que possible la propriété exclusive des secrets à des fins militaires qu'à la demande du Conseil de sécurité des Nations Unies.

Même si M. Truman accepte ces propostions, il est évidemment trop tôt pour prévoir si les autres puissances les approuveront. Elles seront probablement l'occasion d'une conférence prochaine des chefs des trois grandes puissances.

La guerre de Chine

Bien que la guerre ne soit pas officiellement déclarée entre les communistes et les nationalistes chinois, les soldats des deux groupes se battent quand même en plusieurs endroits stratégiques et de nouvelles armées se rendent en toute hâte sur les divers théâtres de combat. En fin de semaine dernière, une violente bataille faisait rage près de Shanhaikwan, à l'extrémité orientale de la Grande Muraille; la possession de cette ville assure l'accès à la Mandchourie, que les deux groupes veulent dominer et gouverner. Des rapports non confirmés mais provenant de Tientsin, ville communiste, prétendent que 19 soldats de la Marine américaine ont été tués au cours de cette bataille, et plusieurs autres blessés.

Le lieutenant-général Wedemeyer, commandant des forces américaines dans le nord de la Chine, a nié que les forces américaines soient entrées dans le conflit, mais il a admis qu'il y avait eu des escarmouches. Comme les soldats de la Marine américaine sont au nombre de 50,000 environ dans le nord de la Chine, il est fort dangereux qu'ils soient éventuellement mêlés au conflit, de gré ou de force. Pour prévenir sans doute tout malentendu à leur sujet, M. James-F. Byrnes, secrétaire d'état des Etats-Unis, a annoncé la semaine dernière qu'on allait commencer à retirer ces troupes, et quelques jours après, le général Wedemeyer a déclaré péremptoirement que les Américains n'aideraient pas les Nationalistes de Tchiang à transporter des troupes en Mandchourie. On sait maintenant que les communistes chinois se sont infiltrés nombreux en Mandchourie à mesure que les soldats soviétiques s'en retiraient.

A Tchungking, le gouvernement central de Tchiang Kai-Shek semblait à bout de patience ces jours derniers. Il a annoncé que l'Assemblée nationale chinoise, dont la convocation avait été remise à cause des pourparlers avec les communistes, se réunirait le 5 mai prochain. Comme le gouvernement n'a fait aucune allusion aux communistes, ceux-ci ont pris pour acquis que l'Assemblée se réunirait sans eux et considèrent cette affaire "très grave", parce que l'Assemblée doit préparer l'avènement d'un gouvernement constitutionnel en Chine.

Britanniques contre Javanais

Après plusieurs semaines de délibérations, pendant que les troubles grondaient à Java, et peu avant l'ultimatum britannique aux troupes indigènes occupant le port de Surabaya, le gouvernement hollandais de La Haye a enfin fait les propositions suivantes aux Indonésiens: coopération entière dans un nouveau Commonwealth néerlandais; constitution d'un gouvernement indonésien composé d'un groupe de représentants en grande majorité indonésiens, d'un Conseil des ministres consultatif, et d'un gouverneur-général hollandais; mode d'élection à déterminer conjointement; participation des Indonésiens au service civil et au service militaire; réformes éducatives; meilleure distribution des revenus.

En rejetant ces propositions, le gouvernement indonésien au pouvoir a suggéré la tenue d'un plébiscite sous la surveillance des Nations-Unies ou des Etats-Unis et souhaité de nouveau une enquête impartiale. Dans une conférence de presse, Soekarno, le chef du gouvernement actuel, s'est plaint de l'isolement de ses compatriotes et il a exprimé le regret de ne pouvoir même envoyer de représentants aux Etats-Unis qui expliqueraient en détail leur point de vue.

Dimanche dernier, les troupes britanniques ont décidé de s'emparer de la base navale de Soerabaja par la force des armes et ont laissé tomber au moins trente bombes sur la ville. D'après Soekarno, ce fut un "vaste massacre" où des "milliers et des milliers" de civils ont été tués, "hommes, femmes et enfants".

GEORGES DUHAMEL

(suite)

L'homme, l'oeuvre et l'écrivain. La décision se souvient du manuel scolaire. Mettez-la au compte de la déformation professionnelle. Duhamel lui-même répond: "Le premier devoir d'un homme qui parle ou qui écrit, c'est d'être libre. Ni la passion, ni la peur des mots. Les mots sont nos serviteurs". Je me sers donc librement de la division traditionnelle, et termine ces articles par la louange de l'écrivain.

Il s'agit bien de louange en effet. Je reconnais en Duhamel le styliste par excellence. Le seul qui joint aussi puissamment l'art de s'exprimer en beau français au talent de linguiste, de l'académicien authentique.

La conquête du style suppose la conquête de trois éléments: le principe ou l'homme qui écrit, le moyen d'expression ou la langue, l'élément spécifique ou la manière personnelle de s'exprimer. C'est du moins ce que nous enseignait autrefois notre professeur de français.

Ce que nous savons de l'humanisme de Duhamel nous assure de la conquête du premier élément. Duhamel s'est montré conscient de lui-même et maître des techniques nécessaires à l'artiste. Il se connait, il connait son milieu, il connait l'homme. Sa personnalité trop riche est même mal à l'aise dans une civilisation en déséquilibre. Si le style est un épanouissement de l'intérieur, si "le style, c'est l'homme", Duhamel est un grand écrivain.

Mais il ne suffit pas de s'être conquis, d'avoir désiré une manière propre de s'exprimer. Les aspirations, l'inspiration du peintre, du musicien, doivent tabler sur la possession du métier, des éléments techniques de son art. En littérature, l'aspirant écrivain doit maitriser la langue. Il n'y a pas un homme sur mille qui y réussit, pense Duhamel. Mais nous, nous jugeons que lui, il y a réussi.

Le mot exact, élégant, soigné. Le mot et son contenu logique, musical, émotionnel. Le mot précis, expressif et artistique. Ce mot, Duhamel le possède. Il possède le vocabulaire technique nourri par l'observation, la science, l'analyse. Il possède le vocabulaire sensoriel qui marque le véritable écrivain. Duhamel voit, entend, goûte, touche, flaire les êtres. Il sait exprimer chacune des sensations par le terme approprié et exclusif. Ecoutez les bruits du hameau: "J'y trouve toutes sortes de choses intérieures, secrètes, essentielles; le bruit de mon coeur, de mes artères, de mes jointures. La profonde musique amicale. Ce concert que, souvent, je ne perçois même pas, mais qui, la nuit, suffit à combler l'espace noir de l'univers. Laissons cela, cherchons ailleurs. Inutile de chercher: ils accourent, ils s'offrent, ils s'imposent, tous les bruits de la maison. Les voix d'abord, toutes les voix familières: celle de l'aïeule, celles des enfants et des femmes, celles des serviteurs. Elles se mêlent, au gré des heures, et leur gerbe est si bien connue qu'une seule voix étrangère, introduite dans l'ensemble, suffit à faire bouger les deux oreilles vigilantes: celle du maître de la maison et celle du chien de garde. Les voix, les rires, les appels: musique humaine. Un choeur champêtre y répond: aboiements et miaulements, plaintes des chèvres laitières et des poules couveuses, romances des ramiers, querelles des passereaux. Ajoutez à cela les rumeurs du travail et des machines familières: la scie qui grince dans la bûche, le moteur électrique enterré dans le tréfonds et qui ronronne à tout instant, le long chuintement de l'eau dans les conduites vibrantes. Quoi donc encore?" Et Duhamel poursuit, dissèque la sensation auditive, en traduit la quantité et la nuance.

Le mot, — l'unité du style,— mesure la phrase de Duhamel. Il lui garantit le tour concret et allègre, le dessin mélodique indispensable. Que de fois n'ai-je pas relu, avec envie, des phrases comme celles-ci: "Je sais que l'écrivain véritable, en ses instants de recueillement, n'écoute qu'une voie, celle, mystérieuse et souveraine, qui monte des profondeurs"; ou "Tantôt ductile à l'excès, tantôt plus récalcitrant qu'un vieux cuir, le temps a perdu toute juste complaisance; il s'étire filandreusement durant les heures d'oisiveté, et se rétracte dès qu'on a besoin de lui.."

Duhamel apparait à la fois photographe, caricaturiste, portraitiste supérieur, puis musicien subtil et séducteur. Gai compagnon, interlocuteur plein d'humour, facile à la lecture, il vous écarte vite et vous semble bientôt tout là-haut sur le pinacle, inaccessible dès que vous le voulez posséder.

Ce vocabulaire sensoriel, ce sens inné du rythme, l'aisance, l'élan, la vigueur nous assurent de la puissante originalité de Duhamel. Le style, résultante adéquate de l'être et de la langue, ne peut pas ne pas être spécifique, personnel.

Je passe et dis un mot du linguiste. Tout simplement, à sa manière, Duhamel nous fit un jour cet aveu: "Certains de mes amis, écrivains de mérite, me font parfois l'honneur et l'amitié de me soumettre leurs ouvrages avant de les livrer au public". A bon entendeur cela signifie aussi à quel point Duhamel est devenu un professionnel du style.

Deux volumes sont là qui témoignent du même mérite: **Défense des Lettres, Discours aux nuages.** J'avoue avoir un faible pour ces deux livres. L'un porte en sous-titre: "Biologie de mon métier", l'autre offre un chapitre sur les "Aventures et mésaventures du langage". L'homme de métier, le spécialiste s'y révèle. Duhamel y prend la défense du livre, il y plaide la cause de l'écrivain. C'est un rigoureux examen de

[Suite à la septième page]

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

La prochaine réunion sacerdotale aura lieu à l'archevêché le 21 novembre. Le programme comprend une étude sur la sainte messe par M. l'abbé L. Bédard; un cas de justice sera étudié séance tenante. Il y aura comme de coutume heure d'adoration dans la matinée. Cette réunion est la première de la saison nouvelle à avoir lieu à St-Boniface. Celle de septembre fut tenue dans les doyennés.

A la cathédrale

Exposition des Reliques

Dimanche dernier les Saintes Reliques conservées à la cathédrale ont été exposées à la vénération des fidèles. Il y a eu vénération spéciale après les vêpres dans l'après-midi.

Distribution des diplômes

La distribution des diplômes et des prix mérités lors du concours de l'Association d'Education en mai dernier a eu lieu cette semaine à nos deux grandes écoles. A l'Institut Provencher la cérémonie fut tenue mercredi soir, à 7 h. 30; à l'Institut St-Joseph, jeudi soir, à 8 heures.

Intronisation du Sacré-Coeur

M. le Curé a recommandé cette dévotion lors du sermon dimanche dernier. Les chefs de famille ont été priés de s'adresser au curé à cet effet.

Visite de paroisse

La visite paroissiale se continue toute cette semaine. On visite les rues Dumoulin et Notre-Dame. La visite sera bientôt terminée.

Comité central des dames de la paroisse

Le comité central des dames de la paroisse a tenu son assemblée mensuelle le 13 novembre, à la salle du Cercle Ouvrier. Après la lecture des rapports de la secrétaire et de la trésorière, et celui des sous-comités, il y eut les élections du nouvel exécutif pour la saison 1945-46.

Présidente honoraire, Mme A.-J.-H. Dubuc; présidente, Mme J.-B.-T. Hébert; 1ère vice-présidente, Mme J.-C. Mouard; 2ème vice-présidente, Mme J.-A. Lane; secrétaire, Mme Désiré Bélanger; trésorière, Mme E. Stinson; conseillères, Mmes Ernest Gagnon, Omer Pelletier, J.-A. Lavoie, F. Boiselle, P. Raimbault, L. Aubin.

Le nouvel exécutif se mettra à l'oeuvre sous peu, et la réorganisation des districts et des parties de cartes commencera dans quelques semaines. Les membres du nouvel exécutif demandent la coopération de tous, afin d'assurer le succès de nos activités.

Mme A.-J.-H. Dubuc a été chargée de la part des religieuses de l'hôpital de St-Boniface de remercier bien sincèrement toutes les dames qui ont donné de leur temps libre à la salle des bandages ou ailleurs. Elles apprécient grandement tout le travail qui a été fait volontairement durant la guerre.

Baptêmes

Le 1er novembre — Rose-Marie-Cécile, née le 29 octobre, fille d'Athanase Proteau et d'Hedwidge Fontaine. Parrain, Onésime Carrière; marraine, Véronique Votto.

Le 2 novembre — Marie-Jeannine-Blanche, née le 25 octobre, fille de Léon Chénier et de Florence Langevin. Parrain et marraine, M. et Mme Richard Langevin.

Le 4 novembre — Denis-Théodore, né le 18 octobre, fils de Joseph-Georges LeBlanc et d'Irène Couture. Parrain, Léo LeBlanc; marraine, Mme Ida Pirson.

Le 4 novembre — Denis-Ronald-Joseph, né le 26 octobre, fils de Gabriel St-Laurent et de Marie-Alice Devigne. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Pelletier.

M. Bernard Goulet gagnant d'un prix

VICTORIA, C.-B.—Un comité du conseil du Canadian Drama Award a décerné ce prix à M. Bernard Goulet, lors de l'assemblée annuelle tenue le 7 novembre. M. Goulet, chef de la réalisation au poste CKAC de Montréal a obtenu cette récompense pour sa contribution exceptionnelle au théâtre canadien. Il est l'unique lauréat de l'année.

Le général Eisenhower à Louvain



L'Université de Louvain a décerné un doctorat "honoris causa" au général **Dwight Eisenhower.** On voit le général serrant la main de Monseigneur Van Waeyenberg, recteur de l'Université.

Personnes qui ont exposé des articles à la Baie d'Hudson

On parle encore du succès obtenu lors de l'exposition d'artisanat à la Baie d'Hudson du 15 au 20 octobre. Il s'agissait, comme nous l'avons dit, du travail de nos tisseuses et autres artistes du Manitoba français. Voici la liste des personnes qui ont exposé des articles pour cette occasion. On verra que le nombre en est considérable.

Aubigny: Mme O.-D. Robert, Mme St-Onge.

Fannystelle: Mlle Lilianne Arnal, Mlle Yvette Bourque, Mlle Germaine Guyot, Mlle Germaine Royal, Mme Henri Lavigne.

Kenora: (école du Mont Carmel), M. Maurice Camiré, Couvent du Mont Carmel, Mlle Shirley Dusany, M. Charlie Kelly, Mlle Mildred Kelly, M. Roger Leroux, Mlle Shirley Murphey, Mlle Ellen Murray, M. Allan Spencer, Mlle Agnes Sumners, Mlle Patricia Twinn.

La Broquerie: M. Gérald Boily, M. Paul Boisjoli, Mme Joséphine Choiselat, Mme Fred. Moquin, M. Edouard Taillefer, M. Guy Taillefer, M. Paul Taillefer.

Letellier: Mme Camille Barnabé, M. H. Bouchard, Mlle Victorine Carrière, Mme Edmond Comeault, Mlle Anna Damphousse, Mme J. Dupuis, Mme Théophile Fillion, Mme Léon Gauvin, Mme L. Loiselle, Mme Adélard Moquin.

Lorette: Couvent de St-Joseph, M. Sauveur Ferland.

Notre-Dame de Lourdes: Mlle Thérèse Augert, Mlle Denise Bazin, Mlle Eveline Bosc, Mlle Hélène Bosc, Mlle Denise Delaquis, Mlle Madeleine Erkens, Mlle M.-Thérèse Jamault, Mlle Thérèse Meyer, M. Harry Peck, Mlle Constance Pelé.

Otterburne: Petites Missionnaires de St-Joseph.

South Junction: Mme A. Brisebois.

St-Adolphe: Cercle des Fermières, Mme Henri Brodeur, Mme J. Lagassé, Mme E. Perron, Mme Urbain Perron, Mme T. Trudeau.

Ste-Agathe: Couvent de Ste-Agathe et élèves.

Ste-Anne des Chênes: Couvent de Ste-Anne, Mme H. Bériault, Mme Eugène-L. Champagne, M. Raymond Desautels, Mlle Aurélie Duguay, Mme T. Dusablon, Mlle Eliane Girard, Mlle Norma Lavack, Rév. Soeur Legal, Mme Marius Magnan, Mlle Joyce Mason, Mme Jean Perrin, Mlle Emilia Prairie, Mlle Simone Prairie, Mlle Thérèse Ricard, Mlle Doris Rougeau, M. Rosario Roy, Mme Féodore Tougas, Mlle Armande Trudeau.

Starbuck: M. l'abbé L. Joyal, curé.

St-Boniface: R.P. G. Adam, O.M.I., Mme C. Aubert, Rév. Sr Beaugrand, S.G.M., Mme R. Bessette, Mme N.-R. Delorme, Mlle Marjorie Grasby, Institut Collégial et élèves, Mme C. Manney, Mlle Marie-Josèphe Mager, M. J. Mager, M. l'abbé Richard, Mme O. Roy, Service Social de St-Boniface, Mme Savaria, Mme Frank Savoie, Mme Voeller.

St-François-Xavier: Ecole Centre de St-François, le soldat Adélard Houle.

St-Claude: Mme E. Morin, Mme A. Morissette.

St-Georges: Mme E.-J. Bouvier, Mlle Florence Bouvier, Mlle Yvonne Chagnon, Mlle Thérèse Guétré, Mlle Cécile Lussier, Mlle Marie Lussier.

St-Jean-Baptiste: Mlle I. Beaudette, Mlle Denise Bérard, Mlle Lucille Bérard, Mlle C. Bérard, Couvent de St-Jean-Baptiste et élèves, Mlle Annette Duval, Mlle A. Desautels, Mlle A. Desautels, Mlle Edan Fillion, Mlle Olive Gariépy, Mlle Alice Godard, Mlle Yvette Roy, Mlle Jeannine St-Amant, Mlle Léona Sabourin.

St-Malo: Mme Georges Barnabé.

St-Norbert: Mlle Madeleine Campeau, Mlle Fleur-Ange Cormier, couvent de St-Norbert, Mme Emilia Daigle, Mlle Thérèse Charette, Mlle Yolande Gendron, Mme Paul Lemaire, Mlle Madeleine Ménard, Mlle Suzanne Ménard, Mlle Mary Mosievitch, Mme J.-A. Ritchot, Mme Léon Tellier, Mme Georges Kenny, Mlle Hélène Rousseau.

St-Pierre: Couvent de St-Pierre et élèves, Mme F. Lavergne, Mlle Anita L'Heureux, Mme Georges Préfontaine, Mme Philippe Ruest.

Winnipeg: (Sacré-Coeur), Mme Arpin, Mme Collins, Mme Corrigan, Mlle Daneault, Mme Frey, Mme P. Guertin, Mme Henderson, Mlle M.-B. Jackson, Mlle Huguette LaFlèche, Mme Lévesque, Mme Minvielle, Rév. Soeurs du Bon Pasteur, Mme Talbot, Mme Tonkin.

PETITES NOTES

M. C. Dufault, propriétaire de la Compagnie Dufault Sheet Metal Retinning, s'est rendu par avion à Granby, P.Q., pour affaires, la semaine dernière.

• • •

A l'occasion du mariage de Mlle Simone Laliberté, de St-Vital, sa tante, Mme Frank Savoie, de 177, rue Masson, recevait à un "shower", jeudi dernier. Les invitées étaient au nombre de 25.

LA DEPUTATION FRANCAISE

Selon **France-Soir**, l'Assemblée Constituante comprend: 86 professeurs et instituteurs, 61 avocats, 59 employés, 51 ouvriers, 47 commerçants et industriels, 43 journalistes, 36 agriculteurs, 32 médecins pharmaciens, 7 officiers, 3 ecclésiastiques, 2 architectes dessinateurs, 2 infirmières.

A la Chapelle Ste-Marie

Association d'Education

Son Honneur le juge Roy, de St-Boniface, le délégué de l'Association d'Education, adressa la parole à la chapelle Ste-Marie, dimanche dernier après les deux messes. Il fut présenté par M. le desservant.

M. le juge nous fit un bref historique de la fondation de l'Association d'Education en 1916, nous expliqua les différents rouages de cette société, et nous décrit le travail accompli par les officiers bénévoles de l'Exécutif. Il nous expliqua également le soin que prennent les pédagogues canadiens-français pour la préparation des programmes français et loua le dévouement des instituteurs qui s'imposent un travail supplémentaire pour l'exécution de ces programmes.

Faisant ensuite siennes les paroles de S. Exc. Mgr Béliveau, M. le délégué nous exhorta à aimer notre langue et nous dit que le français serait enseigné dans les écoles aussi longtemps que l'Association d'Education existerait.

Il remit ensuite aux élèves dont les noms suivent les diplômes mérités au concours de français de mai dernier. Grade VIII, Guy Hamel, 67%; grade VI, Denise Blanchette, 55%; grade IV, Lizette Lavallée, 75%; Gilbert Rougeau, 74%; Renée Morier, 71%; Léo Morier 59%. Prix paroissial, Lizette Lavallée.

Concert

Personne n'a été déçu au concert du 11 novembre dernier. Il nous a été donné d'entendre un programme choisi et varié. Les chants du folklore ont été à l'honneur. M. l'abbé Robert, l'inimitable M. E. Ragot, de St-Boniface, MM. E. Poulain, L. Dubreuil et P. Johnson nous chantèrent tour à tour des extraits d'opéra, des chansons comiques, des chansons à répondre, etc. Tous les numéros du programme furent ponctués d'applaudissements et les rappels furent nombreux.

Au sortir de la salle les spectateurs faisaient tous le même souhait, à savoir: que des concerts comme celui de dimanche dernier se répètent plus souvent. C'est aussi le voeu de

La secrétaire.

Activités de la section française de la S.E.P.

Nous espérons trouver une solution au problème de la bibliothèque d'ici quelques jours. Depuis plusieurs mois la difficulté fut de trouver un local convenable et facile d'accès. Nous espérons pouvoir donner satisfaction à nos lecteurs d'ici quelque temps. Il est malheureux que nous soyons tous si mal pourvus de locaux quand nous voulons faire des oeuvres. Enfin la solution que nous allons pouvoir proposer va répondre aux besoins du moment.

Films français

Le circuit français du bureau national du film se continue. C'est M. Claude Legros qui remplace M. Paquin et M. Legros fait son travail en harmonie avec notre bureau d'Enseignement Postscolaire. M. Legros est un ancien élève du Collège et de l'Académie Provencher. Il a été aviateur dans la dernière guerre et a montré beaucoup de courage et de savoir-faire. Il vient d'être décoré de la D.F.C. Nous sommes certains que M. Legros rencontrera partout la plus entière sympathie et la plus complète collaboration. Par contre si parfois on trouvait quelques difficultés on nous rendrait service en nous avertissant car nous tenons à continuer ce service français au bénéfice de notre population.

Musique

Le cercle musical Lavallée qui nous tient toujours à coeur participera à la soirée musicale qui aura lieu à l'occasion de la Ste-Cécile alors que tous les corps musicaux de la ville prendront part à un concert impromptu qui aura lieu dans la salle du Collège.

SEP

M. René Dussault annonce la réapparition de SEP et nous en sommes particulièrement heureux. Bravo, M. Dussault!

Retraites fermées

Hommes — Du 19 novembre au 23 novembre — Lundi soir au vendredi matin. Prédicateur: R.P. A. Jobin, O.M.I.

Filles du couvent de St-Pierre — Du 23 novembre au 26 novembre — Vendredi soir au lundi matin. Prédicateur: R.P. D. Jubinville, O.M.I.

Demoiselles — Du 26 novembre au 30 novembre — Lundi soir au vendredi matin. Prédicateur: R.P. A. Jobin, O.M.I.

Guides — Du 30 novembre au 3 décembre — Vendredi soir au lundi matin. Prédicateur: R.P. D. Jubinville, O.M.I.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Junior Miss	I
The Big Shot	I
Scotland Yard Investigator	I
Rhapsody In Blue	II
Where Do We Go From Here	II
Medal For Benny	II
High Powered	II
Shady Lady	II
Guest Wife	III
The Bullfighters	III
Constant Nymph	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

LES RUSSES OCCUPENT CINQ ILES NIPPONNES

TOKIO—De sources japonaises on rapporte que la Russie a occupé cinq petites îles nipponnes au large de la côte orientale d'Hokkaïdo, la plus septentrionale des îles de l'archipel. Il s'agit de Kunashiri, Shikotan, Shitosou, Suisho et Tarakou.

Elu président



M. Charles Stevens, représentant de l'Empire Brass Co. Ltd., à St-Boniface, a été élu président du Kiwanis de St-Boniface. Les autres membres de l'exécutif nouvellement élus sont les suivants: vice-président, M. George McDermott; conseillers, MM. Roy Boyer, Dave Gilbert, W. Jones, Henri d'Eschambault, Albert Lambert, Gladstone Shearer et Cliff Warman.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Pour une fois disons que l'hiver est arrivé comme un lion. De la neige, du vent, du froid, voilà de quoi décourager ceux qui manquent de charbon. Mais pour des jeunes gens qui parlent si souvent de gouret, de patinage, cette invasion si soudaine du Messire Hiver ne les a pas pris au dépourvu puisque la patinoire était prête, et que les fils électriques qui promettent un éclairage rapide étaient installés. Eh oui, nous avons patiné le 7 novembre. C'est la première fois aussi de mémoire de junioriste ou d'étudiant qu'on chausse les patins si tôt. C'est dire que la joie était dans tous les coeurs plus spécialement peut-être dans le coeur de ceux qui ne pouvaient aller chez eux, au congé du mois. Réellement cette arrivée si subite du froid a fait des heureux.

Le posage des "chauffeuses électriques" de la fournaise est terminé. Si le froid établit domicile à l'extérieur nous espérons que l'intérieur n'en souffrira pas trop et pour cause...

Quelques-uns des nôtres ont eu la grippe; d'autres ont été opérés... et tous actuellement sont bien et pleins de vie.

Régulièrement deux fois par semaine les exercices du P.T. se donnent pour tous sous la direction du Père Aubin. Tous sont contents de pouvoir se développer physiquement par des exercices variés et bien distribués. "Mens sana in corpore sano".

De nombreux visiteurs étaient nos hôtes cette semaine, entre autres six anciens junioristes: les RR.PP. G. Lebleu, de Lebret, A. Lacelle, de Kenora, P. Aubin, de la maison St-François de Sales, J. Lambert, de Sandy Bay, H. Loran, de St-Charles, P. Dumouchel, missionnaire.

Il y eut grande discussion l'autre jour sur la nécessité de remettre le grec dans le cours classique. Je laisse aux intéressés la facilité de se reconnaître et de se demander s'ils étaient sérieux ou non...

Des évêques catholiques meurent en prison russe

ROME — Deux évêques catholiques à l'est de la Ligne Curzon sont morts dans les prisons russes. Ce sont Mgr Adolf Szelazek, évêque de Luck et assistant au Trône Papal, âgé de 80 ans, et Mgr Gregor Chomyszyn, évêque (du rite oriental) de Stanislawow, âgé de 78 ans. Quand la police russe l'arrêta, Mgr Chomyszyn était sérieusement malade. Il semble que tous les évêques catholiques dans les régions autrefois polonaises, à l'est de la Ligne Curzon, aient été arrêtés ou déportés par les Russes.

Les contributions à l'UNRRA

WASHINGTON—Des officiers de l'U.N.R.R.A. ont déclaré que les dépenses encourues par cette organisation de secours des Nations-Unies ont été fournies dans la proportion de près de 70 p. cent par 31 pays qui n'ont pas été envahis. La dépense totale jusqu'ici est de $1,270,091,-087 et sur ce montant le Canada a fourni $68,844,369 en fonds étatsuniens.

MOSCOU — Le commissaire russe aux Affaires étrangères, V. M. Molotov, affirmant que la bombe atomique ne pouvait rester longtemps secrète, a promis aux Russes que l'Union soviétique aurait "l'énergie atomique et beaucoup d'autres choses".

On a dû employer une cloche pour calmer le tumulte qui s'est élevé dans la salle St-André dans le Kremlin lorsque Molotov a fait cette déclaration

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

La Salle

La soirée organisée par les dames de la paroisse a été un grand succès. Les recettes ont dépassé les calculs des plus optimistes. Les dames en charge tiennent à remercier tous ceux qui de près ou de loin leur ont aidé à organiser cette soirée en offrant généreusement leur dévouement, leur travail, leur appui financier.

Les heureux gagnants pour les cinq prix du tirage ont été: 1) le Collège de St-Boniface; 2) M. Davidson, Hi-Way Hotel, de St-Norbert; 3) M. Remery, de St-Norbert; 4) Marie-Ange Alary, de La Salle; 5) Gabriel St-Coge, de 306, rue d'Eschambault, St-Boniface. Ces prix étaient de cinq dollars chacun.

M. Gabriel Bernuy, notre chef de gare, vient de perdre sa mère, âgée de 87 ans, à Wauchope, Sask.

Ste-Rose-du-Lac

Naissances

Le 7 octobre, au docteur et à Mme J.-L. Gendreau, une fille, Marie-Thérèse-Adrienne. Parrain et marraine, Victor Renaud et Mathilde Renaud.

Le 28 octobre, à M. et Mme Alphonse Larivière, une fille, Marie-Yvonne-Alice. Parrain et marraine, Léon Maitre et Cécile Bourbonnière.

Le 3 novembre, à M. et Mme William Geisel, un fils, Joseph-Ronald-William. Parrain et marraine, M. et Mme E. Montsion.

Mariages

Le 23 octobre, Rodolphe Théoret a épousé Félicité Renaud. Une réception eut lieu à la demeure des parents et les nouveaux mariés ont fait un court voyage à Winnipeg.

Le 6 novembre eut lieu en l'église de Ste-Rose le mariage de Robert Cody avec Rita Théoret. Un groupe de jeunes filles avaient pour l'occasion, organisé un programme de chant. La réception eut lieu à la résidence de la famille Théoret.

Sépulture

Le 7 novembre, M. le Curé a présidé aux funérailles d'Anaclet Bissonnette. Une nombreuse assistance prit part à la cérémonie funèbre. Les porteurs étaient des Chevaliers de Colomb.

Partie de cartes

La fête d'automne organisée à Metley par le R.P. P. Lebel a rapporté un franc succès. Toutes les familles de cette mission avaient voulu assister à cette fête. Le premier prix du tirage a favorisé Alex. Buloc, de Rockton, et le deuxième, Floyd McKinnon. Plusieurs autres prix ont été distribués aux heureux gagnants de la partie de cartes et du bingo.

Les gagnants du trophée de "La Liberté et le Patriote"



Pour la deuxième année consécutive une école de la paroisse de St-Eustache a gagné le trophée de **La Liberté et le Patriote** décerné aux élèves qui ont contribué le plus au "Sou de l'Ecolier". On voit sur cette photo les élèves de l'école de la Baie St-Paul-Ouest qui ont versé $18.35 à l'Association d'Education pendant l'année scolaire 1944-45, ce qui fait une moyenne de $1.36 par élève. On remarque en avant au centre, Jean Sénécal; 1ère rangée, Louise Lacroix, Viola Tanguay, Aimé Sénécal, Hélène Sénécal, 2e rangée, Emma Sénécal, Henri Sénécal, Lucille Sénécal, Mlle Dolorès Carrière, Jeanne Lacroix, Guy Lacroix, Yvonne Lacroix. Nos félicitations!

Saint-Eustache

Visiteurs

M. et Mme Dave Froese, de Broomhill, Man., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Antonio Tanguay.

Mlle Berthe Tanguay, après avoir passé deux mois avec sa soeur dans l'ouest, est revenue dans sa famille.

Mme Falcon, de Dakota-Nord, fut de passage dernièrement chez M. et Mme Robert Bremner. Elle visita aussi plusieurs autres parents et amis.

A l'hôpital

M. Antonio Tanguay a dû nous quitter pour retourner à l'hôpital une deuxième fois.

Dimanche dernier nous avons eu parmi nous deux religieuses Bénédictines de l'orphelinat d'Arborg. Nous voulons en leur nom et en celui de leurs orphelins remercier tous les paroissiens qui contribuèrent à la belle somme de $45.95 qui leur fut donnée.

St-François-Xavier

Dimanche dernier les jeunes se réunissaient dans la salle pour organiser leur club de gouret pour la saison. Après les quelques discours sur le sujet ils ont procédé à l'élection du comité, qui a donné le résultat suivant: président, M. Rodolphe Précourt; vice-président, M. Joachim Régnier; secrétaire, M. Léon Caron. Il fut décidé d'installer la patinoire sur un lot de M. Joachim Régnier, ce qui sera fait dans quelques jours.

Visiteurs

Etaient de passage au presbytère ces jours derniers: le canonnier Paul Dupont, récemment arrivé d'outre-mer, ainsi que M. Jacques Guay et Martin Chartier, lesquels revenaient de visiter leurs parents de Fort William.

Elie

Tableau d'honneur

Grade I — Jacqueline Desilets, Alice Duclos (ex. eq.), Fleurette Houde; grade II — Pauline Houde, Solange Bouchard; grade III — Irène Sénécal, Angela Girard; grade IV — Stella Bernardin, Raymond Bacon (ex. eq.), Gisèle Houde; grade V — Vernette Aquin, Arlene Reineh; grade VI — Adélard Bernardin, Edgar Bernardin; grade VII — Reine Roy, Roger Bouchard; grade VIII — Euphrasia Le Sann, Betty Schwartz (ex. eq.), Béatrice Girard; grade IX — Sarah Trembler, Céline Houde; grade X — Geneviève Palley, Louise Ménard; grade XI — Orise Aquin, Stella Desilets.

Voyageurs

Mlle Huguette Carrière, fille de Mme John Carrière, est partie pour un voyage à Vancouver.

Depuis quelque temps, nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à nos soldats qui reviennent graduellement d'outre-mer. Nous comptons parmi ceux-ci, Alfred Payment, Napoléon Bauchard, Aimé Bernardin, Emilien Plamondon, Louis Beaudry, Paul Dufresne et Norbert Conrad.

Etaient de passage chez leurs parents pour la fin de semaine, MM. Roland Houde, Roger Sénécal et Denis Bernardin, élèves du Collège de St-Boniface; Robert et Olivier Bernardin, du Juniorat de la Ste-Famille.

Starbuck

Liste des heureux gagnants de notre grand tirage annuel au profit de la paroisse:

1er prix: service de vaisselle, par G.-E. Déchêne, de Starbuck.

2ème prix: $5.00, par Mlle Valerie Todd, de Starbuck.

3ème prix: cafetière, par Mlle Eugénie Lavallée, de Headingly.

4ème prix: $5.00, par M. l'abbé E. Fontaine, de St-Jean-Baptiste.

5ème prix: théière, par Mlle Alvina Rear, de Winnipeg.

6ème prix: $5.00, par M. Daniel Dauphinais, de Starbuck.

7ème prix: draps de lit, par M. Jack Stewart, de Starbuck.

8ème prix: $5.00, par Mme J. Cekavowskas, de Starbuck.

9ème prix: nappe de table, par Marie Bilodeau, de Sperling.

10ème prix: petite table, par Mlle Alvina Rear, de Winnipeg.

11ème prix: $2.50, par M. C. Oakes, de St-Boniface.

12ème prix: taie-d'oreillers, par M. Théodore Masse, de Starbuck.

13ème prix: un canard, par M. Georges Lavallée, de Starbuck.

14ème prix: $3.00, par M. Ross Pelland, de St-Vital.

15ème prix: $2.00, par M. Wilfrid Masse, de Starbuck.

16ème prix: $2.00, par Mlle Valerie Todd, de Starbuck.

Un joli couvre-pieds, donné par M. O. Murray, fut gagné par Mme Fr. Bouska.

Un chapelet monté en argent fut gagné par Mlle Jovanna Masse, la meilleure candidate pour la vente des billets de tirage.

Le tirage, la vente des objets de couture et autres, puis le souper ont rapporté la somme de $351.20.

Les dames auxiliaires désirent remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à un tel succès.

La Broquerie

Mariage

CHEVALLIER—HAREL

Le samedi 27 octobre, M. le curé L. Roy bénissait le mariage de Mlle Emma Harel, fille de M. et Mme W. Harel, avec M. Léon Chevallier, fils de M. Joseph Chevallier et de feu Mme Chevallier, de Granby, P.Q.

La mariée était accompagnée de son père; elle portait une robe de sheer blanc avec court voile de tulle; son bouquet était composé de roses blanches.

M. Armand Chevallier servait de témoin à son frère.

La fille d'honneur, Mlle Ella Harel, soeur de la mariée, portait une longue robe en sheer blanc avec court voile bleu. Son bouquet était fait de roses roses.

M. Denis Desaulniers, de St-Pierre, était garçon d'honneur.

Le diner fut servi chez les parents de la mariée; le souper, au restaurant "Chan". Le soir un groupe de parents et d'amis de St-Boniface, Ile-de-Chênes, St-Pierre et Marchand venaient offrir leurs meilleurs voeux aux nouveaux époux.

M. et Mme Léon Chevallier résideront à Montréal, P.Q.

Sainte-Claire

Décès

Le 9 novembre, ont eu lieu les funérailles de M. William Bourque (connu sous le nom de Burke), décédé à l'âge de 86 ans.

Encore un ouvrier de la première heure qui disparaît. Il vint à Ste-Claire en 1907, et y demeura jusqu'à sa mort. Il était né à St. James.

Il laisse dans le deuil, une fille adoptive, Mme Henri Lizotte, née Elizabeth Gordon.

Mariage

Le 8 novembre a été célébré le mariage de M. Joseph Bercier, fils de M. Jean Bercier, avec Mme Florestine Morisseau. Nos meilleurs voeux.

Construction et amélioration au village

M. Alphonse Bussières vient de bâtir une maison spacieuse et très confortable.

M. Albert Lizotte a ajouté une addition à son garage.

M. Elphège Mailhot a peint l'extérieur de sa résidence qui est finie en stucco. Il a en même temps fini l'intérieur d'une autre maison. Tout y est maintenant des mieux aménagé.

M. Ernest Thorne a suivi l'exemple, et a agrandi sa maison.

Mme Fernand Pahud a acheté une propriété au village.

En visite

Nous avons été heureux de revoir M. et Mme Philippe Laviolette, maintenant de Winnipeg.

M. Olivier Grenon, de Winnipeg, était de passage chez sa soeur, Mme. Ephrem Carrière.

Mme René Béasse, de Ste-Rose du Lac, nous a rendu visite, après 12 ans d'absence.

Flin Flon

Lors d'une assemblée du Conseil 2746 des Chevaliers de Colomb qui eut lieu le dimanche soir 27 octobre à la salle paroissiale on fit l'installation des officiers, et on présenta un "bouton" distinctif comme emblème patriotique aux membres de retour du service militaire, et qui les classe comme "membres spéciaux" de l'Ordre.

Le député de district David Robertson, assisté du Frère Henri Beauchamp, était en charge de l'installation.

Les officiers qui furent installés sont les suivants: Joseph Beaulieu, Grand Chevalier; Arthur Hudon, député Grand Chevalier; le R.P. W. Malloy, O.M.I., chapelain; Victor Hook, chancelier; Frank Mooney, archiviste; R. T. Kirkwood, secrétaire - trésorier; Jack Sturley, trésorier; J. McCormick, avocat; Raymond Beauchamp, garde; M. Iannone, garde intérieur; Wm. Dubois, garde extérieur; J.-B. Pelletier, conférencier, et Rod McIsaac, T. Lacroix et St-Richer, syndics.

Le Frère B. Jobin souhaita la bienvenue aux membres de retour du front, et assista le Grand Chevalier à la cérémonie d'investiture.

Le Frère Sturley, au nom des vétérans, remercia le Conseil pour l'intérêt qu'il a manifesté envers les membres.

Une cérémonie semblable aura lieu lorsque tous les vétérans seront de retour. Voici les noms de ceux qui étaient présents: Henri Beauchamp, Cecil Cook, J. Coyle, Matt. Gibney, George Lyons, Don McCormick, Jim McQuaid et Jack Sturley.

Saint-Léon

M. et Mme Joseph Fabiano, de Los Angeles, visitaient leur parents, M. et Mme Xavier Routhier, à St-Léon, pour deux semaines. Mme Fabiano, née Blanche Routhier, est une enfant de cette paroisse. Partie l'automne dernier pour Los Angeles rendre visite à ses oncles et tantes, elle s'est mariée à Los Angeles.

Le dimanche 28 octobre, M. et Mme Xavier Routhier recevaient leurs parents et amis en leur honneur. Le lundi 5 novembre un shower fut organisé par Mlles Aldéa Boisvert et Odile Rondeau en l'honneur de Mme Fabiano, chez M. X. Routhier. M. et Mme Fabiano partirent le lendemain pour leur nouvelle demeure à San Francisco.

M. et Mme Médéric Major (Rosa Labossière) et leurs enfants, Georgette et Médéric, fils, sont arrivés de Fort William, Ont., en route pour Nelson, C.B., où il résideront dorénavant. Ils se sont arrêtés à St-Léon visiter leurs parents, M. et Mme Théobald Labossière et M. Cléophas Major. M. Médéric Major est parti le mardi 6 novembre et Mme M. Major devra le rejoindre avec les enfants bientôt. En ce moment elle visite ses parents ici.

Visiteurs en fin de semaine: M. et Mme Augustin Labossière (Luzina Major) avec leurs enfants, de Dunrea, Man., chez leurs parents, M. et Mme Théobald Labossière, M. C. Major et M. et Mme Constant Gillis.

M. et Mme Arthur Gareau, M. et Mme Robert Leblanc et M. Lucien Rondeau rendaient visite à leurs parents et amis de Dunrea, le dimanche 4 novembre, ainsi que Mme Renée Rondeau, de Ninette, Man.

M. Philippe Rondeau, qui fut patient à l'hôpital pour quelque temps, est revenu à St-Léon, chez sa soeur, Mme Louis Colbe.

Mlle Lucienne Colbe, de Killarney, est revenue chez elle.

M. Gédéon Boisvert, de Willow-Bunch, Sask., de passage dernièrement chez son frère, Onésime, et son demi-frère, M. Xavier Routhier.

M. Albert Payette achève de bâtir sa nouvelle demeure.

Mme Henry McCarthy (Irène Lussier) était en visite chez ses parents à St-Léon et Somerset.

C'est avec regret que nous apprîmes la mort d'une de nos pionnières de St-Léon dans la personne de Mme Frédéric Lafrenière, née Marie Malchidon, qui demeurait depuis 6 ans à Fort Frances, chez ses fils, Joseph et Pierre. Elle était âgée de 92 ans.

Nous avons appris recemment que M. Télesphore Rondeau, de Winnipeg, est malade. M. Rondeau était de St-Léon autrefois.

M. Gabriel Labossière est parti à Nelson, C.B., rejoindre son frère, Emilien.

Reconnaissance

Le soussigné et sa famille désirent remercier bien sincèrement par l'intermédiaire du journal "La Liberté et le Patriote" tous ceux qui leur ont porté secours et leur ont témoigné de la sympathie dans leur malheur, alors que le feu détruisit en quelques heures la maison qui les abritait et une grande partie de son contenu.

Méritent une mention spéciale: MM. Aurèle Beaulieu et Gilbert Lussier qui prirent l'initiative d'organiser une collecte en faveur des sinistrés; également M. René Martel qui pénétra hardiment dans la maison en flamme pour sauver un enfant au berceau.

Nous voulons que nos remerciements les plus sincères atteignent tous nos charitables amis.

Albert PAYETTE.

Prix Nobel



Sir Alexander Fleming, scientiste anglais et découvreur de la pénicilline, à qui le prix Nobel vient d'être décerné.

Letellier

Réception aux vétérans

M. et Mme Joseph H. Empson ouvrirent bien grandes les portes de leur demeure, le jeudi 8 novembre, pour recevoir les soldats de retour d'outre-mer et aussi tous les militaires libérés des forces armées, récemment, ainsi que les directeurs de la Chambre de Commerce de Letellier.

M. l'abbé A.-H. Laurin, curé, M. l'abbé Charles Empson, vicaire de Holy Cross, Norwood, MM. C.-E. DuPoncier et E. R. Osler, du département des Affaires des vétérans, de Winnipeg, étaient aussi présents.

A l'issue du souper, M. N.-F. Comeault, président de la Chambre de Commerce, invita le major E. R. Osler à porter un toast au roi. M. Léon Bruyère se fit l'interprète de tous les assistants pour remercier M. et Mme Empson de leur beau geste. A l'occasion de leur prochain voyage pour le Sud, pour un repos bien mérité, il leur offrit des cadeaux appropriés comme marque d'appréciation.

M. Empson remercia.

Au cours de la soirée, MM. DuPoncier et Osler donnèrent des explications sur les avantages dont peuvent bénéficier les vétérans et les moyens de les obtenir.

M. l'abbé Charles Empson sut mettre les visiteurs et les vétérans à leur aise pour se renseigner sur la situation dans notre région.

Une réunion publique aura lieu subséquemment pour organiser un Comité de réhabilitation des citoyens, pour collaborer avec le comité de la Chambre de Commerce, sous la présidence de M. J. H. Empson qui s'intéresse au sort de nos ex-militaires.

M. le Curé remercia les distingués visiteurs.

Un total de 215 chars contenant 7,075 tonnes de betteraves à sucre ont été expédiés de notre gare durant la saison qui vient de finir.

Au cours des réunions ouvrières, on présente souvent des documentaires de l'Office national du Film, choisis de préférence parmi les films ayant trait au mouvement ouvrier.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 12 nov.—C.W. No 2 51½. C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½. Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½. Sur voie net 51½.

Le mardi 13 nov.—C.W. No 2 51½. C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½. Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½. Sur voie net 51½.

Le mercredi 14 nov.—C.W. No 2 51½. C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½. Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½. Sur voie net 51½.

Le jeudi 15 nov.—C.W. No 2 51½. C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½. Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½. Sur voie net 51½.

Le vendredi 16 nov.—C.W. No 2 51½. C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½. Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½. Sur voie net 51½.

Le samedi 17 nov.—C.W. No 2 51½. C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½. Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½. Sur voie net 51½.

ORGE

Le lunii 12 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾. C.W. No 3 6 rangs 64¾. Fourrage No 1 64¾. Fourrage No 2 64¾. Fourrage No 3 64¾. Sur voie net 64¾.

Le mardi 13 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾. C.W. No 3 6 rangs 64¾. Fourrage No 1 64¾. Fourrage No 2 64¾. Fourrage No 3 64¾. Sur voie net 64¾.

Le mercredi 14 nov.—C.WW. No 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾. Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 15 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾. C.W. No 3 6 rangs 64¾. Fourrage No 1 64¾. Fourrage No 2 64¾. Fourrage No 3 64¾. Sur voie net 64¾.

Le vendredi 16 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾. C.W. No 3 6 rangs 64¾. Fourrage No 1 64¾. Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 17 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾. C.W. No 3 6 rangs 64¾. Fourrage No 1 64¾. Fourrage No 2 64¾: Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le undi 12 nov.—C.W. No 3 176¾. C.W. No 3 171¾. C.W. No 3 rej. 149¾. C.W. No 4 164, Ergot 144¾ Sur voie net 174¾.

Le mardi 13 nov.—C.W. No 2 178¼. C.W. No 3 173¼, C.W. No 2 rej. 152¼. C.W. No 4 166¼. Ergot 147¼. Sur voie net 177¾.

Le mercredi 14 nov.—C.W. No 2 179¾ C.W. No 3 173¾. C.W. No 3 rej 172¾. C.W. No 4 168⅛. Ergot 148¾. Sur voie net 178¾.

Le jeudi 15 nov.—C.W. No 2 184¾. C.W. No 3 178¾. C.W. No 2 rej. 158¾. C.W. No 4 173, Ergot 153¾. Sur voie net 183¾.

Le vendredi 16 nov.—C.W. No 2 188. C.W. No 3 182, C.W. No 2 rej. 162. C.W. No 4 176¼. Ergot 157, Sur voie net 187.

Le samedi 17 nov.—C.W. No 2 193. C.W. No 3 187. C.W. No 2 rej. 167. C.W. No 4 181½. Ergot 162. Sur voie net 192.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 12 nov.—Mai 51½ Juil. 51½. Oct. 51½.

Le mardi 13 nov. — Mai 51½. Juil. 51½. Oct. 51½.

Le mercredi 14 nov.—Mai 51½. Juil. 51½. Oct. 51½.

Le jeudi 15 nov. — Mai 61½, Juil. 51½. Oct. 51½.

Le vendredi 16 nov.—Mai 51½. Juil. 51½. Oct 51½.

Le samedi 17 nov.—Mai 51½. Juil. 51½. Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 12 nov. — Mai 64¾. Juil. 51½. Oct. 51½.

Le mardi 13 nov. — Mai 64¾. Juil. 64¾. Oct. 64¾.

Le mercredi 14 nov.—Mai 64¾. Juil. 64¾ Oct 64¾.

Le jeudi 15 nov. — Mai 64¾. Juil. 64¾. Oct 64¾.

Le vendredi 16 nov.—Mai 64¾. Juil. 64¾. Oct. 64¾.

Le samedi 17 nov.—Mais 64¾. Juil. 64¾. Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 12 nov.—Déc. 174¾. Mai 173¾. Juil. 165½.

Le mardi 13 nov.—Déc. 177¼. Mai 176⅛. Juil. 167¾.

Le mercredi 14 nov.—Déc. 178¾. Mai 176¾. Juil. 167¾.

Le jeudi 15 nov.—Déc. 183¾. Mai 180½. Juil. 171½.

Le vendredi 16 nov.—Déc. 187. Mai 183¾. Juil. 174½.

Le samedi 17 nov.—Déc. 192, Mai 188½. Juil. 179⅝.

Aux électeurs de La Vérendrye

La communication que vous adressait M. Paul Prince la semaine dernière me force à faire une mise au point.

Tout en le remerciant des bonnes paroles qu'il a pour moi, je dois dire que je ne comprends pas comment il puisse me rendre responsable dans une large mesure de sa défaite. Le fait est que ses plus chauds partisans m'ont partout reçu à bras ouverts et sont allés jusqu'à me payer le goûter après mes assemblées à Ste-Agathe et à Lorette. Je prenais si peu parti contre M. Prince que l'on m'a même accusé en hauts lieux et en public d'avoir financé sa campagne. Je crois que M. Prince devrait chercher ailleurs la raison de sa défaite.

M. Prince dit qu'il sollicita une entrevue avec moi et qu'il l'obtint à midi le 12 octobre "après avoir pris connaissance que M. Prefontaine se proposait d'intervenir (1) en faveur de M. Lagimodière". Or, à midi le 12 octobre, nul ne savait, pas même moi-même, que j'interviendrais dans l'élection de La Vérendrye. D'ailleurs, M. Prince lui-même, à cette même entrevue, me demanda, devant témoin, d'assister à ses assemblées à lui (quelle bombe électorale!) et d'y porter la parole dans ce qu'il appela "des moments libres". J'ai même cru, et je crois encore, que cette demande de M. Prince constituait le but principal de l'entrevue demandée. J'ai dit à M. Prince comme j'avais déjà dit à bien d'autres, inclus M. Lagimodière, que je n'interviendrais pas dans le comté à moins d'être attaqué ouvertement et sérieusement. Oh! je savais bien que l'on disait un peu partout dans La Vérendrye que mon opposition aux grandes unités n'était pas sincère mais inspirée par la vaine gloire et la jalousie, que l'on voulait me faire passer pour un casseur de vitres sans influence, que l'on allait même jusqu'à m'accuser de financer les deux adversaires de l'hon. S. Marcoux, etc. Mais malgré ces attaques mesquines qui n'étaient pas sans m'agacer quelque peu, je n'étais pas encore décidé à intervenir, à cause des graves conséquences possibles, et j'en avertis M. Prince. Je l'informai aussi que si l'attaque contre moi devenait plus sérieuse et publique, j'irais me justifier et qu'alors je prendrais parti pour M. Lagimodière pour les raisons que voici:

Sans nier que j'aurais aimé voir se former au Manitoba un parti vraiment libéral et démocratique (la coalition, c'est un pas vers la dictature) il n'en reste pas moins vrai que dans les circonstances présentes (je hais la C.C.F.) je demeure un supporteur de la coalition au même titre que nombre d'autres députés qui tout en ayant de fortes convictions personnelles sur certains points n'en supportent pas moins le gouvernement dans l'ensemble. J'ai nommé Messieurs Bachynski, Stryk, McCarthy, Renouf, Hamilton, Rutledge, etc. C'est une des conditions de la coalition que nous puissions travailler ensemble dans un esprit de "critical co-operation". Le mot est de M. Sexsmith et fut endossé par M. Bracken autrefois et M. Garson aujourd'hui. Or, la coalition s'était déclarée pour les grandes unités... mais pas unanimement. Il y avait beaucoup plus d'opposition à ce projet que le vote des cinq l'indiquait. Quelques coalitionnistes opposés aux grandes unités de plus et quelques coalitionnistes favorables aux grandes unités de moins (surtout s'il s'agissait des "Key-men") auraient pu facilement faire pencher la balance du bon côté. Il me semble que les adversaires des grandes unités auraient dû y songer sérieusement au temps des élections. C'était le temps pour ceux-ci d'exprimer effectivement leur opinion en plaçant toujours les principes au-dessus des personnes. Pour ma part j'avais constamment devant les yeux et l'esprit ce mot d'ordre que l'Association d'Education lançait dans une circulaire aux cercles paroissiaux l'hiver dernier: "Le grand problème du moment c'est de conserver le contrôle de nos écoles... A nous de nous mettre à l'oeuvre! Si les grandes unités ne nous conviennent pas, réagissons, faisons valoir notre opinion, nos arguments, partout... Si possible, empêchons les grandes unités". Pour ma part aussi je croyais que la foi sans les oeuvres est une foi morte et conséquemment je ne me suis pas croisé les bras. Il ne s'agissait évidemment pas de casser des vitres mais de traiter la question sur une base de démocratie et des droits des parents comme elle l'avait été en Chambre.

C'est à la lumière de tous ces faits qu'il faut juger mon intervention en faveur de candidats **coalitionnistes opposés aux grandes unités** comme Messieurs Bachynski, dans Fisher, McCarthy, dans Ste-Rose, et Wolkof, dans Morden-Rhineland, de même que ma préférence pour M. Lagimodière, aussi **coalitionniste opposé aux grandes unités**, dans La Vérendrye. Je concède que M. Prince pouvait être supérieur à M. Lagimodière sous certains rapports mais j'étais convaincu et je le suis encore que M. Lagimodière, homme ayant l'expérience des affaires, bon jugement et beaucoup d'entregent, pouvait faire un meilleur travail avec mon concours au sein de la coalition que M. Prince dans l'opposition, qui semblait déterminé de tomber à fond de train sur le dos du premier ministre et du gouvernement au sujet de la conférence fédérale-provinciale... etc. Les moins bien informés savent en plus que je ne pouvais pas parler pour un anti-coalitionniste déclaré comme M. Prince et continuer à me réclamer de la coalition. L'on m'eut avec raison mis à la porte du parti, ce qui, je crois, n'eut pas servi la cause qui nous est chère.

Ce sont là les choses que j'ai essayé (apparemment sans succès) de faire comprendre à M. Prince lors de notre fameuse entrevue à l'hôtel St-Régis. Lorsque nous nous sommes quittés bons amis, vers deux heures P.M., je lui dis de nouveau que je n'irais pas parler à moins que les attaques ne deviennent plus sérieuses. Or, je me rendis à St-Boniface vers deux heures et demie cette même journée et j'y achetai **La Liberté et le Patriote**. J'y pus lire l'annonce publiée sous l'autorité du comité électoral de l'hon. S. Marcoux dans laquelle l'on parlait d'une mesure passée en 1933, mesure que l'on insinuait être plus perfide que celle d'aujourd'hui, parce que sans clause protectrice, mesure qui aurait pu affecter les territoires de Marchand, Sandilands, Woodridge, Vassar, South Junction, etc. (les trois premiers mentionnés étant du comté de Carillon) et mesure contre laquelle personne n'avait élevé la voix. Or, parmi ceux qui auraient dû parler, il y a évidemment le député qui représentait ces régions, i.e. mon défunt père pour un temps et moi-même à la suite. Et pourquoi, je vous le demande, parmi des centaines de régions que cette mesure aurait pu affecter, avoir signalé spécialement et en tout premier lieu des régions du comté de Carillon? Pourquoi n'avoir pas choisi ailleurs dans La Vérendrye, par exemple, ou Fisher Branch? L'insinuation malicieuse était assez claire et l'on s'attaquait en même temps à la mémoire de mon père. Quel est celui qui ayant le coeur bien placé peut me reprocher d'avoir alors pris le parti d'intervenir?

En terminant, permettez-moi de vous remercier, chers compatriotes de La Vérendrye, pour le bon accueil que vous m'avez fait et laissez-moi vous dire que j'en garderai longtemps un excellent souvenir.

Edmond PREFONTAINE.
Député.

(1) Monsieur Prince veut évidemment dire "aller parler".

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Duck Lake

Tout dernièrement, M. Emile Blanchard conduisait à l'autel Mlle Marguerite Côté, de Léoville. Le mariage a eu lieu en notre église paroissiale. Les témoins furent M. Emile Blanchard, père du marié, et M. Ulric Côté, père de la mariée. Une réception intime de parents et d'amis eut lieu à la résidence de M. et Mme Emile Blanchard, père. Notre jeune couple s'établira dans la paroisse.

Un bon nombre de nos jeunes soldats enrôlés dans l'armée active nous reviennent d'outre-mer. Nous les accueillons avec autant de joie qu'ils ont droit d'éprouver de bonheur en se retrouvant dans leurs foyers. Nous nous faisons un devoir de leur prêter toute l'attention et de leur procurer tout le bien-être qu'ils ont droit d'attendre de ceux qui ont raison d'être fiers de leur courage et de leur bravoure dans l'accomplissement du devoir.

Nous apprenons que l'un des plus distingués de nos vétérans, M. Wilfrid Courchesne, vient d'être nommé attaché à l'ambassade canadienne-française de Paris. Il est arrivé le premier avec grande distinction parmi plusieurs concurrents qui briguaient le même honneur. Cette bonne nouvelle est arrivée comme un beau cadeau de fête à son vénérable père, M. Moïse Courchesne, le jour de son 82ème anniversaire, un de nos vieux pionniers que toute la population garde en haute estime en raison de sa parfaite probité et de tant de services signalés qu'il nous a rendus. Nous avons raison de nous réjouir de ce grand honneur qui rejaillit sur notre paroisse, et nous présentons nos félicitations à l'heureux titulaire, à son vieux papa et à sa famille.

La saison des amusements d'hiver a débuté brillamment par une partie de cartes sous le patronage des Dames de Ste-Anne. L'assistance nombreuse et enthousiaste, les résultats substantiels obtenus font prévoir que nos organisations paroissiales, comme c'est maintenant de tradition, nous promettent encore d'autres beaux succès dans l'avenir.

M. Benoît Pierret, élève du XIIème grade de l'école Stobart a obtenu la médaille du gouverneur-général aux examens de juin dernier.

Mlle Cécile Labrecque, de Debden, élève du pensionnat sous la direction des religieuses de la Présentation, a aussi mérité le même honneur de la médaille du gouverneur-général.

Mlle Thérèse Tétrault, également de notre couvent, a obtenu une distinction du Conservatoire de musique de l'Université de Saskatchewan.

Enfin, la dernière, mais non la moindre, Mlle Annette Labrecque, de Debden, étudiante chez les Soeurs de la Présentation, qui a gagné trois années de suite le trophée Léger, y a maintenant droit d'une façon permanente pour l'avoir mérité une quatrième fois, aux examens de français de l'A.C.F.C. de juin dernier. Il nous fait plaisir de constater que notre école et notre couvent maintiennent avec honneur la bonne renommée dont ils jouissent dans la province depuis toujours.

Avec une fierté toute légitime, nous offrons nos chaleureuses félicitations à nos brillants élèves à l'honneur, et, en outre, tous nos remerciements et notre reconnaissance aux bonnes religieuses de la Présentation.

Dollard

M. et Mme R. Cadorai sont partis, le 6 novembre, pour la Californie, où ils résideront cet hiver.

M. Chas. E. Stearns est revenu de Régina après avoir assisté à la convention du Wheat Pool.

Wauchope

Deuil

La mort frappait le 9 novembre une chrétienne de marque, dans notre paroisse. Mme Joséphine Bernuy était une vénérable doyenne se préparant depuis longtemps au dernier voyage: aussi l'appel du Maître la trouva bien prête. Ses enfants, petits-enfants et ses nombreux amis, tout en pleurant son départ, savent qu'ils peuvent lever les yeux vers la céleste Patrie, où ils la retrouveront un jour.

La chère défunte était une âme d'élite s'oubliant pour les autres; ne négligeant aucune oeuvre paroissiale, faisant le bien si modestement que sa main droite ignorait les bienfaits de sa main gauche.

Foncièrement chrétienne, elle fut une mère de famille modèle et l'éducation qu'elle sut donner aux siens lui valut d'être, dans sa vieillesse, entourée des soins les plus délicats et les plus affectueux. Tant qu'elle put ouvrir ses yeux, elle eut la joie de voir ses enfants penchés vers elle, pour surprendre ses moindres désirs. Heureuse mère qui a formé de tels enfants; heureux enfants d'avoir possédé une telle mère.

En apprenant sa mort plus d'un ami lui a mis sur les lèvres ces paroles apostoliques: "J'ai combattu le bon combat et j'ai remporté la victoire".

Les amis et connaissances renouvellent aux familles Bernuy leurs sincères et pieuses condoléances.

L'A.C.F.C.
Examens supplémentaires de français
AVIS
Au personnel enseignant et aux étudiants

Les examens supplémentaires de français de l'A.C.F.C. auront lieu le samedi 15 décembre, à une heure et demie de l'après-midi. Les élèves qui désirent s'y présenter sont priés de s'inscrire sans délai.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda (Sask.)

Jack Fish

Henri L'Heureux et Georges Cyr, qui étaient outre-mer, sont de retour au pays et actuellement en vacances dans leurs familles.

Le soldat Pierre Lavoie et son épouse sont partis visiter leurs parents à Meadow Lake.

MM. Elphège Carignan, Omer Gagné et Mlle Lorraine L'Heureux ont subi une opération récemment.

Deux accidents ont eu lieu, en raison des chemins glissants: un chez M. Larochelle, de Meota, et l'autre chez M. Arthur Lavigne avant leur départ pour Denholm. Tous deux ont capoté dans le fossé et s'en sont sortis avec de légères blessures.

M. et Mme Eugène Blanchette sont allés en visite à Prud'homme.

MM. Henri Lavigne et Wilfrid Lavigne, de Rosetown, et M. A. Côté, de North Battleford, sont partis pour la chasse à l'orignal.

M. Jean Lavigne est en visite chez ses parents à Denholm.

Mlle Cécile Branger est retournée à St-Louis.

Baptêmes

A M. et Mme Léon Lavigne (Solange Gareau), un fils baptisé Joseph-Arthur-Bernard. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lavigne.

A M. et Mme Wilfrid Beaudoin (Julia Gérard), une fille baptisée Marie-Jeanne-Claudette. Parrain et marraine, M. et Mme Damase Arcand.

Vonda

Mariage

Mgr Pierre bénissait le lundi 29 octobre le mariage de Mlle Reine Denis, fille de feu M. Léon Denis et de Mme Denis, avec M. Emile Hamoline, fils de M. et Mme Joseph Hamoline. M. Jos. Hamoline accompagnait son fils tandis que M. Clotaire Denis, demi-père de la mariée, servait de témoin. Mlle Annette Lepage et M. Léopold Hamoline, frère du marié, étaient fille et garçon d'honneur. M. Jérome Hamoline touchait l'orgue. Une réception eut lieu chez le père du marié après quoi les nouveaux époux partirent en voyage. Ils demeureront à Aberdeen.

Dimanche dernier, Mgr Phillip Pocock, évêque de Saskatoon, venait à Vonda administrer le sacrement de Confirmation à une quinzaine d'enfants de la paroisse. Le R. P. Carr, Père Basilien du Collège Thomas More, officiait.

Baptême

A M. et Mme Rosaire Bussière (née Marie Haudegand) une fille baptisée sous le nom de Lilliane. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Loiselle, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Dimanche dernier, M. Maurice Bussière, de St-Front ainsi que sa famille rendaient visite à leurs nombreux parents et amis

M. et Mme Dominique Beaulieu sont partis en voyage dans la province de Québec, où ils comptent de nombreux parents.

M. et Mme F.-X. Loiselle sont revenus d'une tournée chez leurs parents et amis dans l'Est.

Le soldat Harvez Dionne était en permission chez son père, M. Jos. Dionne.

M. Joseph Detillieux, de Hoey, est actuellement en visite chez ses parents et amis de Vonda et St-Denis.

Aussi en visite à Vonda, le soldat Louis Dansereau, de Prince Albert.

M. et Mme Perreault, d'Albertville, sont aussi en promenade à Vonda.

Storthoaks

Mariages

PARADIS—BOURGET

Le lundi 22 octobre dernier, M. le curé Ferland bénissait le mariage de Mlle Cécile Bourget, fille de M. et Mme Antonio Bourget, de Lintlaw, Sask., avec M. Alphonse Paradis, fils de M. et Mme J.-B. Paradis, de cette paroisse.

La mariée était vêtue d'une robe longue en sheer blanc avec voile court, et elle portait un bouquet de roses.

M. Alfred Bourget, oncle de la mariée, et M. J.-B. Paradis servaient de pères. Mlle Rita Paradis et M. Lucien Paradis, soeur et cousin du marié, agissaient comme fille et garçon d'honneur. La fille d'honneur portait une toilette rose.

Pendant la messe, Mme Irène Bourget, soeur du marié, et Mlle Rose Gauthier chantèrent quelques cantiques appropriés.

Le dîner fut servi chez les parents du marié. Le même soir, un grand nombre de parents et d'amis se réunirent à la salle où de jolis cadeaux furent offerts aux nouveaux époux.

PIERRET—CHICOINE

Le jeudi 25 octobre, M. Jules Pierret épousait Mlle Marie-Blanche Chicoine, fille de M. et Mme Arthur Chicoine.

M. Chicoine accompagnait sa fille, et M. Paul Pierret servait de père à son frère, Jules.

La mariée avait pour toilette une longue robe en sheer blanc avec voile trois-quart.

La fille d'honneur, Mlle Marie-Rose Chicoine, soeur de la mariée, portait une longue robe et couronne bleues.

Les petites bouquetières, Lilliane Smith, nièce du marié, et Adéline Blerot, nièce de la mariée, étaient revêtues l'une en bleu et l'autre en jaune.

M. André Georges, cousin du marié, était garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, le dîner fut servi chez les parents de la mariée, et la journée se termina par une soirée à la salle.

Le 29 octobre eut lieu dans la salle du village, une soirée en l'honneur de M. et Mme Léonel Paulhus (Annette Chicoine), récemment mariés à Bellegarde, Sask. Une foule de parents et d'amis assistèrent et offrirent de nombreux cadeaux aux nouveaux époux.

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Handfield, M. Roland Handfield, Mme Clara Handfield et M. et Mme Albert Lapierre sont allés à Moose Jaw rendre visite à M. et Mme J.-J. Handfield, il y a quelques semaines.

Mme Barré est de retour chez sa fille, Mme Wilfrid Lemieux, après avoir passé l'été dans l'Est.

Mlle Suzanne Lemieux et M. Emile Toupin, étudiant à Winnipeg, passaient quelques jours dans leurs familles au congé de "Thanksgiving".

Mlle Aurore St-Amand, institutrice à l'école Bolton, a passé une semaine parmi les siens à Zenon Park, Sask.

Pendant la dernière semaine d'octobre, Mlle Nedra Belhumeur, principale de l'école St-Thomas, avait le plaisir de recevoir son frère, François, aviateur récemment revenu d'outre-mer.

Mme F. Bérard et sa fille, Ida, sont de retour parmi nous.

Le soldat Armand Bourget est revenu, sain et sauf, rejoindre son épouse après un service de deux ans outre-mer. Il prit part au combat en Italie, Belgique et Hollande.

Mlle Cécile Gagnon est allée rendre visite à des parents à Chester, Montana.

M. Léonard Gauthier a été licencié de l'aviation canadienne, dernièrement, et est de retour dans sa famille.

Nos malades

Mme Vital Raymond, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mlle Simone Raymond a subi une opération à l'hôpital Weyburn, Sask.

George McLeod a eu la malchance de se fracturer une jambe. Il est actuellement à l'hôpital de Carnduff, Sask.

Les fillettes de M. et Mme Philippe Paradis, Georgette et Stella, sont revenues de l'hôpital d'Estevan où elles subirent chacune une opération.

M. Jules Pierret a fait l'achat du magasin de M. Albert Moreau, et il en prit possession le 1er novembre.

M. Claude Belmore, d'Alida, Sask., son épouse et sa famille ont pris résidence chez sa mère Mme Emma Belmore.

M. et Mme Pat. Carrière ont quitté la ferme et se sont retirés au village.

Baptêmes

A M. et Mme Gérard Beaudoin, un fils, né le 22 août, baptisé sous les noms de Gérald-Léo. Parrain, Léo Audette; marraine, Géralda Beaudoin.

Le 12 septembre, Léo-Joseph, fils de M. et Mme Camille Carrière. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Paradis, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Richard-Arthur, né le 22 octobre, enfant de M. et Mme Alfred Chicoine. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Chicoine, grands-parents de l'enfant.

Lac Pelletier

Mlles Blanche et Alida Sylvain sont de retour d'un voyage dans l'Est. Elles ont ramené avec elles Thérèse, Alice et son mari; M. Sylvain est resté dans l'Est pour subir une opération.

Mme H. Pellerin est revenue de l'hôpital de Gravelbourg.

M. et Mme Cléophas Rémillard, de Swift Current, sont venus passer la fin de semaine parmi nous.

Mme Paul Alary a passé une semaine chez ses parents, à Reidland.

M. Fernand Vermette est revenu de la Colombie.

Président



M. A.-Davidson Dunton, ancien gérant général de l'office de l'information en temps de guerre, dont on vient d'annoncer la nomination au poste de président permanent de Radio-Canada.

Coderre

Visites

Le R.P. A. Joyal, O.M.I., a visité les classes de français de l'école publique, le vendredi 9 octobre. Pendant son séjour dans notre village, il fut l'hôte de M. le curé Vachon.

Le major Lionel Coderre vient d'acheter le plan électrique de M. Jean Huel et en prendra la direction prochainement.

Mariage

ALIX—DESNOYERS

Le lundi 5 novembre, à 9 h. 30, en l'église St-Charles, fut célébré le mariage de Mlle Eveline Desnoyers, fille de M. et Mme Oscar Desnoyers, avec M. Lambert Alix, fils de M. et Mme Noé Alix.

M. l'abbé A. Vachon, curé, bénit le mariage.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de satin ivoire, un voile trois-quart et un bouquet de roses.

Mlle Lucille Coderre, cousine de la mariée, était fille d'honneur.

M. Jean Alix, frère du marié, était garçon d'honneur.

Une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée.

Les nouveaux époux partirent en voyage. A leur retour, M. et Mme Alix résideront sur une ferme près de Coderre.

La presse se développe en zone américaine

LONDRES—A Munich, les autorités d'occupation américaines commencent à publier un journal illustré, intitulé "Heute" (Aujourd'hui)). La première publication contient des articles illustrés sur "Six ans de guerre mondiale", "Tendances du mouvement travailliste dans les démocraties", "Des problèmes aux Pays-Bas", "Le sort des exilés", etc. Le journal coûte 1 mark (10 sous américains). On a accordé aussi des licences de publication à deux autres journaux bi-hebdomadaires fondés par des allemands de Nuremberg et de Hof. Leurs titres sont: "Nuernaberger Nachrichten" et "Frankenpost". Ils feront paraître, au début, 65,000 et 80,000 copies, respectivement. Le journal de Hof prend une importance spéciale du fait qu'il se trouve dans une région près de la frontière tchèque et de la zone d'occupation russe. Il court dans cette région une quantité fabuleuse de rumeurs et de rapports non contrôlés.

Dans un documentaire de l'Office national du Film sur les bleuets, on nous dit qu'une famille se consacrant à la cueillette de ces fruits peut gagner jusqu'à $5,000. par saison.

Montmartre

Une soirée de bienvenue eut lieu le mardi 30 octobre à la salle Beauchemin pour les soldats de retour d'outre-mer. MM. Jacques Sebastian, Paul Waerbecke, de l'armée canadienne, Rodrigue Boyer, de l'aviation, et Gérard Girardin, de la marine. M. Arthur Coatican fit présentation d'adresse. Des fleurs furent offertes à Mmes Léo Girardin, Arthur Boyer, Paul Waerbecke et Mlle Blondina Sebastian. M. A.-A. Leblanc présida cette assemblée.

Le même soir, M. Roméo Chapdelaine présidait à la soirée d'adieu organisée à l'occasion du départ de la famille Thomas Whitmann, pour Saskatoon. M. Whitmann en termes émus remercia l'assistance pour ses témoignages d'affection et dit son attachement pour la population de Montmartre.

M. Willie O'Shaughnessy a pris formellement possession de l'hôtel de Montmartre, le 1er novembre.

M. Aimé Coupal est allé rejoindre ses copains, Marc Thériault, Georges-Aimé Lévesque et François Caron, au Collège de Gravelbourg. Raymond Faubert est entré au Collège Campion de Régina. 22 de nos jeunes sont actuellement aux études dans divers collèges et institutions.

Le 26 octobre des visiteurs de Régina vinrent nous encourager à acheter des Bons de la Victoire. Après des vues animées, prirent la parole, M. Bolan, en français, et M. Turnbull, en anglais. M. Létourneau nous égaya par ses belles chansons à répondre. M. A. Horey dit quelque chose... et M. Côté, qui présidait la soirée, remercia nos visiteurs de Régina. M. Georges Percival nous encouragea aussi à souscrire à la Victoire. Résultat: Montmartre est la première unité des environs à dépasser son objectif.

Mariage

Le 6 novembre, en l'église paroissial, M. l'abbé Léon Savoie, vicaire, bénissait le mariage de M. Maurice Langlois, de Wolseley, avec Mlle Germaine Lévesque, de cette paroisse. MM. Gédéon Langlois et Joseph Lévesque, pères des jeunes époux, assistaient comme témoins. Des cantiques appropriés chantés par Mlles Beauchemin et O'Shaughnessy rehaussaient la cérémonie. Mlle G. Côté touchait l'orgue. Les nouveaux époux habiteront à Wolseley.

Baptêmes

Le 21 octobre — Marie-Jeanne-Alice, née le 5 octobre, fille d'Hubert Mouly et de Noëllie Boily. Parrain et marraine, Alcide Boily et Jeanne Boily, remplacés par M. et Mme Willie Sauvé.

Le 26 octobre — Marie-Marguerite-Lucille, née le 25 octobre, fille d'Emmanuel Breton et d'Yvonne Giroux. Parrain et marraine, Jules Deschênes et Blanche Breton, son épouse, remplacés par M. et Mme A.-T. Breton.

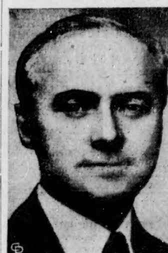
M. l'abbé Léon Savoie a commencé sa visite paroissiale. M. Adélard Faubert l'accompagne dans le nord et M. J.-A. Caron fera la tournée avec lui dans le sud.

De passage à Montmartre, M. l'abbé Frank Gerein et l'avocat Gerein pour organiser la campagne de souscription en faveur du Collège Campion.

M. Félicien Rinaudo est déménagé dans sa nouvelle maison à la fin d'octobre.

M. Jean-Baptiste Ferraton a aussi déménagé dans sa maison en face de l'église.

Contrôle du cancer



W.-W. Southam qui vient d'être élu directeur de la Société canadienne pour la lutte contre le cancer.

Pour la première fois depuis un an, une distribution de savon à barbe aura lieu en Hollande. On prévoit pour bientôt une distribution de savon.

Cutknife

M. et Mme Alphonse Jeannotte et leurs enfants, Bernard et Marie, nous ont quittés il y a quelque temps pour s'établir à Laurier, Man.

Mlle Liliane Bird et son frère, Jack, sont allés rejoindre leurs parents à Prince Rupert, C.B.

M. et Mme Charles Barsaloux sont allés passer l'hiver dans la Colombie ainsi que M. et Mme Lloyd Barsaloux.

Mlle Anita Foisy est allée passer l'hiver à St-Boniface, Man.

Mme Clément Grosjean a été passer quelques jours auprès de sa mère, Mme Bernier, de Delmas, qui est bien malade.

Le vendredi 9 a eu lieu le service anniversaire de M. Alphonse Dupuis.

Frenchville

Mariage

M. le curé Brouillard, de Ferland, a béni le mariage de M. Hector Ruest, de Frenchville, avec Mlle Cécile Couture, de Ferland, le 29 octobe. Après la messe il y eut réception chez M. Couture, père de la mariée. Un grand nombre de parents y prirent part. Tous se rendirent pour le souper chez M. Léon Ruest, de Frenchville, père du marié. Les jeunes époux vont demeurer à Frenchville.

M. et Mme Oscar Auger nous ont quittés pour aller demeurer à Cadillac, sur une ferme.

M. et Mme Henri Poudrier sont partis pour aller passer l'hiver à Edmonton, chez un de leurs fils.

M. Edgar Goddu et sa famille sont allés demeurer à Ponteix.

Toronto

Naissance

A M. et Mme Alfred Rancier est né un fils le 18 octobre, baptisé sous les noms de Joseph-Ronald.

Le sud du Tyrol est allemand

LONDRES — Une récente enquête, occasionnée par l'agitation du parti du peuple tyrolien du sud, qui désire le retour du sud du Tyrol à l'Autriche, révèle que dans cette région du Tyrol, 212,437 personnes parlent l'allemand et 36,706 parlent l'italien. Parmi la population d'expression italienne, seulement 10,800 sont natifs du Tyrol; 25,906 ont immigré d'Italie, la plupart sous le régime fasciste. Sous l'entente Hitler-Mussolini, en 1939, à peu près 75,000 tyroliens du sud émigrèrent dans la "Plus grande Allemagne", pour y être employés comme "colons" en Tchécoslovaquie, en Pologne et ailleurs. Dans les villes et villages du Tyrol du sud, il y en a 137 qui ont une majorité d'expression allemande, et 9 dont la majorité est d'expression italienne; dans 11 endroits, la population est divisée à peu près également.

RENFLOUEMENT GIGANTESQUE

TOKIO—Une compagnie de Tokio a entrepris l'énorme tâche, qui durera dix ans, de renflouer soixante cargos japonais coulés par les sous-marins, vers la fin de la guerre, le long de la côte occidentale d'Hokkaido.

Un congrès international des syndicats chrétiens tenu à Bruxelles

LONDRES — Le premier Congrès après la guerre, de la Fédération internationale des Syndicats ouvriers chrétiens, qui a ses quartiers généraux à Utrecht, Pays-Bas, eut lieu à la Centrale Jociste de Bruxelles, du 8 au 10 octobre. On y vit des délégués de Belgique, de Hollande (Fédération catholique et protestante), de France, de Suisse, du Luxembourg et des délégués basques de la "Solidaridad de Obreros Bascos", supprimée par Franco en Espagne, mais qui a continué à exister chez les réfugiés basques à l'étranger. Une délégation canadienne était aussi attendue, mais n'arriva pas à temps.

Le Président du Congrès était Henri Pauwels, président des Syndicats ouvriers chrétiens belges et un ancien ministre du Cabinet. Il fut aussi élu président de la Fédération internationale. Gaston Tessier, président des Syndicats chrétiens français et membre du Conseil de la Résistance nationale, et F.-P. Fruykschot, président des Syndicats protestants (C.N.V.) en Hollande, furent élus vice-présidents.

Développement

Le secrétaire général, Serrarens, de Hollande, lut un rapport sur le développement des syndicats ouvriers chrétiens pendant la guerre et au début de l'après-guerre. Les Syndicats ouvriers chrétiens, dit-il, sont en faveur d'une action concertée avec les autres syndicats, mais ils s'opposent à l'amalgamation. Parmi les sujets discutés au Congrès, on trouve "le problème international du charbon" (conférencier: "La position de l'ouvrier dans l'Etat et la communauté" (G. Tessier, France). "La position de l'ouvrier dans l'usine et l'entreprise" (F.-P. Fruykschot, Pays-Bas) et "le problème des matières brutes" (H. Dudle, Suisse). On adopta des résolutions demandant la participation de la Fédération internationale des Syndicats ouvriers chrétiens à l'Organisation internationale de la paix.

En Italie, en Allemagne et en Autriche, où autrefois les syndicats chrétiens étaient très développés, les ouvriers chrétiens coopèrent avec les socialistes et les communistes pour organiser des syndicats ouvriers "unis". Donc, à l'heure actuelle, la France, les Pays-Bas et la Suisse sont les seuls pays d'Europe où les syndicats ouvriers chrétiens sont forts en nombre et en influence.

Une délégation soviétique en Palestine

LONDRES—Une délégation soviétique, conduite par Alexis Shiborin, ministre russe au Caire, en Egypte, est arrivée à Tel-Aviv, Palestine, pour étudier le problème arabe-juif, ainsi que la possibilité d'une participation d'autres pouvoirs, à part de la Grande-Bretagne, au mandat sur la Palestine. Certaines autorités soviétiques ont exprimé leur intérêt à ce sujet et au sujet de la possibilité d'établir en Palestine les juifs de pays qui se trouvent sous l'influence russe.

JOURNAL CATHOLIQUE EN AUTRICHE

VIENNE. — "Das Kleine Volksblatt", journal catholique bien connu ici avant la guerre, vient de réapparaître.

→ Le Canada français restera français de culture...

[Suite de la première page]

tiste constitue le groupe ethnique homogène le plus puissant au Canada, et comme tel il veut être traité de la même façon que le sont les minorités anglaise, écossaise, irlandaise ou européenne. Jean-Baptiste veut du "fair play", parce que c'est là ce que signifie pour lui l'allégeance britannique."

M. L'Anglais le prouva en rappelant que le Canadien français sauva le Canada contre les Américains, à lui seul, en 1775, et qu'il combattit encore l'envahisseur américain à Châteauguay en 1812-13. "Si Jean-Baptiste n'avait pas tenu le coup à ce moment, il n'y aurait aujourd'hui aucun problème d'unité, parce qu'il n'y aurait plus de Canadiens.'

Le trompe-l'oeil de la conscription

Sur le sujet tant discuté de la conscription, le conférencier s'attacha à expliquer l'opinion du Québec. Il fit remonter l'opposition canadienne-française à l'intervention dans les guerres de l'Empire à 1899, alors que se produisit la guerre des Boërs. "Malheureusement, souligna-t-il, cette guerre ne fut pas très populaire et donna naissance à un mouvement isolationniste dans le Québec. Mais cette situation n'aurait pas duré si, depuis cette date, les politiciens de tout le pays n'avaient ramené cette question sur le tapis à chaque élection. C'est eux seuls qui sont responsables de l'anticonscriptionnisme du Québec.

"Si Jean-Baptiste avait été contre la guerre, vous auriez raison de vous plaindre de lui, mais il était seulement contre la conscription. A la déclaration de la guerre qui vient de se terminer, le premier bataillon canadien à être entièrement et volontairement mobilisé fut le régiment de Maisonneuve, une unité canadienne-française de Montréal."

S'adapter au Québec

M. L'Anglais aborda ensuite la question de savoir comment aborder Jean-Baptiste, en affaires, en politique ou dans tout autre domaine. "La plupart des campagnes de publicité des manufacturiers et commerçants canadiens-anglais ont été intelligentes, franches et intéressantes, dit-il, parce qu'elles étaient adaptées non seulement à la langue, mais aussi à la mentalité du Québec, à qui on a su parler.

"Québec est ici à demeure, avec sa langue, sa religion, ses ambitions, non seulement comme un marché pratique pour les produits du reste du pays, mais aussi comme une force dominante dans tous les domaines où le Canada évolue.

"Quiconque vous dit que Québec n'est pas progressiste est ou bien aveugle, ou bien menteur, ou bien maboule. Les industries québecoises surgies de la guerre continueront à se développer, et l'influence de Québec, en droit, en médecine, en génie et en politique, continuera à s'accroître.

"Vous devez en prendre votre parti. Quoi qu'on dise ou qu'on fasse, le Canada français restera français de culture, de tradition et de langue, tout en demeurant britannique dans ses traditions parlementaires. Réaliser l'unité sera peut-être long, mais nous pouvons atteindre plus rapidement à la solidarité."

A L'AUDITORIUM, 5 et 6 DECEMBRE 1945



M. JACQUES SENEZ

L'Homme blanc est un pauvre sans doute. Son vêtement est très simple bien qu'étrange: une longue tunique blanche. Il va sous la pluie et le froid sans se plaindre. Un ouvrier, à sa vue, est pris de pitié. Il l'amène dans sa chaumière, lui donne l'hospitalité et lui apprend même le métier de tisserand. L'Homme blanc devient si remarquable artisan qu'il fait bientôt la prospérité de la maison.

Par sa personnalité et son art, M. Senez fait de l'Homme blanc un personnage plein de grandeur et d'éloquente simplicité.

M. HENRI BERGERON

Dans la famille du Tisserand la pauvreté règne depuis toujours. L'homme s'en plaint. Il fait d'amères réflexions sur la dureté de sa vie. Un malheureux passe qui excite sa pitié. Le personnage est énigmatique mais il recevra quand même chez l'humble ouvrier le gîte et le couvert. Mais les allures mystérieuses de l'Etranger ne laissent pas d'intriguer le Tisserand et sa femme qui se demandent: "Qui donc peut-il être?"

Avec sa maîtrise coutumière, M. Bergeron sait faire ressortir la noblesse de caractère du Tisserand et son coeur profondément bon.

• • •

L'atmosphère de cette pièce est toute de mystère. Jamais encore, notre scène n'avait abordé ce genre. D'un sublime achevé, la pièce est extrêmement difficile à rendre mais elle trouve dans les artistes du Molière, des interprètes capables de transmettre avec une sincérité poignante la leçon mystique qui s'en dégage.

• • •

Il est entendu avec la Direction de l'Auditorium qu'un système de microphone sera installé dans la salle, qui permettra à tous et chacun d'entendre ce qui se dira sur la scène.

• • •

Afin de se procurer des places de choix, réservez vos billets par la poste, commandes payables par mandat ou par chèque, au **Cercle Molière, casier postal 78, St-Boniface.**

→ Salazar est l'un des plus grands hommes d'Etat

[Suite de la première page]

faire injure en le comparant à M. Salazar. Ces jours derniers, l'on a reproché à M. Grattan O'Leary d'avoir dit, à son retour d'un voyage en Europe, que M. Salazar n'était pas du tout le vilain personnage que la propagande internationale voudrait nous faire croire.

Salazar un homme d'Etat

"Pris à partie, M. O'Leary a répondu que M. Salazar est actuellement l'un des plus grands hommes d'Etat de l'Europe, qu'il a donné au Portugal un meilleur gouvernement, au point de vue matériel et moral, que sous les régimes précédents, qui se prétendaient démocratiques, mais ne l'étaient point du tout. Aux détracteurs de Salazar, il déclare sans ambages: 'En mettant les choses au pire, Salazar n'est qu'un dictateur en raccourci. Il n'a pas déclenché de guerres, et je n'ai pas remarqué qu'il ait dernièrement volé les territoires des autres peuples'.

Oeuvre accomplie

"Dictateur pacifique et modeste, Salazar ne s'est pas entouré de gardes prétoriennes aux uniformes flamboyants, mais il a accompli, en respectant les libertés de la personne humaine, une oeuvre de redressement et de régénération sans exemple dans l'histoire. Il prit le pouvoir à la suite d'une période d'anarchie indescriptible, fruit des gouvernements prétendus démocratiques qui avaient administré le Portugal après la chute de la monarchie.

Système corporatiste

"Après avoir rétabli l'ordre dans les finances et entrepris un vaste programme de travaux publics, Salazar proposa une constitution corporative qui fut acceptée par l'électorat. Aujourd'hui, toute la nation portugaise est organisée en corporations. Elle cherche dans la paix la solution à ses problèmes sociaux et économiques, et ne semble nullement vouloir mettre fin à un régime politique et économique dont elle a pu apprécier les bienfaits."

Il y a, cette année, un siècle que les Pères Oblats sont passés de France au Canada, dans les missions de l'Ouest et du Grand Nord. L'Office national du Film vient de terminer la production d'un documentaire sur le sujet.

Les Dates Mémorables du Collège de Saint-Boniface

A l'occasion du 60e anniversaire de la prise de direction du Collège par les Jésuites, le R. P. Alfred Bernier, S.J., a publié un résumé de l'histoire de notre grande maison d'éducation secondaire. Ce n'est pas encore l'histoire complète, anecdotique et pittoresque qui s'écrira un jour, nous l'espérons, mais c'est une oeuvre de documentation sérieuse qui satisfera tous ceux qui veulent être renseignés sur le développement et la vie de cette institution qui est liée si intimement à l'histoire manitobaine.

A ce titre nous l'offrons à toute notre population qui ne saurait rester indifférente à l'oeuvre accomplie chez elle par le Collège de St-Boniface.

Surtout, les Anciens Elèves ne manqueront pas de se procurer ce petit livre. Les Dates Mémorables feront lever en leur mémoire une foule de souvenirs de jeunesse. Par elles seront renoués et fortifiés les liens qui les unissent à leur Alma Mater.

EN VENTE AU COLLEGE. — PRIX: 25 SOUS.

Tribune libre

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

St-Boniface, Man.
le 25 octobre, 1945.

M. le rédacteur
La Liberté et le Patriote
Winnipeg, Man.
M. le rédacteur,

Dans le numéro de **La Liberté et le Patriote** du mercredi 10 octobre, paraissait un article sous le titre "Coldwell ne craint pas la Russie", portant la signature de J. V. Permettez-moi donc, M. le rédacteur, quelques remarques sur ce sujet.

Durant la guerre, Roosevelt et Churchill ont trouvé facile de coopérer entièrement avec Staline et même de devenir des amis intimes. Cela démontre clairement que la coopération avec l'Union Soviétique ne comprend pas nécessairement l'approbation de tout ce qui se passe dans ce pays-là ou même l'acceptation de la philosophie soviétique.

Ce qui est arrivé en Europe (un gouvernement socialiste en France et en Angleterre) et en Asie — nous démontre clairement que le système capitaliste décline rapidement dans presque tout le continent européen, à l'exception de l'Espagne et du Portugal et aussi en Asie où de grands progrès vers le côté opposé à l'entreprise privée ont eut lieu en Chine et dans bien d'autres pays.

C'est à ce fait-là que M. Coldwell a fait allusion quand il a déclaré que la division dans l'avenir se ferait entre le socialisme démocratique tel que développé en Europe occidentale et le communisme qui tient pied en Europe orientale.

Le fait que M. Coldwell reconnaît cette situation et demande une coopération internationale pour éviter la guerre est un tribut pour lui et pour la C.C.F., car maintenant que la bombe atomique menace l'humanité la paix est ce qui importe le plus au monde entier.

Donc, toute personne ou tout groupe — compromettant cette paix en empêchant la coopération entre les pouvoirs qui seuls peuvent la sauvegarder — agit contrairement aux intérêts de l'humanité.

Les différences essentielles et fondamentales entre le socialisme démocratique de la C.C.F. et les objectifs du communisme demeurent. C'est pourquoi la C.C.F. refuse une alliance avec le L.P.P. ou le parti communisme du Canada.

Essayer de vouloir tirer une autre conclusion que celle-là du discours de M. Coldwell serait pour dire le moins déloyal et regrettable.

Avec mes meilleurs voeux, je demeure

Sincèrement,
Evariste-R. GAGNON.
323, rue Dumoulin.

La banque d'Angleterre a fait don de 1,000 lbs sterling au comité d'aide de la Hollande.

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 9 nov. les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux

Admiral	25%
Albertville	63
Aldina	78
Alida	$30.00
Arborfield	86
Assiniboia	94
Baldwinton	$10.00
Batoche	91
Battleford	75
Beacon Hill	$5.00
Beauval	100%
Bellegarde	103
Bellevue	119
Biggar	50
Big River et Bodmin	100
Blaine Lake	116
Bonne-Madone et Raynaud	137
Butte-du-Paradis	107
Cabana	20
Cadillac	43
Cantal	5
Carrot River	22
Cochery	85
Cochin	208
Coderre	116
Coronach	$5.00
Courval	128
Crystal Spring	29
Cut Knife	40
Debden	100
Delisle	187
Delmas	165
Denholm	108
Dodsland	50
Dollard	28
Domrémy	135
Duck Lake	72
Dumas	43
Edam	109
Eldersley	54
Fairholme	38
Ferland	66
Fishing Lake	134
Forget	10
Frenchville	48
Gravelbourg	136
Green Lake	$10.00
Gull Lake	103
Hafford	109
Hoey	112
Jackfish Lake	71
Kelvington	90
Lac d'Ours	120
Lac Marguerite	200
Lac Minuit	68
Lac Pelletier	31
Laflèche	61
Laventure	28
Leask	75
Lebret	85
Léoville	25
Lisieux	52
Maidstone	100
Makwa-Sud	24
Maple Creek	$25.00
Marcelin	102%
Marieval	6
Mayfair	$5.00
McKague	11
Meadow Lake	100
Meyronne	164
Mildred	110
Montmartre	102
North Battleford	131
Onion Lake	41
Park Side	$5.00
Périgord	35
Peterson	54
Ponteix	56
Pré Ste-Marie	49
Prince-Albert	78
Prud'homme	235
Qu'Appelle	$23.00
Rabbit Lake	100
Radville	54
Regina	33
Richard	100
Rosetown	59
St-Brieux	290
Ste-Colette	56
St-Denis	260
St-Front	80
St-Hippolyte	99
St-Hubert	90
St-Laurent	50
St-Louis	103
Ste-Marthe	12
St-Philippe	20
St-Victor	130
Saskatoon	44
Sedley	138
Spiritwood	92
Storthoaks	55
Tisdale	150
Titanic Carlton	120
Val Marie	6
Veillardville	74
Victoire	122
Viscount	182
Vonda	275
Wakaw	86
Wauchope	25
Willow-Bunch	88
Wolseley	32
Zénon Park	108

Total des paroisses qui ont fait rapport: 113.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 42.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 6.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

→ Georges Duhamel

(Suite de la troisième page)

conscience, une défense de l'écrivain, dit l'abbé Calvet, et il serait souhaitable que chaque jour, page après page, chacun s'en pénétrât.

Sur un terrain plus circonscrit, dans **Discours aux Nuages**, Duhamel semble jouer avec la morphologie française. Il dresse le procès des mots fétiches: mais, car, donc, pourtant, peut-être. Il chante le requiem du prétérit antérieur surcomposé. Il houspille nos modernes et affreuses créations du type "sanctionnement, supervisionner". (S'il avait entendu nos "meaner, switcher" manitobains!) Leur usage, dit-il, mériterait le châtiment corporel. Avec une égale aisance, Duhamel disserte sur la répétition, l'hiatus, l'emploi des adjectifs ou le sens des temps du subjonctif.

L'heure et l'espace coupent court à notre admiration. J'entends Duhamel me répéter: "Un poète, même grand, ne fait pas une littérature... Excusez-moi, je suis un peu pressé. Je n'ai pas l'heure qu'il me faudrait pour une simple énumération". Mais on me dit que ce soir, Duhamel prendra cette heure requise pour cette énumération des littérateurs qui font avec lui la littérature française contemporaine. Pour l'instant, je dis quand même avec François Hertel que Duhamel reste jusqu'ici "le plus français des écrivains contemporains".

Paul-Emile GINGRAS, S.J.

La foule manifeste en faveur du roi

BUCAREST—Des troupes armées ont fait feu près du palais royale de Bucarest, sur une foule manifestant malgré la défense qui en avait été faite, à l'occasion du 24e anniversaire du roi Michel de Roumanie. Quand le général russe Sousiakov a ordonné de cesser le feu, il y avait déjà six heures que la lutte durait entre communistes et partisans du roi Michel. Cinq personnes au moins ont été tuées et près de 100 ont été blessées.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Nous avons appris, ces jours derniers, que les Renan, les Taine ne s'entendaient guère avec les Hugo et les Lamartine. De fait les divergences d'idées des philosophes réalistes et des poètes romantiques sont assez marquées pour justifier leurs malentendus.

En songeant à ces auteurs et à la chronique que je dois composer, une question se présente à mon esprit: comment se fait-il qu'un philosophe-physicien et un poète accompli puissent se permettre à l'étude un voisinage semblable à celui que nous constatons — ou plutôt, que nous entendons, (car, règle générale, en élèves studieux, nous ne nous retournons jamais sans nécessité!) Oui, ils sont voisins à l'étude ces deux intellectuels! Le Père préfet avait sans doute l'assurance qu'on respecterait le silence, même dans ce coin! Oh! fait excusable, ce voisinage, si ce n'était leurs chuchotements continuels qui m'empêchent de réfléchir, et qui, en ce moment me nuisent assurément dans mon travail. Mais ce qui est encore pire, c'est que je ne suis pas la seule victime de ce parlement improvisé.

Je vois Maurice, notre aimable confrère des Laurentides, qui essaye, mais en vain, d'apprendre quelques vers de "Tolbiac" — tâche ingrate, mais qu'il accomplit de bon coeur. — Et encore plus à droite, voici Jean — le Manitobain — qui repasse quelques notions de Géologie. Nous croirions qu'il serait absorbé par cette étude intéressante, mais non, à tout instant il jette un coup d'oeil du côté de nos débateurs. Serait-il courroucé ou piqué par la curiosité? Pour qui le connait, la réponse ne se fait point attendre et elle est bien loin d'être à l'avantage de mes aînés! Et Honorius là-bas, qui fait de magnifiques efforts pour apprendre du saint Thomas, serait-ce trop présumer que de dire que ses confrères le dérangent? Sincèrement, je ne le crois pas; lui, si studieux d'habitude, ne cesse de regarder à droite et "à gauche".

Mais vont-ils bien en finir ces parleurs! Décidément, je n'ai pas de chance, ils m'embêtent de plus en plus. Alors, je me retourne un peu, et, en curieux — Jean ne m'approuvera pas — j'écoute.

Eh bien, oui, il ne manquait plus que cela! Ils discutent au sujet des vocations et de l'idéal!! Idéal! Mais non, je n'y suis plus. J'entends l'un deux faire appel à la "métempsycose" et l'autre, parler de quelque chose de "mnémonique"! Heureusement que la cloche, qui nous appelle à souper, m'évite un martyre plus prolongé.

Nous sommes à table.

Hélas! comme d'habitude, la discussion reprend de plus bel, et cette fois, la victime n'est autre qu'une tasse fêlée. Je ne me plains plus cependant, car le mal a, au moins changé de place; il me fait maintenant face; je peux donc le parer à coups de fourchette. Tant pis s'ils préfèrent discuter, qu'ils se contentent des restants!

Mais revenons à notre chronique qui décidément vient d'être mise de côté.

Eclaircissons d'abord quelques points auxquels j'ai fait allusion et qui intrigueront sans doute nos lecteurs non renseignés.

J'ai mentionné: "Tolbiac": C'est là le nom du drame que présenteront les philosophes le 25 courant. Il promet d'être très intéressant "bien qu'écrit en vers".

Et la chanson des philosophes maintenant! A n'en pas douter, elle remportera un nouveau succès encore cette année. Chez les philosophes, on n'entend plus fredonner que du Chopin et du Théodore Botrel.

Mais il n'y a pas que les chants des philosophes qui résonnent à travers la maison: la chorale, de même que la fanfare ont leurs heures de pratique. Celle-ci, heureuse de retrouver un ancien membre dans l'imposante personne de Raymond Parent, attaque maintenant la "Valse des patineurs". Cela vient fort à propos car le patinage remplace, depuis quelques jours seulement, le ballon. Tous, pénétrés du rythme entraînant de cette musique, circulent en cadence autour du rond.

Les amateurs de gouret oublient peut-être à tort toute mesure pour ne songer qu'à l'intérêt de la partie. Jusqu'ici, l'entrain n'a pas manqué, et tous peuvent se féliciter de n'avoir reçu aucune bosse, à une exception près: Alfred Labrecque, notre ami de Rosetown, a reçu sans le vouloir bien entendu, un magnifique oeil au beurre noir.

Jean de MARGERIE.

■ CASSE-TÊTE ■

Indiquez quel symbole se rapporte aux mots suivants:
Prudence, force, prévoyance, travail, abondance, orgueil, justice, paternel, vie, sottise.

1. La balance avec deux plateaux est le symbole de la ....
2. Une corne pleine de fruits est le symbole de l' ....
3. Le cours d'un fleuve est le symbole de la ....
4. Le lion et le chêne sont les symboles de la ....
5. L'abeille est le symbole du ....
6. La fourmi est le symbole de la ....
7. Le paon est le symbole de l' ....
8. Le dindon est le symbole de la ....
9. Le pélican est le symbole de l'amour ....
10. Le serpent est le symbole de la ....

Sainte Cécile

22 NOVEMBRE

Parmi les vierges martyres, Cécile occupe un rang distingué. Elle naquit à Rome, au commencement du troisième siècle, d'une famille noble, et fut élevée dans les principes de la doctrine chrétienne.

Comme elle avait de la beauté, de l'esprit et de la fortune, nombre de jeunes Romains, des plus nobles et des plus riches, la recherchèrent de bonne heure en mariage. Mais Cécile avait fait voeu de rester vierge.

Elle aimait beaucoup la musique et faisait ses délices à chanter les louanges de Dieu. Cependant les brillants partis continuaient d'insister. A la fin, les parents de Cécile la forcèrent à épouser un jeune seigneur nommé Valérien.

Cécile obéit, mais n'en resta pas moins fidèle au voeu qu'elle avait fait au Seigneur. Elle décida même son époux à recevoir le baptême.

Le préfet de Rome, Almachius, ennemi mortel des chrétiens, ayant été informé de la conversion du jeune seigneur, le cita à son tribunal. Valérien avoua que Cécile, son épouse, lui avait appris les principes de la foi chrétiennne.

Almachius, furieux, fit décapiter Valérien et ordonna d'arrêter Cécile, qui venait de vendre ses biens et d'en donner le prix aux pauvres. Il la fit jeter en prison.

Cependant le farouche préfet eut un moment la pensée de rendre la liberté à la jeune vierge à cause de sa beauté et de l'esprit qui brillait dans toutes ses réponses, mais les païens s'y opposèrent.

Le juge la fit donc amener devant lui et la menaça de la mort. Vous pouvez m'arracher cette vie misérable lui répondit-elle, Dieu saura m'en donner une autre qui sera éternelle et bienheureuse.

—Avant tout, il faut obéir à l'empereur, lui dit le préfet, en l'interrompant.

—Avant tout, il faut obéir à Dieu, répliqua fermement Cécile.

Almachius, transporté de colère, ordonna de l'enfermer dans une étuve afin de l'étouffer.

Cécile supporta ce supplice avec un courage héroïque et le préfet, apprenant qu'elle n'en était pas morte, la condamna à être décapitée.

Le bourreau se mit en devoir d'exécuter cette sentence; mais sa main mal assurée ne put trancher qu'à demi la tête de la servante de Dieu; et, comme la loi défendait de donner plus de trois coups de sabre à la victime, il la laissa toute mutilée et baignée dans son sang. Cécile vécut encore trois jours dans cet état et confirma dans la foi les fidèles qui l'entouraient dans sa prison.

Enfin, le 22 novembre 232, l'auguste vierge expira, assistée à ses derniers moments par le pape Urbain. Les chrétiens présents crurent voir les anges du ciel introduisant l'âme de la sainte dans la cité bienheureuse.

SAVEZ-VOUS



Q.—Qu'est-ce qu'une utopie?
R.—Toute organisation théorique jugée irréalisable.

•

Q.—Quel nom donne-t-on au fruit: a) du pin rouge; b) du hêtre?
R.—a) pomme de pin; b) faine.

•

Q.—Qu'est-ce que l'usufruit?
R.—Jouissance du revenu d'un héritage.

•

Q.—Comment se nomme le double d'un acte, d'un écrit?
R.—Un duplicata.

Les origines du Brésil

Les Brésiliens viennent de fêter, le 7 septembre dernier, le cent vingtième anniversaire de leur indépendance. Il y a cent vingt ans, le Brésil était une colonie portugaise. Don Pedro, fils du roi Jean VI de Portugal, en avait été nommé régent.

De toutes parts, des pétitions lui parvinrent réclamant l'indépendance du pays.

Don Pedro n'hésita pas. Le 7 septembre 1822, il édicta une proclamation par laquelle il déclarait que le Brésil était devenu indépendant.

Après quoi il en fut proclamé empereur.

Don Pedro devait régner jusqu'en 1831, date à laquelle il abdiqua en faveur de son fils, don Pedro II, qui régna jusqu'en 1889. Et ce fut la république, qui dure encore.

Ancienne colonie portugaise, le Brésil est actuellement le plus puissant Etat de l'Amérique du Sud.

Réponses au Casse-tête

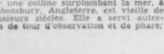
1. Justice; 2. abondance; 3. vie; 4. force; 5. travail; 6. prévoyance; 7. orgueil; 8. sottise; 9. paternel; 10. prudence.

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.

BEDUIN WOMEN IN PALESTINE
STILL USE LOOMS IDENTICAL WITH THAT BY WHICH DELILAH SOUGHT TO ENTRAP THE SLEEPING SAMSON.
Centuries old ST. CATHERINE'S CHAPEL on a hill overlooking the sea at ABBOTSBURY, ENGLAND.
formerly also served as a BEACON & WATCH-TOWER. WALLS are 4FT THICK.
BALTIC SEA
LATVIA
Medieval LATVIA was called TERRA MARIANA—LAND OF MARY
The CHARLES BRIDGE, PRAGUE, CZECHO-SLOVAKIA, with its magnificent Calvary and Statues of Slav Saints, took 143 years to build and the mortar was strengthened by adding 203 CARTLOADS OF EGGS!



• En Palestine, les femmes des Bédouins se servent encore de métiers semblables à celui dont Dalila s'est servi pour prendre Samson.
• La chapelle Ste-Catherine, située sur une colline surplombant la mer, à Abbotsbury, Angleterre, est vieille de plusieurs siècles. Elle a servi autrefois de tour d'observation et de phare; ses murs ont quatre pieds d'épaisseur.
• Au Moyen-Age, le pays de Latvia était connu sous le nom de Terra Mariana, Terre de Marie.
• On mit 143 ans à construire le pont Charles, à Prague, Tchékoslovaquie, avec son magnifique Calvaire et ses Saints slaves; pour renforcer le mortier, on y ajouta 203 wagons d'oeufs!

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand



16 novembre
Cécile Clément, La Broquerie.
Irène Charles, Grande Clairière.
Angèle Arpin, Lorette.
Alexandrine Grenier, St-Labre.
Laurette Gauthier, St-Malo.
Paule Hébert, St-Malo.
Denis Gérardy, St-Labre.

17 novembre
Théodore Nault, Thibaultville.
Délia Lussier, Thibaultville.
Edouard Arpin, Lorette.
Laurent Abraham, Ste-Rose.
Annette Lavallée, St-J.-Baptiste.
Patricia Tourond, Sandilands.
Ryanne Péloquin, St-Malo.
Léonel Rainville, Willow-Bunch, Sask.

18 novembre
Léo Muloin, St-Adolphe.
Louise Pallard, Grande-Clairière.
Fernand Balcaen, La Broquerie.
Carmelle Therrien, Lorette.
Marcel Orieux, St-Boniface.
Clotilde Thomas, St-Labre.
Roland L'Allier, St-J.-Baptiste.
Adrien Rémillard, St-Malo.
Gérard Rioux, St-Pierre.
Florence Fowler, Mankota, Sask.

19 novembre
Lucie Normandeau, La Broquerie.
Wilfrid Savard, La Broquerie.
Paul Grenier, St-Labre.
Claudette Courchaine, St-Adolphe.
Thérèse Brunet, St-Joseph.

20 novembre
Auguste Pantel, N.-D. de Lourdes.
Gérard Delorme, St-Joseph.
Yvonne Dupré, Laurier.
François Folliet, Duck Lake, Sask.
Roland Soucy, Léoville, Sask.

21 novembre
Gérard Therrien, Thibaultville.
Roger Bonot, Vassar.
Maria Jeanson, Lorette.
Flora Maurice, Ste-Anne.
Guy Marion, St-Boniface.
Allan Thompson, St-Boniface.
Léda Labossière, Dunrea.

22 novembre
Marguerite Régnier, St-F.-Xavier.
Robert Beaudry, Vassar.
Rhéa Smith, Ste-Anne.
Albert-Denis Baril, St-Boniface.
Roméo Verrier, St-Boniface.
Richard Boulet, Dunrea.
Eliane Labossière, Dunrea.

A propos d'abeilles

Voici que maintenant on organise des compétitions entre abeilles. Le but est une ruche installée à deux milles environ du poteau de départ. Cinq travailleuses ailées, dûment marquées de signes distinctifs s'envolent en direction de la ruche. La première couvrit la distance en cinquante secondes, et la dernière arrivée au but mit deux minutes et demie. On pourrait peut-être remplacer les pigeons voyageurs relativement vulnérables, par les abeilles dont la vitesse de déplacement et le sens d'orientation sont remarquables. Le message serait renfermé dans une mince pellicule portant un texte écrit en caractère microscopique; et le tout pourrait bien être arrimé sans gêner le vol de l'insecte. Verrons-nous un tel progrès?

Qui inventa les dominos?

Bien des légendes circulent sur l'invention du jeu de dominos. Il semble que la plus vraisemblable soit celle qui attribue la création de ce divertissement au moine Alouin Sigebert, qui vivait au sixième siècle de notre ère.

Alouin Sigebert, dont le véritable nom nous est inconnu, était un haut et puissant seigneur d'Austrasie.

Alouin Sigebert aimait ce qu'on appelle la bonne vie. Toujours le premier dans les combats, il y déployait une vaillance et une férocité redoutables. Il ne faisait pas de quartiers à ses ennemis, sauf pour leur soutirer de formidables rançons.

Mais on se lasse de tout!... A l'âge de cinquante-trois ans, après une vie d'aventures, de combats et de dissipations, Alouin Sigebert fut touché par la grâce. Il se repentit de ses dérèglements et, pour les expier se fit moine.

Il se retira au monastère du Mont-Cassin, en l'an 537.

Ce monastère, fondé en 529 par saint Benoit, avait une règle très dure; le silence. Les moines ne devaient jamais parler.

Or, Alouin Sigebert, malgré ses bonnes résolutions, ne tarda pas à s'ennuyer. Pourtant, il n'enfreignit pas la règle, mais si l'on peut dire, il la tourna en ce sens qu'il inventa un jeu POUVANT SE JOUER SANS PRONONCER UN MOT, le gagnant se bornant à murmurer à son partenaire le premier verset des vêpres: DIXIT DOMINUS DOMINO MEO.

Cette formule fut bien vite simplifiée et les vainqueurs du nouveau jeu se bornèrent à dire: DOMINO.

Ils continurent à la dire encore aujourd'hui.

TROIS JEUNES A LA RADIO



Mes petits-enfants m'écrivent

Ecole de South-Junction,

Chère Mère-Grand,

Oh que le temps passe vite depuis l'ouverture des classes!

La pluie a quelquefois retenu à la maison les plus éloignés mais à part ça tous ont été fidèles malgré la longue distance de la majorité des élèves.

La première et plus intéressante et réjouissante nouvelle, c'est le retour de Monsieur le Curé. Il a dû faire un stage à l'hôpital. Nous avons prié pour son prompt rétablissement et hier pour la première fois il était parmi nous en la fête du Christ-Roi.

En ce même jour nous avions l'insigne visite du délégué de l'Association d'Education.

M. le Juge Roy nous a parlé en patriote et nous a fait comprendre le pourquoi de notre contribution et l'effort que nous devons y mettre.

Monsieur l'inspecteur Albright nous a également honorés de sa paternelle visite à l'école. Il sait toujours apprécier les religieuses et nous encourager. Je crois qu'il ne sait pas le tour de faire des reproches. S'il était catholique il serait l'homme idéal pour faire de l'Action Catholique.

Notre école est méconnaissable avec toutes ses réparations et ses nouvelles décorations. Ce doit être sans doute le point attrayant qui nous attire.

Venez donc nous voir chère Mère-Grand, nous aimerions tant vous connaître.

Une petite fille qui vous aime quand même,

Anita BEAUDRY.



N.-D. de Lourdes,

Chère Mère-Grand,

C'est un plaisir pour moi de venir causer avec vous ce soir. Je viens vous donner des nouvelles de l'école de Notre-Dame de Lourdes.

Je suis dans le grade VIII et j'ai douze ans. J'aime bien cela aller à l'école. Nous avons deux maîtresses. Madame Gauthier nous enseigne l'anglais et Mlle Meyer, le français. Je les aime toutes les deux.

Il y a eu une grande fête le 11 novembre à l'occasion du cinquantenaire de l'arrivée des Soeurs Chanoinesses dans la paroisse.

Il se fait tard donc je vais terminer ma petite lettre. Au revoir chère Mère-Grand.

D'une petite fille qui vous aime,

Jeanne LAMOUREUX.

* * *

N.-D. de Lourdes,

Chère Mère-Grand,

C'est avec plaisir que je vous écris aujourd'hui. C'est la première fois que je viens causer avec vous cette année.

Nous avons eu une retraite pour tous les élèves des grades IV à XII prêchée par M. l'abbé Blais. Au début d'une année scolaire cela nous aide à prendre de bonnes résolutions. M. l'abbé Blais en a profité, comme inspecteur français, pour visiter les écoles de la paroisse.

Nous avons deux maitresses. Mme Gauthier nous enseigne l'anglais et Mlle Meyer, le français.

C'est papa qui s'occupe de l'entretien de l'école. Tous les soirs à quatre heures nous lui aidons à balayer.

Mercredi le 17 il y a eu un beau service pour le Révérend Père Antoine décédé en France. Un grand nombre de paroissiens se sont fait un devoir de reconnaissance de venir prier pour lui. Il fut curé de la paroisse pendant vingt ans.

J'ai deux petites soeurs, Léa et Thérèse. Léa va à l'école. Elle est dans le grade IV. Thérèse reste à la maison. Elle ira en classe l'année prochaine.

Je termine en vous embrassant bien fort.

D'une petite fille,

Denise GOUR.

* * *

N.-D. de Lourdes,

Chère Mère-Grand,

Comme nous sommes abonnés de nouveau à La Liberté, et rien n'est plus agréable pour moi que de lire le "Coin des Jeunes". Je m'intéresse beaucoup à lire toutes ces courtes lettres bien amusantes et agréables par leur symplicité.

D'un petit garçon qui lit La Liberté.

Serge BAZIN.

* * *

St-Joseph,

Chère Mère-Grand,

Je suis heureuse de venir vous écrire en ce moment pour vous demander de vos nouvelles et vous en donner des miennes. L'école a ouvert ses portes le 31 août et j'étais bien contente. Notre maitresse est Soeur Marie-St-Fortunat.

Pendant mes vacances j'ai été me promener à Saint-Norbert pour une semaine. J'ai eu bien du plaisir.

Dimanche, Monsieur Roland Couture est venu distribuer les diplômes. Nous avions 2 lauréats, 5 prix provinciaux et 26 diplômes.

Maintenant que je suis dans le grade VI il faut que je m'applique à étudier si je veux réussir dans mon coucours français, car il y a plus à couvrir qu'au grade V où j'ai obtenu 84 points.

Cet automne nous avons commencé le club de veaux et de jardins. L'exposition a eu lieu le 17 octobre, et mon frère, Roger, a gagné le prix pour les veaux et Céline Sarasin de l'Ecole Taché, celui des légumes.

Au revoir chère Mère-Grand.

Votre petite fille aimante,

Jeannine DANEAULT.

* * *

Ecole St-Joseph,

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école et je suis dans le grade IV. Dimanche il y avait la distribution des diplômes. Il y en avait 23 pour l'école St-Joseph.

Il a plu beaucoup ici; ça retardé les battages. Il a tombé de la grêle et du grésil. Le lendemain matin il neigeait. Maintenant le bon Dieu nous donne du bon temps et on est bien content. On remercie bien le bon Dieu.

Cette semaine on a commencé à arracher nos patates. Le soir quand on revient de l'école on les ramasse et on va les mettre dans un hangar. Le matin on les rentre dans la cave.

Maintenant qu'on a changé d'heure on se lève à 6 heures. Avec l'heure du soleil il fait noir plus vite.

Votre petit garçon dévoué,

Paul DAMPHOUSSE.

* * *

Ecole St-Joseph,

Chère Mère-Grand,

Je vous écris une petite lettre pour vous dire que vous avez un petit garçon de plus. Il y a beaucoup de leçons à apprendre. Aux récréations on joue à la balle. On a des lumières électriques dans l'école. Je viens à l'école en voiture avec mes quatre petites soeurs, c'est moi qui conduit.

Votre petit garçon,

Josaphat MOQUIN.



Ecole St-Joseph,

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire quelques lignes pour vous dire que je suis bien, espérant que vous l'êtes aussi et bien reposée après vos vacances.

Nous avons commencé l'école le 3 août. Nous étions bien contents de recommencer. Cette année nous avons trois classes. Nous avons aussi le grade onze. Je suis dans le grade six.

Dimanche le représentant de l'Association d'Education est venu distribuer les diplômes, cinq prix et deux lauréats à l'école St-Joseph. J'étais contente d'avoir gagné le prix paroissial du grade cinq.

Bien je crois que je vais vous quitter pour cette fois mais je vous écrirai encore.

Bonjour.

De votre petite fille,

Lorraine DESJARLAIS.

NOS PAYSANS

Martin, à Mathieu — Eh! Mathieu, qu'est-ce que tu as donné à ta vache, l'autre jour, quand elle a été malade?

— Un quart de térébenthine.

Le lendemain, Martin à Mathieu — Eh bien il était joli le conseil que tu m'as donné l'autre jour, j'ai donné à ma vache un quart de térébenthine et elle est morte.

— La mienne aussi, répond tranquillement Mathieu.

Le geyser d'Atami

La petite ville d'Atami, située dans la presqu'île de Numazu, au Japon, possède un geyser des plus curieux, qui jaillit au centre même de la cité.

Toutes les quatre heures, le jet d'eau bouillante et sulfureuse monte vers le ciel et retombe dans un vaste bassin qu'entourent des cabines à l'usage des malades. Car le geyser d'Atami possède de bienfaisantes propriétés contre les affections de la gorge et des poumons.

Et le sel qu'il dépose après évaporation est considéré par les Japonais comme un remède excellent contre les maladies que nous venons de mentionner.

Le geyser d'Atami possède une étrange histoire.

D'après la légende, ce geyser, il y a quelque chose comme vingt siècles de cela, jaillissait en pleine mer — ce qui doit être l'origine du nom d'Atami, qui signifie: eau bouillante.

Ce geyser marin était pour les pêcheurs du pays une véritable calamité, car l'eau bouillante ainsi jaillie détruisait tous les poissons des alentours et faisait fuir ceux qui étaient tentés de s'approcher.

Enfin, en l'an 739, arriva un saint homme, favori du Bouddha, et qui s'appelait Mangwan.

Mangwan entendit les plaintes et les doléances des malheureux pêcheurs. Il se retira alors sur une colline avoisinante et, pendant trois jours, médita et jeûna.

Le quatrième jour, un formidable tremblement de terre secoua toute la région, faisant s'écrouler les maisons et écrasant et ensevelissant plusieurs milliers de personnes.

Quand le calme fut revenu, les habitants d'Atami—ou, du moins, ceux qui survivaient, et ils n'étaient pas beaucoup!—s'aperçurent avec stupeur que le geyser ne jaillissait plus en pleine mer, mais au milieu des ruines de leur village, à l'endroit où il se trouve actuellement.

Quant au saint homme, Mangwan, il avait disparu. Peut-être avait-il été écrasé comme presque tous les habitants du pays? Ou bien avait-il jugé bon de changer d'air? Quoi qu'il en fût, nul n'entendit plus jamais parler de lui.

Les rescapés du tremblement de terre commencèrent par gémir et désespérer. Mais leur chagrin se calma, et ils reconnurent qu'ils étaient débarrassés du geyser gênant et qu'ils faisaient de bonnes pêches. Ils se consolèrent donc.

Correspondants

South Junction: Anita Beaudry.
N.-D. de Lourdes: Denise Gour, Serge Bazin, Jeanne Lamoureux.
St-Joseph: Blanche et Roméo Delorme, Charles Bérard, Jeannine Daneault, Raymonde Fillion, Lorraine Desjarlais, Josaphat Moquin, Paul Damphouse.

ENIGME

Connaissez-vous l'histoire de cette vieille borne plantée à l'angle d'un chemin et sur laquelle on lisait:

CETIC
ILECH
EMIND
ES
AN
ES?

Une commission de l'Académie des Inscriptions, chargée de déchiffrer la chose, prétendait que c'était du celtique et partait de là pour donner les traductions les plus bouffonnes.

Un jour, les savants ahuris demandent à un paysan de la localité quelle est la traduction populaire.

—C'est bien simple, dit le rustre, ça veut simplement dire: C'est ici le chemin des ânes.

Les savants étaient remis dans le bon chemin.

Quand utilisa-t-on pour la première fois les pigeons voyageurs?

Le téléphone, le télégraphe, la T.S.F. ont beaucoup restreint l'emploi des pigeons-voyageurs. Mais, cependant, tout démontre qu'en temps de guerre, alors que les appareils électriques seront susceptibles d'être détruits, on aura encore recours à ces fidèles messagers.

L'utilisation des pigeons voyageurs remonte à la plus haute antiquité. Certains historiens assurent que les Romains utilisaient déjà le merveilleux sens de l'orientation des pigeons pour confier des messages à ces volatiles.

Les Orientaux également employaient les pigeons voyageurs dont il est fait mention dans les MILLE ET UNE NUITS.

Mais, pendant très longtemps, l'on n'utilisa plus les pigeons en Europe.

En 1801, un Syrien, Michel Sabbagh, venu à Paris avec l'armée d'Egypte, rappela les services que pouvaient rendre les pigeons. Il publia un livre appelé: LA COLOMBE, MESSAGERE PLUS PROMPTE QUE L'ECLAIR.

Mais le télégraphe aérien venait d'être inventé par Chappe. L'on n'employa pas les pigeons.

En 1820, des clubs colombophiles se fondèrent en Belgique, où beaucoup subsistent encore.

Nul n'ignore le rôle que jouèrent les pigeons voyageurs au cours de la guerre de 1870. Ils permirent aux Parisiens assiégés de communiquer avec le reste de la France.

Bismarck en fut frappé et, la paix revenue, fit organiser en Allemagne des colombiers d'Etat.

Actuellement, comme nous l'avons dit, la T.S.F. remplace un peu partout les pigeons.

UN PHENOMENE

Un professeur, un jour, expliquait à ses élèves ce que c'était qu'un phénomène. "Si vous voyez une vache, ce n'est pas un phénomène. Mais si vous voyez une vache perchée dans un arbre, qui chante comme un oiseau, alors ça c'est un phénomène."

MARISE DUCLAU et sa famille — Tiens-moi la main! — Par McEvoy et Striebel

Puis-je vous aider à enlever les pansements ?
Ce ne sera pas nécessaire.
Mais, que peut-elle faire ?
Ah ! laissez-la venir, docteur.
Elle peut me tenir la main.
Très bien, venez avec nous, Mlle Duclau.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



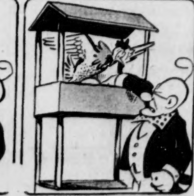
















Pour Vous. Mesdames

INJUSTICE

On rencontre toutes sortes d'injustices par le monde; mais je n'en sais pas de plus coupable que celle de parents qui, négligeant volontairement de faire leur testament, laissent leurs enfants exposés à la misère et à mille tribulations. Injustice criante, et cependant combien fréquente, découlant soit d'un manque de raisonnement, de réflexion, soit d'une fausse conception de ses obligations, quand ce n'est pas par pure lâcheté.

Que peut-il y avoir de si terrible dans ces trois mots: faire son testament? Chez certains, on pourrait croire qu'au seul énoncé de cette phrase, toutes les calamités vont surgir, toutes les maladies vont fondre sur eux, pour les conduire sans tarder au trépas. Ils se montent l'imagination, associant sans raison "dernières volontés" avec dernière maladie... Point n'est nécessaire, pourtant, d'être sur son lit de mort pour faire son testament. C'est au contraire pendant qu'on a encore l'usage de toutes ses facultés qu'il faut le faire, tandis qu'on peut envisager avec lucidité les conséquences de telle ou telle décision, les avantages pour les uns et pour les autres de telle ou telle portion du patrimoine, l'équité de tel partage, de telle division, etc.

Pourquoi attendre? Sait-on seulement si on aura le temps, le moment venu, de dicter ses volontés? Les morts subites deviennent de plus en plus fréquentes: qui nous assure que nous n'en serons pas également victime? Et sachant ce qui peut survenir, nous voudrions courir le risque de causer de graves injustices à ceux qui nous sont chers? Quelle inconséquence!

Vous excusez votre retard en posant l'objection que tant de changements peuvent survenir d'ici vos derniers jours. C'est certain qu'il y en aura, et bien plus que vous vous y attendez: c'est la vie. Mais est-ce que vous êtes tenus à ne faire qu'un testament au cours de toute votre existence? Vous avez au contraire le privilège de changer, de refaire ce document aussi souvent que la chose vous semble nécessaire, tous les ans, toutes les semaines si vous le voulez.

N'attendez donc pas. Ne vous exposez pas à vous faire taxer d'injustice par vos propres enfants qui, les premiers moments de chagrin passés, ne pourront pas ne pas ouvrir les yeux sur votre négligence coupable. Sans doute ils n'auront pas le droit de vous juger, mais pourront-ils s'empêcher de vous rendre responsables de leurs malheurs?

Sans doute, les lois protégeront vos héritiers directs; mais que de circonstances peuvent modifier certains règlements! Nous avons trop souvent vu de ces pères indignes dilapidant les biens que l'épouse aurait dû mettre en sûreté pour le profit de ses enfants; de ces mères écervelées nuisant à l'avenir des leurs en faisant disparaître dans la fumée de folles dépenses les biens solides d'une bonne éducation; de ces enfants placés en tutelle par un juge, ignorant le plus souvent les lacunes, le manque d'aptitudes et de principes de certains tuteurs, etc., etc.

Agissez sans retard. Prenez conseil, mûrissez sagement vos décisions, et écrivez vos volontés. Puis, lorsqu'un événement justifiera une modification quelconque, vous vous empresserez de l'effectuer. Conscients du devoir accompli, vous vivrez plus en paix avec vous-même, et au lieu de la zizanie et des haines, votre départ laissera le calme et l'union chez les vôtres, ainsi que des sentiments de vénération pour des parents éminemment sages.

Alyne AUCLAIR

Multiples usages du diachylon

Le diachylon n'a pas seulement son utilité pour fermer une coupure ou fixer un bandage. Voici quelques-uns-de ses multiples usages:

Il y a une déchirure dans votre parapluie? Vite, collez une bande de diachylon à l'intérieur et il n'y paraîtra plus.

Vous avez fendu votre imperméable? Un ruban de diachylon appliqué sur l'envers empêchera la pluie de pénétrer et sera pratiquement invisible.

Le diachylon sert également à tenir en place une boucle de soulier, la poignée en cuir d'une sacoche ou d'un porte-musique, à joindre les deux morceaux d'une ceinture en suède qui s'est brusquement fendue ou un gant de chauffeur qui s'est déchiré au volant.

Il arrive que la couverture d'un livre se détache. Deux rubans parallèles de diachylon répareront ce petit accident.

Les feuilles de parchemin, les abat-jour en papier plissé peuvent également être raccommodés grâce à du diachylon.

Il y a certains produits alimentaires qui redoutent la chaleur ou l'humidité. Ils demandent à être conservés dans des boîtes en fer-blanc. Ces boîtes peuvent être hermétiquement fermées si on entoure leur couvercle d'une bande de diachylon.



Q.—J'aimerais beaucoup apprendre à travailler le bois pour frabriquer des meubles. Où pourrais-je suivre des cours à cet effet? — UNE INTERESSEE.

R.—Je crois que le meilleur endroit où vous pourriez obtenir des renseignements à ce sujet serait au Département de l'Enseignement postscolaire. Ecrivez donc à la section française, 136, avenue Provencher, St-Boniface. Si vous ne craignez ni la dépense ni le voyage, il y a une Ecole du Meuble, à Montréal.

•

Q.—Quel est le nom le plus populaire pour une fille? —UNE LECTRICE: JEANNE.

R.—Voilà qui est plutôt difficile à répondre, car ce qui est populaire dans un endroit ne l'est pas nécessairement dans un autre. Les noms simples et courts sont toujours dans le ton, par exemple: Claire, Colette, Cécile, Denise, Françoise, Gisèle, Ginette, Jeannine, Juliette, Lucie, Lorraine, Monique, Pauline, Simonne, etc.

•

Q.—Pourriez-vous me donner un résumé du livre: "The country beyond", par J.-O. Curwood, et me dire où je pourrais me le procurer? — JEANNE.

R.—Je le regrette, mais je ne connais pas ce livre. Vous l'obtiendrez sans doute en vous adressant au rayon des livres des grands magasins, ou dans n'importe quelle librairie.

•

Q.—Je suis allée dernièrement veiller un mort, et j'ai été scandalisée par les bruits et les rires de certaines personnes. Ne croyez-vous pas comme moi que ce n'est guère l'endroit pour s'amuser? — INDIGNEE.

R.—Sans doute que les morts exigent plus de respect que cela. Cependant il ne faudrait pas trop vous offusquer de quelques moments d'étourderie, souvent dûs à la nervosité et à la fatigue. Tout le monde sait comme le fou rire peut nous prendre inopinément. Si on a eu soin de réparer cela par d'autres moments de prières, il faut oublier l'incident.

•

Q.—Je suis première cousine avec Mme M; deuxième avec sa fille. Quel degré de parenté y a-t-il entre mon fils et sa fille, deuxième ou troisième? — MME R.

R.—Au premier degré, on est cousin germain. Les enfants issus de germains sont cousins au troisième degré.

•

Q.—J'ai dix-sept ans et je mesure cinq pieds un pouce; quel devrait être mon poids?— M. MOI.

R. Environ 112 livres.

•

Q.—On me dit qu'il y a cinq volumes dans la série des livres de B. Bernage, intitulés Brigitte; quel est le titre de ce cinquième volume? — M. MOI.

R.—C'est Brigitte, Femme de France.

LOUISE.

SIMPLE NECESSITE

La vieille dame (à un vagabond).

— Quand on demande une faveur, on se tient convenablement; ce serait donc plus poli d'enlever les mains de vos poches de pantalon.

Le vagabond — Ce peut-être au contraire moins poli, parce que la faveur que je demande est celle d'une paire de bretelle.

La Mode Pratique



NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No..........

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Nos Mots Croisés

HORIZONTALEMENT

1—Astre fixe — Destinée.
2—Souvenir, mémoire.
3—Situées — Jeta l'ancre.
4—Endroit d'une rivière où l'on peut passer sans nager—Tripot.
5—Solipède — Aille, sois après.
6—Pron. personnel (1ère pers.) — Vent du nord — Révérend Père (abrév.).
7—Déclare contre la vérité—Gelée des eaux.
8—Tringle de bois pour relever les lices d'un métier à tisser — Roman de Zola.
9—Se soutenir et avancer sur l'eau — Mollusque appelé vulgairement couteau.
10—Soutiendraient avec des fins.
11—Saisons — Qualité de ce qui est âcre.

VERTICALEMENT

1—Légumineuse — Variété blanche d'asbeste.
2—Petit papillon dont les larves rongent la laine — Liquide blanc.
3—Qui a de gros os — Gouvernement d'un souverain.
4—Orateur grec — Toques rondes et plates.
5—Louange — Propre à rendre des sons.
6—Possédé — Ciseau d'acier pour couper les métaux — Coups de baguettes.
7—Diverse — Poche ouverte par le haut.
8—Nom vulgaire de la moutarde noire — Qui reste d'une couleur très foncée.
9—Frère du père ou de la mère — Planche à rebords (imprimerie).
10—Prendra une expression de gaieté — Mettent les rênes à.
11—Plante en un autre endroit.

Solution du problème précédent

D	I	G	O	N	■	C	R	E	M	A
E	R	E	B	E	■	R	E	C	U	S
M	I	N	A	■	C	A	P	O	T	S
O	S	E	■	P	A	N	E	R	A	I
G	E	■	P	O	L	I	R	A	I	S
R	■	G	R	I	M	E	E	S	■	T
A	E	R	E	R	O	N	S	■	T	A
P	L	A	T	I	N	S	■	B	A	N
H	E	T	R	E	S	■	G	A	N	T
E	V	I	E	R	■	C	U	I	T	E
S	E	N	■	S	I	R	E	N	E	S

Je viens d'être libéré de prison, dit Budenz

NEW-YORK—"Il me semble que je viens d'être libéré de prison". Telles sont les paroles prononcées par un homme qui était un rédacteur du journal communiste de New-York. Après 30 ans, il revient à la pratique de la foi des ses pères.

C'est donc le 12 octobre dernier, que M. Budenz fut reçu de nouveau dans le giron de l'Eglise catholique. Le 10 octobre au soir, son épouse, Marguerite Budenz, et ses trois fillettes, Julia, 11 ans, Joséphine, 8 ans et Justine, 2 ans, reçurent le sacrement de baptême. Pendant la cérémonie, M. Budenz s'agenouilla respectueusement au fond de la chapelle.

Le personnel du "Daily Worker", journal que rédigeait et dirigeait M. Budenz, fut grandement surpris en apprenant sa conversion au catholicisme.

Durant la soirée du 10 octobre, quelques instants après que la famille de M. Budenz fut baptisée par Mgr Fulton-J. Sheen, ce dernier reçut un appel téléphonique ainsi conçu:

—C'est le bureau du "Daily Worker" qui appelle. Est-ce Mgr Sheen qui parle?

—Oui.

—Nous venons d'apprendre que vous venez de recevoir notre rédacteur, M. Budenz, dans l'Eglise catholique. Est-ce vrai?

—Le "Daily Worker" est-il intéressé à connaître la vérité?

—Oui.

—Eh bien cette nouvelle est absolument vraie.

Après avoir reçu la communion, la famille Budenz fut reçue chaleureusement par S. Exc. Mgr Francis-J. Spellman, archevêque de New-York. Quelques heures plus tard M. Budenz et sa famille prenaient le train à destination de South Bend, Indiana, où l'ancien rédacteur communiste occupera le poste d'assistant-professeur au Département des Sciences Economiques de l'Université Notre-Dame.

Parrains au baptême

M. et Mme James-J. McDonnell furent parrain et marraine lors du baptême des membres de la famille Budenz. M. et Mme McDonnell sont le beau-père et la belle-mère de Henry Ford II, qui fut également reçu dans l'Eglise catholique par Mgr Sheen.

Mme Budenz

Mme Budenz reçut ses diplômes universitaires à l'Université de Pittsburgh et à la "New-York School of Social Service". Elle se dévoua à bien élever sa famille, qui, au dire de ses anciens voisins, à Crestwood, Westchester, est une "famille américaine typique". Mme Budenz n'a jamais pris part aux activités communistes de son époux.

Communion quotidienne

M. Budenz a déclaré qu'il y a plusieurs années, il avait fait la promesse de recevoir la sainte communion tous les jours, si jamais il revenait au bercail de l'Eglise catholique.

Comme cet événement important s'est enfin réalisé, M. Budenz s'appliquera, en autant que cela lui sera possible, à remplir sa promesse.

Biographie

Les ancêtres de M. Budenz s'établirent à Indianapolis. Sa mère était une Sullivan. M. Budenz gradua avec grand honneur du St-John's High School. Il fréquenta l'Université St-Xavier de Cincinnati et le Collège Ste-Marie de Kansas. En 1912, à l'âge de 21 ans, il fut admis au barreau à Indianapolis, et la même année, il devint rédacteur du journal "The Carpenter", organe de l'association des charpentiers et menuisiers. Pendant un an il fut associé au Bureau du "Catholic Central Verein", de St-Louis et de 1915 à 1920 il fut secrétaire de la Ligue Civique de St-Louis.

Au cours de 1920 à 1930, M. Budenz fut le promoteur de plusieurs grèves, particulièrement celle de Kenosha, Wis., au cours de laquelle les ouvriers gagnèrent ce qu'ils voulaient obtenir, et celle de Toledo connue sous le nom de Auto-Lite, qui ouvrit la voie à l'organisation ouvrière de l'industrie automobiliste.

Partisan du communisme

C'est en 1935 que M. Budenz s'enrôla dans le parti communiste lorsque l'on annonça la formation du Front Populaire. Il s'occupa d'abord de problèmes ouvriers au "Daily Worker", puis il en devint rédacteur en chef. Il a écrit nombre de pamphlets sur les problèmes ouvriers et il était membre de nombre d'organisations dirigées par les communistes.

L'Action Catholique et son influence au Basutoland

ROMA, Basutoland.—L'Action catholique se développe beaucoup parmi la population indigène du Basutoland. Au cours de la Conférence annuelle des aumôniers, tenue à Roma, du 27 au 29 août, sous la présidence de Mgr Joseph C. Bonhomme, o.m.i., on décida d'encourager les associations agricoles et économiques pour le bien-être des Basutos, et d'organiser des "Ecoles de bergers" c-à-dire des cours du soir pour les garçons qui doivent travailler comme bergers durant le jour. On se propose d'agrandir l'hebdomadaire catholique en langue basuto, "Moeletsi oa Basutho" ("Le Conseiller des Basutos"), publié par l'Institut Mazenod, et on prépare une campagne pour encourager la littérature catholique...

Activités

Un autre des projets de l'année, pour les organisations d'action catholique du Basutoland consiste en l'étude systématique des problèmes de mariage locaux. On s'occupera surtout des soldats basutos de retour de l'Italie et d'Afrique du nord. Une association catholique de soldats basutos a été fondée au mois d'août, lors d'une réunion au Caire, en Egypte: le Père Chapleau, o.m.i., en est aumônier général. Un autre problème auquel on s'attachera est celui de la formation de professeurs et de catéchistes basutos. On aura pour les professeurs catholiques des retraites régulières. De plus, il y aura des examens de catéchisme annuels, selon le synode de Cape Town, de 1938.

Les mineurs Basutos du Transvaal, qui vivent dans des "enceintes" ou "emplacements" et dans des conditions déplorables à tous points de vue, seront pourvus d'une organisation spéciale, leur fournissant une aide matérielle aussi bien que religieuse.

George VI devrait être roi du Canada

OTTAWA — M. Eugène Marquis, député libéral de Kamouraska, veut que le roi de Grande-Bretagne soit désigné comme "roi du Canada".

Dans une résolution inscrite au feuilleton de la Chambre des communes, M. Marquis propose qu'une addition soit faite au titre du roi de manière à ce que tous les dominions soient mentionnés.

D'après la proposition de M. Marquis le nouveau titre serait: "Sa Très Excellente Majesté, George VI par la grâce de Dieu, roi de Grande-Bretagne, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Union-Sud africaine et de l'Eire, défenseur de la foi et empereur des Indes".

Dans le présent style protocolaire de Grande-Bretagne, il n'y a que l'Eire et l'Inde de mentionnées, les autres dominions sont compris dans le terme: "Les dominions britanniques au-delà des mers".

L'Université de Nimègue sera reconstruite

Nimègue. — Un estimé récent porte à 870,000 florins hollandais (325,000 dollars) le coût des dommages subis par l'Université catholique de Nimègue, en Hollande. Il faudra 1,200,000 florins ($459,000) pour repartir l'université. Sur ce montant, 350,000 florins sont requis pour reconstruire l'édifice principal, totalement détruit; 225,000 florins pour le laboratoire psychologique, avec ses instruments et son organisation; 200,000 florins pour un édifice abritant l'Institut d'art historique, et les Instituts d'histoire médiévale, d'histoire moderne, de théologie et de Semitca.

Six des édifices de l'Université, y compris l'édifice central et la bibliothèque, furent complètement détruits au cours de la guerre. Trois autres furent endommagés. Les autorités d'occupation allemandes confisquèrent 143,000 florins, qui avaient été ramassés pour l'Université catholique de Nimègue par la fondation St-Radboud.

Demande du "Polish American Congress" à M. Truman

CHICAGO —"Dans une lettre adressée au président Harry S. Truman, **le Polish American Congress demande que la politique** extérieure des Etats-Unis soit changée afin que les erreurs politiques commises pendant la guerre, — et qui ont eu comme résultat d'asservir la Pologne et les autres pays alliés à l'expansibilité de la Russie, — soient rectifiées.

Absence de protestations

La lettre spécifie, de plus, que quoique la Pologne soit actuellement comme emprisonnée dans le piège que lui tendent les Soviets, notre gouvernement n'a pas eu un seul mot de protestation contre une telle façon d'agir.

La Pologne, victime

L'organisation **Polish American Congress** considère, la Pologne comme étant l'alliée "dévouée" des Etats-Unis. Elle est victime d'une ingratitude, d'une injustice qui n'ont jamais eu leur pareil dans toute l'histoire. Au cours de la guerre, elle fut victime de l'agression allemande et russe, et en temps de paix elle est encore en butte au peuple américain, à la famine, aux maladies et à la pauvreté.

Accords secrets

Les Etats-Unis ne sont aucunement liés par les accords secrets pris à Teheran et à Yalta, car les décisions se firent sans que le **Congrès** ni le peuple américain en eussent connaissance et sans leur approbation. La Constitution des Etats-Unis stipule que personne, quelqu'élevé que soit son rang, n'est autorisé à mutiler les peuples libres, à détruire leur gouvernement légal et à asservir des millions de citoyens honnêtes et soumis aux lois, au joug d'un pouvoir despotique étranger.

La lettre se termine par l'affirmation que la responsabilité de rectifier ce qui est mal, prise au cours d'ententes secrètes, et qui viole les lois de Dieu et les lois humaines, est inévitable.

Un nouveau parti politique est créé au Mexique

MEXICO. — Un nouveau parti politique, d'envergure nationale, émerge au Mexique pour le disputer au vieux régime du parti unique de la Révolution mexicaine. Son premier manifeste public a paru dans les journaux du 17 octobre, annonçant qu'un congrès sera tenu à Mexico les 23-25 novembre pour lancer officiellement le parti. Il s'agit du "parti démocratique mexicain" dont le programme réclame l'élimination de la corruption notoire de la vie politique mexicaine, comme "l'accumulation illégale de fortunes fabuleuses au prix de la misère et de la souffrance de la grande majorité... la malhonnêteté de l'administration... le régime des "caciques" (chefs de bande)... et la prédominance des chefs iniques qui s'enrichissent".

Autres buts

En même temps, il promet de maintenir et d'accroître le programme de la révolution mexicaine, mais "sans la mystification et l'importation de doctrines étrangères" et de "racheter la bourgeoisie martyre" et de seconder les desseins des classes laborieuses. Il fait donc appel à tous les éléments de la population mexicaine. Ses partisans comprennent trois sénateurs et une liste représentative de militaires et de professionnels. On s'attend à ce qu'il appuie la candidature de l'ancien premier ministre, Ezequiel Padilla, aux élections présidentielles de l'an prochain.

Espoir

Quel que soit son succès ultime, ce nouveau parti promet une vie politique vraiment plus démocratique au Mexique. L'emprise que le parti de la révolution a jusqu'ici eue sur le pays se relâche sensiblement; la formation de ce nouveau parti en est le dernier indice. On en a eu une preuve dans l'amélioration des relations entre le gouvernement et l'Eglise, ce que le Pape a commenté dans son récent discours radiophonique (12 octobre) lors du jubilé de la Guadeloupe, alors qu'il faisait remarquer que "la situation de l'Eglise et de la religion dans votre pays s'est sensiblement améliorée".

Mme Françoise Gaudet-Smet, directrice-fondatrice de la revue Paysana, qui vient d'annoncer l'ouverture de la ferme Smet, à Claire-Vallée, dans St-Sylvère de Nicolet, et d'un Foyer de Service Rural, la première institution du genre au pays.

ENDROIT ACHALANDE

Le policier — Qu'avez-vous fait quand vous avez entendu du bruit?

La ménagère — J'ai voulu me cacher sous le lit, mais il y avait déjà un homme.

Le policier — Etait-ce le voleur?

La ménagère — Non, c'était mon mari.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

NOVEMBRE

VALEUR DES COUPONS
BEURRE • ½ livre
SUCRE • 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
				1 COUPON DE BEURRE 128 COUPON DE VIANDE 9 Valables	2	3
4	5	6	7	8 COUPON DE VIANDE 10 Valable	9	10
11	12	13	14	15 COUPON DE BEURRE 129 COUPONS DE SUCRE 66, 67 COUPONS DE CONSERVES P20, P21 COUPON DE VIANDE 11 Valables	16	17
18	19	20	21	22 COUPON DE BEURRE 130 COUPON DE VIANDE 12 Valables	23	24
25	26	27	28	29 COUPON DE BEURRE 131 COUPON DE VIANDE 13 Valables	30	

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Télesphore Robert
Rédacteurs: Maxime Desaulniers, Félix Gourbil, Gilles Lane

XIXe ANNEE 1945-46 NUMERO 6

Les Anciens

Ils ont fait un beau geste.

Ils sont venus fêter leur Collège à l'occasion du soixantième anniversaire de l'arrivée des Pères Jésuites, les immolés volontaires sur l'autel de la survivance française au Manitoba.

Ils sont venus comme des oiseaux migrateurs attirés aux lieux qui furent témoins de leurs premiers ébats.

Ils sont venus, jeunes et vieux, et tous avaient le même âge dans cette atmosphère saturée de souvenirs.

Ils sont venus se rappeler leurs joies et leurs tristesses. Et, puissance mystérieuse des souvenirs, les deux les firent pleurer.

Il est bon de pleurer quelquefois.

Bientôt nous serons les Anciens. Demain ce sera notre tour. Il nous faut nous préparer à recevoir le flambeau.

"Quasi cursores viate lampada tradunt".

Télesphore ROBERT,
Philosophie II.

Chronique
DU 8 AU 14 NOVEMBRE

A la chapelle

Dimanche 28 octobre, fête du Christ-Roi. Après un sermon de circonstance prononcé par le Père Beaubien, les élèves se rassemblent en bas, autour du Sacré-Coeur. Le président reconsacre la Récréation.

En récréation

"Père, qu'allons-nous faire cet après-midi?" demandent les élèves en ces jours de froid et de pluie. Mais les surveillants n'ont pas qu'un tour dans leur sac, et sur le tableau nous lisons des choses intéressantes. C'est le ballon-au-panier, à côté du lyrisme affiché par Hubert Landry: "La saison meurt, la nature dépérit". C'est le concours de mississippi et le nom du héros des quilles, Paul Beaulieu, avec ses édifiants 36 points. Dorge lui-même en est ébahi! Enfin, sur le coin, une petite note discrète a tout l'attrait des autres réunis: "On pourra sortir de 3 h. 30 à 8 heures".

Ainsi le temps passe et l'hiver vient vite. On arrose les patinoires des Petits. Gaudry et Rioux, plus ambitieux que les autres, ont déjà commencé à balayer (de leurs pantalons). Ti-Marc a bien hâte que ça gèle pour de bon. Et dès qu'une glace pourra supporter son poids (!), vous verrez ce que vous verrez.

Dernière heure. Comme nous terminons cette chronique, une neige commence à tomber, abondante réponse aux souhaits des Collégiens. Un froid sans neige aurait mieux fait l'affaire. Mais au moins c'est l'hiver. Bienvenue!

En classe

Les fêtes du soixantenaire n'ont pas duré longtemps et les professeurs sont déjà à grands coups d'épaule dans le collier. Certains élèves pensent même qu'ils ont plus d'ardeur qu'avant. Quand donc apprendront-ils à se reposer sur leurs lauriers?

Pensée. Pour fêter dignement soixante années d'enseignement il faudrait:

— Soixante jours de classe, disent les élèves.

— Soixante jours de congé, disent les professeurs.

Ou vice versa.

LANE et LAGASSE.

L'histoire d'un missionnaire

En 1736, un groupe de missionnaires partit de France pour aller au Canada. Le voyage prit vingt-six jours, et en arrivant au fort, sur les bords du St-Laurent, ils plantèrent une croix sur ce nouveau sol et remercièrent Dieu de leur bonne traversée.

Un des missionnaires, Jean Jonsson, avait une très grande dévotion envers la sainte Vierge. Il parlait souvent aux Indiens, Hurons et Algonquins, mais il ne pouvait jamais approcher des Iroquois sans craindre une flèche.

Une nuit, il eut un songe. Il avait rêvé qu'il aurait la chance de leur parler. La sainte Vierge lui avait dit: "Jean, tu m'as prié souvent pour aller visiter les Iroquois. Tu vas avoir ta chance. Mais as-tu peur de souffrir pour moi?" Jean avait répondu: "Non, ma mère. Je donnerais tout mon sang pour ces Iroquois afin qu'ils se convertissent et vous aiment de tout leur coeur.

Cinq jours après, un dimanche, le fort fut attaqué pendant la messe par les Iroquois, qui prirent Jean Jonsson captif. Il savait leur langue et se mit à parler de Jésus et de son Evangile. Se fiant sur la bonté du Sacré-Coeur de Jésus, sa bonté toucha leurs coeurs. Mais le chef, craignant pour sa place, le fit tourmenter jusqu'à la mort.

Léopold DUMAINE,
Eléments latins B.

Premier contact avec M. Georges Duhamel

Je découvre Georges Duhamel. Je connais peu de chose encore de lui, mais voici que je rêve, et que j'imagine ainsi mon maître.

Il a, paraît-il, écrit une soixantaine de volumes. Je me demande parfois comment un homme peut de ses mains de chair écrire tant de pages. Chaque page a dû être revue, recopiée! Je n'écris qu'un court devoir et je sens la lassitude...

Duhamel crée des livres. Il ne les crée pas de rien, mais il les fait de sa tête, de son crayon, de son observation, de son style, de son courage, de sa sympathie exceptionnelle pour les hommes. Il les fait de ses voyages, de sa famille, de ses expériences et surtout de sa propre vie.

Mais voilà que je parle de la composition, du style de Duhamel! Comment puis-je juger, critiquer? Je rêve...

Dans sa jeunesse, Duhamel a aimé l'aventure, la nature, la musique, la solitude et la simplicité de vie. Duhamel jeune homme a encore fait la guerre. Il y a connu la souffrance humaine et il a appris la sympathie.

Ses livres sont autant de descriptions réalistes du ridicule moderne et de son absurdité dépravante qu'il exagère à volonté. Je crois que Duhamel a commencé par étudier le monde, puis il lui a reproché ses maux, et enfin, il lui offre le repentir et les moyens de retourner à une civilisation plus humaine.

Je veux lire Duhamel, lire ses livres comme autant d'immenses lettres qu'il a envoyées au monde entier.

Marcel PREFONTAINE,
Belles-Lettres.

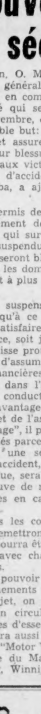
Le St-Laurent

Quel beau matin! Devant moi, les vagues du fleuve roulent, sautent, s'élancent, retombent et giflent d'une main glacée la peau drue des rochers. Un soleil tout doré lance ses rayons chauds sur les champs, les collines et les miroirs mouvementés du fleuve. Prisme miroitant, l'écume se colore et scintille joyeusement. La mer froide exhale un air encore humide et glacial.

Aucune brume ne flotte sur le visage salé de l'eau. Au loin, quelques goélands se disputent jalousement les restes qu'on leur a donnés. Sur l'autre rive, à vingt milles, s'élèvent majestueusement les vieilles Laurentides. Toutes bleues, arrondies, elles pressent le fond limpide d'un ciel sans nuages. Entre les monts gigantesques se suspendent de pâles vallées sillonnées de sources vives et argentées. De temps en temps, sur la ligne indécise de l'eau, se balance une petite goélette, ou encore, un lourd paquebot qui écarte les vagues dansantes. Souvent aussi, un loup marin dessine une lune blanche en sautant dans l'eau. Les cormorans noirs, dont on ne voit que le grand cou allongé, plongent silencieusement après les éperlands brillants. Le matin lentement se réchauffe. Debout, j'admire la création de Dieu.

Raymond MARCHAND,
Versification.

Nouvelle loi de sécurité



L'Hon. O. McLenaghen, K.C., avocat général du Manitoba, a déclaré en commentant la loi de sécurité qui sera en vigueur le 1er décembre, que cette loi avait un double but: prévenir les accidents et assurer une compensation pour blessures ou dommages causés aux victimes d'accidents.

Trop d'accidents ont lieu au Manitoba, a ajouté M. McLenaghen.

Le permis de conduire et l'enregistrement de l'automobile de celui à qui survient un accident seront suspendus lorsque des personnes seront blessées ou tuées ou lorsque les dommages causés s'élèveront à plus de vingt-cinq dollars.

Cette suspension se maintiendra jusqu'à ce que le chauffeur puisse satisfaire aux exigences de la justice, soit jusqu'à $11,000, et qu'il puisse prouver qu'il sera en mesure d'assumer les responsabilités financières pour autres accidents dans l'avenir. Si, toutefois, le conducteur d'automobile prend avantage du "Public Liability" et de l'assurance "Property Damage", il peut s'en tirer sans difficultés parce que son assurance sera une sécurité suffisante pour l'accident, et si elle est maintenue, sera aussi prise comme preuve de responsabilités financières en cas d'accidents futurs.

Toutes les compagnies d'assurance remettront une petite carte, qui pourra être montrée à l'occasion, avec chaque police d'assurances.

Pour pouvoir fournir plus de renseignements et d'explications à ce sujet, on mettra une brochure en circulation dans tous les postes d'essence du Manitoba. On pourra aussi l'obtenir en écrivant au "Motor Vehicule Branch" Province du Manitoba, Revenue Building, Winnipeg.

OPERATION "MUSK-OX"

ALASKA
YUKON
NORMAN WELLS
COPPERMINE
DENMARK BAY
CAMBRIDGE BAY
ARCTIC CIRCLE
FORT RADIUM
PERRY RIVER
NORTHWEST TERRITORIES
SIMPSON
BAKER L.
FORT NELSON
FORT SMITH
ESKIMO P.
HUDSON BAY
DAWSON CREEK
BRITISH COLUMBIA
CHURCHILL
STARTING POINT
EDMONTON
ALBERTA
SASKATCHEWAN
MANITOBA
VANCOUVER
CALGARY
SCALE IN MILES
50 0 100 200 300
ONTARIO
WINNIPEG

C'est le 14 février que se mettra en branle l'expédition "Musk-Ox", composée de militaires canadiens, qui franchiront au cours de l'hiver une distance de 3,100 milles dans les régions septentrionales du Canada. Le groupe se composera de quelque 45 militaires et observateurs voyageant en autos-neige blindées. Des avions du C.A.R.C. assureront le ravitaillement de l'expédition. La carte ci-dessus indique l'itinéraire, qui va de Churchill, sur la Baie d'Hudson, à l'île Victoria, au cercle polaire, et de là à Edmonton, Alta.

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

FANNYSTELLE

$10.00: RR.SS. Oblates.

2.00: MM. Almir Arnal, Marcel Arnal.

1.00: MM. Aimé Arnal, Ernest Arnal, Henri Arnal, Laurent Arnal, Lucien Arnal, André Arnal, Nestor Blanchard, Odilon Balez, Roméo Charbonneau, Eug. Côté, Edouard Cyrenne, Emile Cyrenne, Omer Cyrenne, Oscar Cyrenne, Edouard Delude, Eudore Dureault, Ovide Dureault, Mlle D. Guilbault, MM. Emile Guyot, Lucien Guyot, Joseph-P. Latour, Alfred Hamel, Ernest Ménard, J.-B. Mollot, Amédée Morissette, Achille Morissette, George Murray, André Painchaud, Gustave Painchaud, Raymond Painchaud, Philippe Pelletier, Gabriel Piché, Gaspard Piché, Théodore Poitras, Edmund Stangl.

.75: MM. Emile Ménard, Célestin Nadeau, Wilfrid Privé.

.50: MM. Joseph Arnal, Rodolphe Bonneville, Ovide Bourque, Germain Cyrenne, Hervé Cyrenne, Pierre Daoust, Aimé Dureault, Mme Aristide Godin, Georges Godin, Alexandre Lavigne, Henry Lavigne, Odilon Lavigne, Jean Ménard, Joseph Ménard, Louis Ménard, Edmond Nadeau, Bruno Piché, Char. Piché, Albert Piché, Roger Piché, Henri Privé, Alph. Sylvestre.

.25: Gaston Piché, Mme J. Black.

Percepteurs: Gaspard Piché, Emile Ménard, Roméo Charbonneau, Emile Cyrenne, Ovide Bourque.

Total: $62.75

LETELLIER

$5.00: M. l'abbé Alph. Laurin, M. H.-J. Bois, Mme Peter Fraser, M. Emile Graveline.

3.00: MM. Nap. Comeault, Alb. Gallant, Léon Bruyère, Paul Saurette, Jos. Damphousse, Mme Louis Saurette.

2.00: MM. Elph. Jubinville, J. R. Empson, Mme J. H. Empson, RR.SS. des Missions, MM. Wilf. Breton, Xavier Jubinville, Alph. Saurette, Art. Gendron, Léon Gauvin, Roger Gauvin, Jos. Loiselle, Jos. Jutras, J.-O. Bois, Gasp. Fontaine, Eudore Cadieux, Euclide de Boiteau, J.-A. Ayotte, Cam. Barnabé, Alex. Jutras, Vic. Robert, Aimé Cadieux.

1.50: Mlle Marie Damphousse, Mlle Anna Damphousse, M. Paul Dupuis.

1.00: MM. Antoine Lafrenière, Jos. Saurette, Fred. Jubinville, Euc. Desautels, sr., Mlle Yvonne Desautels, Guillaume Jutras, Mme Jos. Goulet, Jos. Dupuis, Zacharie Robert, Adélard Moquin, René Durand, Florent Barnabé, Vital Boissy, Alph. Lavallée, Omer Dansereau, Ray Jubinville, Antonio Boiteau, Mlle F. Gendreau, MM. J.-P. Boiteau, Hector Daneault, Mme J. Bourgeois, MM. Achille Plamondon, Joseph Moquin, Albert Breton, Herm. Bouchard, Chas.-L. Cadieux, Wilfrid Proulx, Lucien Cadieux, Isidore Bouchard, Louis Dansereau, Jean Cadieux, J.-A. Dionne, Mlle Victorine Carrière, Mme Gordon Fraser, MM. Alb. Fortier, Léo Loiselle, David Loiselle, Zotique Granger, J.-A. Arcand, Jos. Leclair, Denis Leclair, Gérard Leclair, Amédée Leclair, Laurent Leclair, Pierre Barnabé, Paul Jutras, Ant. Jutras, Mme Alb. Dansereau.

.50: MM. Ant. Bérard, Max. Leclair, Eug.-J. Bérard, Pierre Lavallée, Edm. Comeault, Alb. Delorme, Edm. Harrison, Urb. Lemay, Jos. Houle.

.35: M. Ernest Jutras.

.25: MM. Théo. Fillion, Louis Lavallée, Wilf. Fortier, Jos. Larocque.

Total: $52.25

AUBIGNY

$3.00: M. Jean Sorin.

2.00: M. l'abbé Z. Garand, Noël Chartier, Ed. McDonald.

1.00: MM. Alf. Chartier, Ern. St-Onge, James Ritchot, Mlle Simonne Carrière, MM. Adélard Robert, H. Pelland, Odios Robert, Anonyme, P. Godard, Geo. Lavack, M. Caron, Benoît Saurette, Ed. Hébert, Oct. Roy, Gust. Lévesque, Clovis Vermette, Charles Roy, RR. Filles de la Croix, MM. Geo. Alarie, A. Mousseau, Mme O. St-Jacques, MM. O. Clément, Jos. Robert, Uly. St-Jacques, Alex. McDonald, Max. McDonald, Louis Lévesque, Maurice Massinon, Stanislas Robert.

.75: M. T. Marcoux.

.50: MM. Jean-Marie Palud, Pierre Chartier, Pierre Pelland, Albini Robert, Claude Robert, Sylvain Robert, Hector St-Onge, Henri St-Onge, Florent Robert, Mlle Maria Pelland, Pierre Hébert, Charles Ritchot, T. Savignac, Mme P. Berthelette, MM. Alf. Saurette, Mme Alice Palud, MM. T. Bérard, C.-A. Mousseau, P. L'Heureux, M. L'Heureux, J. Verrier, L.-J. Robert, Jos. Touchette, Gab. Roy, Ovide Vermette.

.25: Anonyme, Denis Kenny, Mme Ch. Mousseau, Marius Robert.

Total: $52.25

STE-AGATHE

Percepteurs: Mlle Hélène Joyal, MM. L.-D. Nolette, Alb. Bilodeau, Théo. Joyal, A. Nolette.

$5.00: M. l'abbé J.-C. Paillé, le couvent, les Chevaliers de Colomb.

3.00: M. Théobald Joyal.

2.00: M. Théo. Joyal, Dom. Joyal.

1.50: MM. Jos. Bilodeau, Amédée Alarie.

1.00: MM. Em. Nolette, Paul Aubry, Sam. Guertin, Dorila Olivier, Aug. Gauthier, Ls. Brémaud, Mlle Léa Joyal, MM. Jos. Olivier, Charrière, Mme Jos. Toupin, MM. Cyrille Nolette, L.-D. Nolette, Erm. Courcelles, Em. Bilodeau, Eug. Bilodeau, Ant. Alarie, Philippe Gauthier, Inérée Brodeur, Alb. Berthelette, Ch. Brodeur, Ferd. Gauthier,, Alb. Lecuyer, Alb. Lambert, Lor. Gagnon, Ald. St-Onge, Ad. St-Onge, Mlle Rose Gauthier, MM. Alb. Girouard, Eug. Nolette, Euc. Olivier, Jos. Lemoine, René Pilon, Ald. Pilon, Sig. Beaudoin, Félix-D. Lemoine, Jean Lemoin, Paul Joyal, Alex. Lemoine, Mme Edgar Dorge, MM. Geo. Lemoine, Alb. Péloquin, Marcel Brémaud, Alb. Nolette, Ad. Lemoine, Henri Brémaud, Julien Brémaud, J.-Marie Lapalisse, Adhémar Dumesnil, Jos. Lapointe, Hilaire Gratton, Ferd. Gratton, John Ouimet.

.75: M. Jos. Dumesnil.

.50: MM. Gariépy, Emile Joyal, Mme Rose Dorge, Mme Vic. Alarie, MM. Alb. Dorge, Henri Bourassa, Lévis Courcelles, Rap. Courcelles, J.-A. Courcelles, Tél. Courcelles, François Sorin, Ad. Alarie, Mme Aurise Joyal, MM. Jos. Daoust, Jos. Dorge, Cyrille Pelland, Mme Art. Joyal, Mlle Evangéline Lapointe, MM. Henry Ouimet, Fort. Gratton, Alf. Ouimet, Amédée Gratton.

.25: Mme M.-Reine Doucette, Mlle Emma Ouimet, M. André Brodeur.

Total: $93.25

ST-NORBERT

Liste supplémentaire:

$4.80: Mme M.-E. Houde.

1.00: MM. Ange-Albert Cormier, Joachim Vermette, James Kenny.

Total: $113.10

ST-ADOLPHE

Percepteurs: Mme A.-T. Delorme, MM. J.-T. Legal, Ad. Leclerc, Ant. Chaput, Arm. Aubin, C.-H. Delorme, W. Lagassé.

$5.00: RR. Filles de la Croix.

3.00: M. l'abbé Hébert, M. Edm. Brodeur.

2.00: Mlles Leclerc, Chaput Frères, M. J.-T. Legal.

1.50: Anonyme.

1.00 MM. H. Brodeur, G. L'Heureux, E. Lagassé, J.-A. Leclerc, Mme A.-T. Delorme, Emile Perron, Dieud. Delorme, And. Parisien, Alex. Delorme, Urbain Perron, Gér. Perron, Théo. Aubin, Camille Aubin, Arm. Aubin, Leclaire, F. Baril, Fr. Gauthier, Théo. Trudeau, W. Lagassé, Mlle Hélène Lagassé, MM. Az. Lavoie, T. Kruska, Norb. Chaput, Cam. Chaput.

.75: MM. Louis Legal, F. Chaput, Ant. Chaput.

.50: MM. J.-M. Legal, S. Mulaire, Donat Lagassé, Maur. Tellier, Em. Muloin, Jos. Courchesne, Alex. Kossman, Mme Irène Szustygests, MM. Pierre Laramée, Fr. Kiazyk, Phil. Lebleu, Ed. Delorme, Josué Gagnon, Chs. Brodeur, J.-B. Lagassé, C. Carrière.

.40: M. Aug. Lagassé.

.25: MM. J. Bériault, Maur. Lagassé, Ern. Courchesne, H. Carrière, Pierre Delorme.

Total: $53.40

STE-AMELIE

Percepteur: M. A. Desjardins.

$1.00: le couvent, MM. Arthur Desjardins, Alf. Pinette, Ros. Gagnon, A. Therrien, Israël Pelletier, Félix Pinette, Anonyme, Alb. Labelle.

.50: MM. Jules Calwaert, Jul. Lambillotte, Jos. Barbel, Jean Roche, Jul. Vanderboche, Fr. Behuyt, Eug. Leclair, Luc. Archambault, Julien Cottyn.

.30: André Pinette.

.25: MM. Geo. Casavant, Alex. Desjardins, Ger. Verhaeghe, J.-Ray Pinette, Léon Gronenshild.

.10: L. Grandbois.

Total: $15.15

HAYWOOD

Percepteurs: MM. P.-J. Dedieu, Jean Dheilly, Frs. de Rocquigny, Geo.-A. Tougas.

$5.00: M. l'abbé Ad. Couture.

1.00: MM. Am. Picton, René Vaillet, Lous Lecocq, Jean Dheilly, Jos. Tougas, Jean Lecocq, Mme G. Bernard, MM. O. Dagesse, J.-E. Allec, Alex. Gautron, Mme Léon Labossière, MM. Jos. Gautron, Jos. Poirier, Alph. Lambert, Elie Dagesse, S. Tagnet, Noé Lambert, Jules Dheilly, Romain Bazin, Lucien Bazin, Ern. Gautron, Pierre Dedieu, J.-B. Labossière, L. de Rocquigny, M.-L. Bernard, P. Poirier, C.-A. Bernard, C. Joly, Jos. Alec, J.-B. Balez, W. Robidoux, Art. Rouire, M.-R. Bérard, Jos. Hébert, Mme Devreault, RR. Srs des Cinq Plaies.

.75: MM. Alf. Joly, E. Poirier, jr.

.50: MM. P.-J. Dedieu, Emile Lecocq, Féd. Richard, Alb. Viallet, R. Lalonde, E. Ducharme, Mme F. Richard, Paul Marion, Jean Picton, Mlle H. Gautron, MM. Ph. de Rocquigny, A. Demers, E. Balez, A. Bonneteau, Mme A. Labossière, MM. D. Dumas, Jos. Ritchot, Mme M.-L. Bazin, MM. Michel Viallet, A. Beaudry, M. Dubois, E. Gagné, L. Hébert, J. Bergeron, L. Dheilly, R. Dubé, W. Lapointe, A. Souque, W. Labossière, Luc Rouire, Emile Richard, Michel Picton.

.40: M. H. Violet.

.25: MM. Michaud Picton, Alb. Lalonde, Adr. Rouire, H. Vaillant, Mme J.-B. Balez, J. Picton, Mme Adrien Souque, J. Dedieu, Anonyme, Luc Bergeron.

.20: M. A. Lecocq.

Total: $68.10

ST-MALO

Percepteurs: MM. E. Péloquin, J.-E. Comeau, J.-D. Maynard, M. Dubois, A. Marcotte, Cyrille Hébert, Geo. Arpin, Albert Côté, Paul Arpin, Ed. Dubois, Albert Breton, Jos. Hébert, Gabriel Gosselin.

$5.00: M. le curé Poitras.

3.00: RR. Filles de la Croix.

2.00: MM. Lévis Hébert, Cyril Hébert, Lucien Gosselin, Jos. Gauthier.

1.00: Erm. Péloquin, G. Péloquin, Phil. Marion, Osc. Rochon, Alp. Morin, Norb. Morin, Xyste Fréchette, Onés. Fréchette, Alp. Malo, Nap. Lafournaise, Delp. Lafantaisie, Mme Hor. Morin, MM. Aubert Préteau, Alp. Bourgeois, Em. Desrosiers, J.-B. Préteau, Art. Fréchette, J.-D. Maynard, Jean Hamonic, Ern. Comeau, Ed. Marion, Orig. Paquette, Albini Morin, Emile Malo, Nap. Forest, Jos. Hébert, Orig. Lambert, L. Hamonic, Ted. Pollard, Alb. Breton, Ad. Catellier, Alb. Morin, Ed. Dubois, W. Péloquin, Jos. Goulet, Paul Arpin, Ph. Gauthier, W. Carrière, Rauol Racine, Jos. Maynard, L. Fillion, Lionel Goulet, Alb. Côté, Alb. Dubois, Odilon Hery, Jos. Arpin, Luc Lambert, Albert Malo, Eug. Bourgeois, Jos. Morin, Isidore Forest,, Paul Marcotte, Mme Art. Forest, MM. René Marcotte, Jean Delaney, Pierre St-Hilaire, Jos. Labelle, Mme Oz. Bourgeois, Ph. Lambert, Médéric, Dubois, Arthur Côté, Georges Arpin.

.50: MM. Jean Gosselin, Gab. Gosselin, Jos. Bourgeois, Paul Lambert, Ulysse Lambert, Léon Dionne, Rob. Hamonic, Roy Breton, Lucien Catellier, Wilf. Nault, G. Blanchette, Ant. Maynard, Ray. Péloquin, M. Goulet, Eug. Bertrand, Onés. Préteau, Aimé Trudel, Eug. Catellier, Camille Forest, Mme Eug. Catellier, Del. Pelletier, Emile Trudel, Jos. Trudel, Ovila Malo, Raoul Gosselin, Arm. Fréchette, Wilf. Lambert, Jos. Malo.

.25: MM. Jos. Rémillard, D. Paquette, Alf. Lafantaisie, Onés. Lambert, Amédée Lambert, Aurèle Catellier, Etienne Catellier, Ovide Deblois, Mme E. Chouinard, MM. Jos. Patenaude, Jos. Lafantaisie, Ant. Gosselin, Alph. Bruneau.

Total: $96.50

Vient de paraître

LA VIE PAROISSIALE
et
L'ACTION CATHOLIQUE

Plus que jamais l'Action catholique s'avère de toute nécessité. Le manque de prêtres et le surpeuplement de nos paroisses, surtout dans les grands centres, ont rendu le ministère sacerdotal de plus en plus difficile. La radio, le cinéma, la presse et une foule d'autres facteurs viennent aussi — quand ils sont mal orientés — entraver l'oeuvre du prêtre et étouffer son influence. Problème grave à n'en point douter, mais qui a trouvé sa solution dans l'organisation de 'Action catholique dans la paroisse.

Voilà bien ce qui ressort des journées d'études sacerdotales des 4, 5, 6 et 7 février dernier où plus de 700 prêtres se réunissaient au Grand Séminaire de Montréal pour y étudier ensemble "ce sujet éminemment pratique" du rôle de l'Action catholique dans la vie paroissiale.

Le texte des conférences et des allocutions prononcé alors a été réuni en volume et on vient de l'éditer chez FIDES. Son Excellence Mgr Philippe Desranleau, le Rév. Père Lorenzo Gauthier, C.S.V., le Rév. Père Ducharme, O.M.I., Mgr Romain Boulé, M. le chanoine Arthur Deschênes, le R. P. Louis-Marie Sylvain, O.P., M. l'abbé Roland Saivail, Mgr Paul-Emile Léger, telles sont les grandes figures de ces journées mémorables et on sait déjà avec quels succès ils se sont acquittés de la tâche qu'on leur avait confiée. Ce sont des autorités sur la question, ce qui donne au volume une valeur significative.

Ces quelque 200 pages constituent un traité complet où se trouve développée cette grande vérité que l'Action catholique étant le prolongement de l'action sacerdotale, elle doit être organisée dans toutes les paroisses.

Non seulement les prêtres mais aussi les laïques — pour les militants et les dirigeants de l'Action catholique ça s'impose — doivent lire et relire ces pages. Elles leur rappelleront qu'ils ne sont pas des individus isolés, chacun dans leur paroisse, mais que tous ensemble ils forment une grande famille. La vie paroissiale est une réalité tout comme la vie de famille: bref, c'est la vie de famille envisagée dans un cadre plus grand, mais tout aussi réel.

Qu'on se procure donc ce volume. Il facilitera l'organisation ou le perfectionnement des mouvements spécialisés dans la paroisse.

(1) Volume de 207 pages, en vente dans toutes les librairies et à FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, au prix de $1.00 (par la poste: $1.10).

NOTRE FEUILLETON

PÊCHEUSE D'ÂMES

Par COLETTE HENRI-ARDEL

NUMERO 11

QUATRIEME PARTIE

La montée

I

Le printemps a passé, ramenant peu à peu à son premier bercail le troupeau égaré.

Mme Bryce, Reine et Janine ont opéré des miracles de séduction.

Par un beau jour de juin, il y a eu au Zoo de Vincennes une promenade mémorable où quarante enfants ont pris part. L'aller en métro a soulevé chez eux des tempêtes de joie. En traversant la Seine, ils ont crié:

— La mer!

Les voyageurs ont souri avec bienveillance, un peu surpris de cette marmaille grouillante de chiffonniers et de gitanes, si tendrement manifestants envers des conductrices d'un milieu nettement différent.

En apercevant, du métro, la Conciergerie, le petit Paul — sept ans — a déclaré tranquillement:

—C'est là que j'ai été voir papa quand il était en prison.

Et le métro s'est regardé d'un regard entendu.

Au Zoo, ç'a été l'émerveillement devant les lions, les tigres, les singes, les phoques. On a perdu par trois fois de petits curieux attardés.

Les enfants ont goûté sur l'herbe, sont montés sur la tour, et au sortir du Zoo, ont imaginé pour se rafraîchir, de tremper leurs pieds chaussés de souliers dans l'eau bleue du lac de Vincennes.

Retour bruyant — ou somnolent, suivant les cas — sans résultat fâcheux, heureusement!

Puis, l'heureuse bande a regagné la zone, les yeux pleins d'images, le coeur en fête.

— Ouf! ont fait les trois surveillantes improvisées.

Mais quel coup porté aux protestants!

II

L'hiver suivant s'annonçait bien: les rentrées étaient nombreuses, la vague protestante diminuait. La perspective d'un Arbre de Noël, dans la salle du patronage des garçons, prêtée à Reine par M. le Curé de Ste-Hélène, balaya les dernières hésitations.

Les protestants, eux, n'auraient pas une semblable fête: danses des gitanes, monologues variés dits par les enfants; prestidigitation de l'ami Raymond, un camarade de Reine; cinéma projeté par Mich, le frère de Janine; enfin, succulent goûter offert par Mme R..., une protectrice de l'Oeuvre.

Tout semblait revivre: les enfants de nouveau étaient quatre-vingts. Les grandes cousaient avec Mme T...; les petits jouaient, et ne se disputaient pas trop; "la Guerre des deux Roses" semblait éteinte.

Oui, l'Oeuvre avait repris, et elle devait, cette oeuvre, avoir une bien forte répercussion sur la vie dénuée de Roberte Guisors.

Un soir, qu'elle revenait au studio, Reine se heurta à une jeune femme élégante qui demandait à la concierge:

— Mlle Arbanne est chez elle?

Oui, fit Reine amusée, elle rentre à l'instant.

La jeune femme se retourna:

— Reine!

— Roberte Guisors! Quel bon vent vous amène?

— Un bon vent, c'est à voir, chère! Mais j'ai grand besoin de causer avec vous. Puis-je monter sans vous déranger?

— Certes, vous me faites un vrai plaisir.

L'ascenseur les déposait au sixième, et Reine introduisit la visiteuse.

— Que c'est joli, chez vous! Et quelle vue!

Elle soulevait le vitrage, et son regard enveloppa avidement l'horizon de toits et de verdure automnale.

Puis revenant vers son amie, elle se campa sur le divan et demanda:

— Puis-je fumer?

— Certes. Vous êtes chez vous, Roberte.

— Merci.

La jeune fille tira de sa superbe pochette de cuir un étui d'or, prit une Abdullah; et en habituée, avec de jolis gestes, l'alluma. Puis, elle lança de sa voix haute, un peu mordante:

— Promettez-moi d'abord de m'écouter avec toute votre indulgence, cette indulgence qui se lit sur votre visage et m'a conquise tout de suite, le premier jour, à Diéterlin.

— Avez-vous tant besoin d'indulgence, Roberte? Votre coeur est loyal et vous avez trop d'intelligence pour jamais faire une sottise!

— Espérons-le. Mais vous oubliez que je possède un caractère odieux, une dose formidable d'égoïsme et d'orgueil et que le Destin — vous diriez, vous, la Providence — m'a pourvue d'une mère insupportable, encore jolie, beaucoup trop jeune, et devant laquelle mon père est en adoration.

— Il vous aime beaucoup cependant?

— Il m'aime... quand sa femme n'est pas là. Elle joue les Philamintes, mon père les Chrysales; et moi, je ne veux pas faire Martine.

— Alors?

— Alors, j'ai filé: c'est tout.

— Vous êtes partie de chez vous?

— Oui, en claquant les portes et en leur lançant à la tête la liste frondeuse de mes projets. D'abord, gagner ma vie comme sténo-dactylo.

— Mais vous êtes riche?

— Je l'étais. Furieux, mon père m'a coupé les vivres. Je n'ai plus que de petites rentes personnelles de ma grand'mère, et quelques milliers de francs trouvés dans un tiroir. Je suis pauvre.

— Pauvre: il n'y paraît guère, Roberte.

Amusée, Reine regardait en connaisseuse le long vêtement de drap, signé Patou, que portait Roberte Guisors.

Dans la cravate d'une très belle fourrure s'encadrait son visage régulier, très maquillé, où sous l'auréole des cheveux blonds — chaudement décolorés — brûlait son regard ironique, un peu hardi.

La bouche était sensuelle, d'un rouge insolent, un peu grande, mais très expressive: les lèvres lourdes se relevaient dans un sourire qui aguichait les hommes, troublés aussi par le parfum subtil qui émanait de la jeune fille.

— Pauvre? Non, je n'en ai pas l'air. J'avais heureusement acheté mes vêtements d'hiver. Du reste, je travaille. J'ai trouvé une position, finit-elle avec une emphase voulue: je suis secrétaire-dactylo d'un avocat en renom.

— Secrétaire? Hum! il est respectueux?

— Bien entendu il me fait la cour. D'ailleurs, cela simplifie les choses.

— Roberte, cela finira mal.

— Non pas. Il tient à me garder; pour lui, c'est l'essentiel.

—Mais n'auriez-vous pas préféré une position dans une administration quelconque, au milieu d'un personnel nombreux? Ce tête-à-tête, genre "lutte", doit être fatigant à la longue.

—Parfaitement raisonné, chère amie. Je suis entrée d'abord dans les bureaux d'une grosse maison d'huile. Je vivais là dans un milieu épouvantable au point de vue morale et moeurs; mais c'était plutôt divertissant. Je ne suis pas prude et je connais la vie. Mes compagnes étaient gentilles: à quatre heures, je les pourrissais de chocolat et de gâteaux.

—Eh bien?

—Eh bien! Reine, il y a avait ma bête noire: l'Exactitude; la soumission déférente — du moins en apparence — aux ordres des sous-chefs. Ceux-là, à moins de payer leurs faveurs, et ils étaient affreux..., du reste, ce n'est pas mon genre, ceux-là n'accepteraient pas la moindre migraine, la plus petite absence, le plus léger retard à l'heure réglementaire. Alors, j'ai tout balancé. D'autant...

"D'autant que j'ai giflé, un jour, un gros bonnet de la maison qui m'avait fait venir dans son bureau, sous prétexte d'un renseignement.

—Roberte!

Reine riait franchement.

—Que voulez-vous? Je suis défensive, et encore très "jeune fille du monde", je le reconnais. Le plus drôle, est qu'il ne m'en a pas voulu — au contraire — et m'a donné un certificat mirobolant pour l'avocat en question. Cet acte de vertu — si peu courant dans les habitudes de la maison — l'avait complètement subjugué.

"Mais je vous fais perdre votre temps!

—Du tout vous me distrayez de mes soucis; c'est très charitable.

—Vos soucis?

—Oh! cela vous paraîtra bien peu intéressant! Mon patronage de la zone, mon oeuvre favorite, vous vous rappelez? ne m'a apporté ces derniers mois que des déceptions.

—Mais c'est toujours comme cela dans les bonnes oeuvres. Lâchez-le.

—Non, Roberte, j'y ai mis tout mon coeur. Je lutte comme je peux, bravement. Et j'arriverai bien à remonter le courant.

Elle lui raconta "la Guerre des deux Roses".

Roberte réfléchissait, tout en tirant voluptueusement la fumée d'une cigarette nouvelle:

—Un patronage dans la zone? Ce doit être curieux! J'irai vous y voir. C'est le jeudi, je crois, deux à quatre?

—Et votre avocat?

—Bah! J'aurai la migraine ou je lui dirai pourquoi. Il tombera en admiration, Max aussi.

—Max?

—C'est mon flirt du moment, peut-être mon fiancé.

—Vous allez vous marier?

—Oh! que non. L'union libre, seulement. C'est si commode: quelques mois d'essai; et si le ménage marche mal, on se sépare bons amis.

—Roberte, vous ne ferez pas cela!

—Pour faire enrager ma famille? Je crois bien que si!

Mais Reine dit, très ferme:

—Roberte, ma chère Roberte, je ne crois pas un instant que pour exercer envers les vôtres une vengeance mesquine vous gâcherez à jamais toute votre vie.

Roberte lança dans une révolte sincère:

—Tant pis pour eux s'ils m'ont élevée comme une sauvage: sans religion, dans une morale étroite, dénuée de compréhension, d'indulgence, de tendresse. Je ne suis pas baptisée, je n'ai pas fait ma première communion. Je me suis heurtée seulement à des règles et à des préjugés. A quoi bon décourager Max? Je lui plais beaucoup. Il est intelligent, — un peu rosse, comme moi — très débrouillard.

"Il spécule à la Bourse et gagne de l'argent; il fait du journalisme, et surtout il est très bien de sa personne: un type brun, pour cinéma, vous voyez cela?

—Roberte, vous allez être tout à fait compromise. Et croyez-moi, c'est fou de jouer ainsi avec le feu.

—Tant pis: ma famille, c'est lui, à présent.

—Mais vos amis, le monde?

—J'ai semé bien vite les relations de mes parents. Max fréquente un milieu amusant: artistes, journalistes, ménages plus ou moins irréguliers. J'y vais avec lui; on y est très musicien et très intelligent. Le récit d'une visite à votre patronage y fera merveille; ils seront assis!

Reine s'approcha et mit ses deux mains sur les épaules de Roberte:

—Je compte sur vous, jeudi, à ma baraque, Roberte. Ayez la migraine.

Elle pensait:

"Cela seul peut la sauver, la distraire, l'arracher à sa vie dangereuse, la rapprocher de moi chaque semaine. Vous m'aiderez, mon Dieu à vous ramener cette âme?

Et tout haut, elle décida, posant un chaud baiser sur le visage fardé, magnétisant la jeune fille de son beau regard profond:

—Pour commencer, je vous garde à diner?

Mais Roberte se leva, regarda la petite montre en brillants qui scintillait à son poignet et jeta avec reconnaissance:

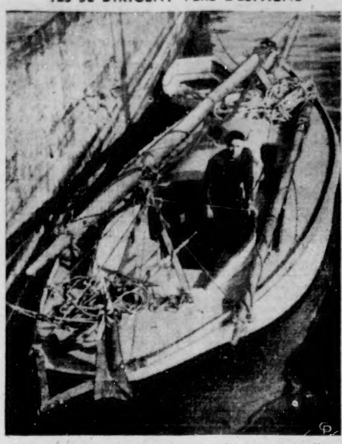
—Quelle joie j'aurais eue d'accepter! Mais Max m'attend depuis une heure au "Pampam". Pour aujourd'hui le dressage suffit. Il faut dresser les hommes à savoir nous attendre.

Sans hâte, elle vérifiait l'édifice savant de ses boucles trop blondes, poudrait son visage, mettait ses gants.

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Canada.

ILS SE DIRIGENT VERS L'ESPAGNE



Fernand Langlois, de Montréal, et ses frères, sont actuellement en route pour l'Espagne dans leur yacht de 15 tonnes. C'est le premier yacht privé à quitter Montréal depuis 1939.

SUR LA FERME

Comment engraisser les dindons pour le marché de Noël

C'est généralement à l'époque de Noël que les dindons se vendent le mieux. Leur poids, à complet développement, est alors de 8 à 25 livres, habillés, ce qui est suffisant pour les besoins d'une nombreuse famille, dit A. L. Taylor, de la Division de l'aviculture à la ferme expérimentale centrale.

Cette préparation ou cette alimentation des volailles pour le marché s'appelle engraissement mais la ménagère n'achète pas une volaille pour la graisse qui s'y trouve. Elle veut beaucoup de chair et un peu de graisse, juste assez pour que la dinde cuise bien. L'excès de graisse se perd pendant la cuisson; c'est la partie la plus coûteuse de la dinde. Comment donc peut-on mener l'engraissement de façon à obtenir cet idéal — "beaucoup de chair et peu de graisse".

On l'obtient par la méthode spéciale d'alimentation pratiquée aujourd'hui sur les fermes d'élevage du dindon. Les pratiques d'élevage de ce volatile se sont grandement modifiées en ces dernières années. On garde maintenant les sujets d'élève sur un parcours limité (sur l'herbe ou sur un treillis métallique) et l'on tient devant eux en tout temps tous les aliments nécessaires pour les maintenir en bon état de chair. La dinde n'est pas obligée de courir au large, sur de vastes espaces pour se procurer sa nourriture; elle en trouve suffisamment dans les aliments mis à sa portée pour développer sa charpente et ses muscles.

Les jeunes dindons sont généralement mis sur une pâtée du jeune âge pendant 6 à 8 semaines, puis sur une pâtée de croissance et un mélange de grain jusqu'à l'âge de vente. Pâtée et grains sont donnés dans les trémies séparées. Comme ces trémies sont des nourrisseurs automatiques, les sujets mangent à loisir tout ce dont ils ont besoin. Ils ne sont jamais affamés mais ils se rassasient rarement complètement. Quand le temps se refroidit en automne, ils consomment une plus forte proportion de grains que de pâtée et la quantité de nourriture consommée augmente.

La nourriture variée stimule toujours l'appétit, et il est bon après la mi-octobre, quand la verdure se fait rare, d'ajouter à la ration les aliments qui peuvent être désirés. Les pâtées molles sont agréables au goût, et très appréciées par les dindons lorsqu'elles sont données en quantité limitée, vers le milieu du jour. Ce sont simplement les pâtées régulières de croissance, humectées pour chaque repas avec du lait écrémé ou de l'eau, de préférence le premier. On a soin, pour maintenir l'appétit des sujets, de leur donner toujours un peu moins de nourriture qu'ils ne peuvent en consommer à chaque repas, c'est-à-dire de les laisser sur leur appétit.

Trois semaines avant le jour où les dindons doivent être sacrifiés pour le marché, M. Taylor recommande de leur donner un léger repas de grain rond de blé d'Inde, à condition que ce grain soit bien séché, sans moisissure. Si c'est du blé d'Inde nouveau, on fera bien de n'en donner qu'une petite quantité pour commencer, surtout s'il n'est pas bien sûr. Quand le temps se refroidit, la consommation de nourriture augmente et l'on peut donner un peu plus de blé d'Inde au repas du soir.

Les dindons doivent toujours avoir devant eux de l'eau, du gravier et des coquilles broyées.

Pour supprimer les délais dans les expéditions outre-mer

Une modification temporaire a été faite par arrêté en conseil aux règlements gouvernant l'expédition des bestiaux en dehors du Canada, en raison du besoin urgent de faire parvenir ces bestiaux aux pays qui ont été occupés par l'ennemi; et à cause de la rareté des cales.

Après le 1er août 1945, chaque fois que l'on juge bon de le faire sur un navire employé pour transporter des bestiaux outremer, il est permis de transporter des animaux à bord de navire en parquets contenant plus d'un animal ainsi que dans des stalles pour animaux séparés, sur la recommandation d'un agent approuvé du Gouvernement. Cet agent certifie que les dispositions nécessaires ont été prises pour la santé, la sécurité et le bon transport des animaux et que l'expéditeur ou consignateur ont accepté toute responsabilité pour l'état des animaux pendant le voyage et à l'arrivée au port de destination.

L'emploi de graine de semence canadienne

De plus en plus nos cultivateurs se servent de graine produite au Canada pour ensemencer leurs pâturages et leurs champs de foin, et le Ministère fédéral de l'Agriculture prévoit qu'avant peu, si la production de graine domestique continue à augmenter, nos cultivateurs pourront se passer de graine importée pour produire des graminées fourragères, du trèfle ou de la luzerne. La récolte de graine de mil (fléole) a établi un record cette année; elle sera peut-être de 16 millions de livres, soit cinq millions de plus qu'en 1944. Celle de graine de pâturin du Kentucky, de pâturin du Canada et de fétuque rougeâtre rampante est aussi plus forte qu'en 1944. Une des rares exceptions est la récolte de graine de luzerne qui sera peut-être un peu moins forte cette année que l'année dernière.

Il est probable que la récolte de graine de trèfle d'alsike sera d'un tiers plus élevée en 1945 qu'en 1944. On n'a pas encore d'évaluation de celle de graine de trèfle rouge; il s'est semé plus que d'habitude, mais comme la récolte était en retard, il est possible qu'elle n'ait pas échappé aux gelées.

Tout compté, la récolte de graine fourragère sera suffisante pour la plupart des besoins au Canada, et il devrait même y avoir un surplus pour l'exportation sur la Grande-Bretagne et l'Europe orientale et la distribution par l'UNRRA.

La situation du blé

La première évaluation officielle de la production de grain au Canada en 1945 met la production du blé à 321,409,000 boisseaux, contre 435,535,000 boisseaux en 1944. Cette nouvelle récolte ajoutée au reliquat estimé de 258 millions de boisseaux au 31 juillet donne une provision totale disponible de 580 millions de boisseaux, soit 212 millions de moins qu'en 1944-45, la plus faible quantité en stock depuis 1938. Si les exportations pendant l'année courante se maintiennent au haut point de 350 millions de boisseaux, comme en 1944-45, le reliquat à la fin de 1946 serait d'environ 70 millions de boisseaux. Les exportations de 1944-45 étaient les plus fortes que l'on ait enregistrées depuis 1929, et l'on peut se demander si elles atteindront ce chiffre en 1945-46.

L'organisation de la paix et le rôle du cultivateur

Le dernier numéro de "l'Agriculture à l'étranger", une publication de la Division de l'économie, du Service des marchés, du Ministère fédéral de l'Agriculture constitue une source précieuse de renseignements sur les programmes agricoles en application ou à l'étude dans les principaux pays du monde. Sous le titre général "l'organisation de la paix et le cultivateur" on y trouve des renseignements sur les changements survenus dans la production des vivres en temps de guerre; sur la sécurité internationale; l'emploiement total avec une rémunération satisfaisante; le conseil social et économique des Nations Unies; le fonds monétaire et la banque internationale de reconstruction; et l'Organisation des vivres et de l'agriculture des Nations-Unies, qui devrait exercer une grande influence en formant l'opinion mondiale sur l'agriculture et en stimulant le progrès agricole. Cette organisation, désignée par les lettres F.A.O. a ouvert ses séances générales dans la ville de Québec le 16 octobre.

L'"Agriculture à l'étranger" contient également les traits saillants des derniers développements de la politique agricole dans le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Sud Afrique, l'Inde, l'Argentine, le Brésil, le Chili, la Chine, le Danemark, la Hongrie, le Japon, la Pologne, la Turquie, les Etats-Unis, l'U.R.S.S., et la Yougoslavie.

Le guerre contre l'agression s'est terminée victorieusement dit l'"Agriculture à l'étranger" et la bataille pour gagner la paix se livre actuellement. Le fait que les leaders agricoles du monde civilisé commencent à envisager les nombreux plans de rétablissement agricole d'après-guerre à un point de vue global, plutôt qu'à un point de vue régional et étroit, est d'un bon augure pour l'avenir.

L'"Agriculture à l'étranger" est une publication trimestrielle que l'on peut se procurer en s'adressant à la Division de l'économie du Service des marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture.

FUTURS CHEVALIERS DE LA TOQUE BLANCHE.—Pour la première fois au Canada, un cours de deux ans pour apprentis-cuisiniers est offert par le Pacifique Canadien aux jeunes gens qui se destinent à la carrière de chef de cuisine dans les grands hôtels. Sous la direction experte du chef Ernest J. Wetli (en bas à gauche) du service des Hôtels du C.P.R., ces cours seront donnés dans les principales hôtelleries de cette compagnie, au "Royal York" à Toronto, au Château Frontenac à Québec et ailleurs. La décision du C.P.R. d'organiser ces cours d'art culinaire a été motivée par la rareté de bons cuisiniers en ce moment au Canada et par la réouverture prochaine des grands hotels de villégiature que la compagnie exploite dans les Rocheuses. Les élèves qui suivront ces cours et passeront les examens seront ensuite assurés d'avoir de bons emplois à des salaires très intéressants, car tout indique qu'il n'y aura pas d'encombrement de sitôt dans la profession.

L'examen des machines agricoles en hiver

Le meilleur moment pour régler et réparer les machines de la ferme est à la fin de l'automne ou en hiver; on peut remettre beaucoup de ces machines en bon état avec les outils que l'on a sur la ferme. S'il y a des réparations que l'on ne peut faire soi-même, que l'on porte les machines à réparer au forgeron aussitôt que possible afin que ce travail soit réparti de façon uniforme sur tout l'hiver. Lorsque les travaux d'automne sont terminés sur la ferme, le cultivateur devrait dresser une liste des pièces à remplacer ou à réparer; s'il y a des pièces ou parties irréparables et que l'on peut se procurer, qu'il en fasse la commande tout de suite, afin d'être sûr de les avoir lorsqu'elles seront nécessaires.

Pour faire une bonne revue des machines, il faut démonter et examiner attentivement tous les coussinets, les axes et parties semblables. On remplacera autant que possible toutes les pièces qui ne paraissent pas être en état de faire un bon travail une autre saison, et on nettoiera parfaitement toutes les autres, en ayant soin de voir à ce que les parties lubrifiantes fonctionnent bien. Les parties qui travaillent dans la terre, comme les bêches et les disques des cultivateurs, seront examinées, et on remplacera toutes celles qui sont fendues, ébréchées ou très usées. D'autres parties peuvent avoir besoin d'être effilées pour bien fonctionner.

Ce n'est pas toujours une chose facile que de bien protéger les machines agricoles en hiver. La plupart des fermes ont des remises pour cela, mais ces remises sont souvent trop petites pour les grandes machines. Si l'on est obligé de laisser des instruments aratoires dehors, que l'on prenne tous les moyens nécessaires pour les protéger contre les intempéries; leur durée en sera allongée d'un bon nombre d'années.

Protestations contre la Russie

LONDRES — Le secrétaire de l'intérieur, M. Ede, parlant devant la Chambre des communes anglaise, a mis le peuple britannique en garde contre l'idée que la Grande-Bretagne ne pouvait plus maintenant être l'objet d'attaques aériennes. Il a demandé que le service de la défense civile en temps de guerre soit maintenu et organisé de façon à pouvoir répondre à tout besoin futur. M. Ede a demandé que l'on proteste auprès de la Russie pour avoir dirigé 4,500,000 Allemands de la zone d'occupation soviétique vers la zone britannique.

Changement dans la production des vivres

En ce qui concerne les changements du temps de guerre dans la production des vivres, la production totale de vivres dans le monde s'est accrue pendant la deuxième guerre mondiale, déclare l'Agriculture à l'étranger. L'augmentation porte surtout sur les récoltes directes, parfois au détriment des produits animaux, mais le gain relatif ne dépasse pas l'augmentation estimée dans la production mondiale. Lorsque la production s'est développée, il y a eu tendance à maintenir l'augmentation, mais à mesure que la guerre tirait sur sa fin, les opérations militaires s'intensifiaient et l'invasion a temporairement désorganisé la production dans un grand nombre de pays européens.

La conséquence de cet état de choses a été un grand manque de vivres spécialement ceux d'origine animale, en Europe à la fin de la guerre. L'Office combiné des vivres à Washington estime le déficit mondial de 1945, en dehors des territoires tenus par les Japonais aux quantités que voici: viande et bacon (poids abattu) 1,795,000 tonnes; graisses et huiles (comestibles et techniques) 1,437,000 tonnes; sucre, 1,853,000 tonnes; lait condensé, 425,000 tonnes; poudre de lait, 149,000 tonnes et fromage, 96,000 tonnes.

On recomande aux cultivateurs de tous les pays de produire plus de vivres pour un monde affamé, et tout fait prévoir que la plupart des denrées agricoles trouveront aisément un débouché pendant la période de transition qui devrait durer encore au moins trois ans.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

ON DEMANDE—Une chambre privée pour jeune fille, à Winnipeg, de préférence. Place respectable. Ecrire à **Boite 184, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 184-30P.

ON DEMANDE—Sténo-dactylo bilingue connaissant tenue des livres. S'adresser en mentionnant références à **Boite 189, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 189.

A VENDRE—Un manteau de fourrure "Electric seal", en bonne condition. Grandeur, 16 ans. **Téléphoner à 206 616.**

A VENDRE — Manteau d'hiver en tweed, et parka pour homme, presque neufs. Grandeur, 42. **S'adresser à 680, avenue Taché, St-Boniface, Man.** 183-30P.

COUTURIERE—Robes, tailleurs, uniformes, etc. Nous faisons ici du linge d'enfants, tel que culottes pour garçons, etc. Ecrire à **Boite 187, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.** 187-30C.

ACCOMMODATION A LOUER—Pour couple marié. Fournie ou non, avec éclairage électrique, et broché pour poêle électrique. Près de l'église St-Eugène, St-Vital, à 7 minutes de marche du tramway. Possession immédiate. S'adresser **à 30, rue Maralbo, St-Vital, Man.** 188-30P.

MAISON de RAPPORT A VENDRE—12 chambres, en suites; 2 salles de bain; nouvelle plomberie; chauffage avec foyer mécanique (stoker); revenu, $130.00 par mois. Possession à la fin de décembre. Cette maison est située à 15 minutes de marche de chez Eaton. S'adresser **à R.-F. Rebiffé, 601, édifice Confederation Life, 457, rue Main, Winnipeg, Man. Téléphone 98-353.** 190.

ON DEMANDE—Une femme pour tenir maison pour un célibataire. Pas d'ouvrage au dehors, seulement ouvrage du ménage. S'adresser **à Boite 193, La Liberté et Le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 193-33P.

ON DEMANDE—Un couple sans enfants ou homme et femme catholiques, femme pour tenir maison et homme pour conduire camion. Bonne place pour personnes sérieuses et honnêtes. Dire âge. Références exigées. S'adresser à **Boite 193, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 193-33P.

Les Canadiens-Français du Québec demandent des correspondants de l'Ouest canadien — Envoyez timbre pour renseignements — Société internationale de correspondance, case postale 1,500, Place d'Armes, Montréal. 31C.

A VENDRE—Harmonium portatif (4 octaves); pèse à peu près 45 livres. En bonne condition et très pratique. S'adresser à **Mme Paul Croteau, Courval, Sask.** 196-30p.

A VENDRE—Maison pour possession immédiate. Duplex. 16 chambres. Site idéal sur le Boulevard Dollard. **Téléphoner 52 074.** 195-31C

ON DEMANDE—Une femme ou fille âgée de 40 à 50 ans pour tenir maison pour un célibataire. Pas d'ouvrage au dehors; seulement ouvrage du ménage et aider dans une petite épicerie et bureau de poste. Pour tout autre renseignement, écrire à **Boite 3, McKague, Sask.** 179-30P.

A VENDRE—A Starbuck, Man., ½ section près du village, donne sur le grand chemin, bonnes bâtisses. Excellente terre bien égouttée. Pas de roches. Rivière passe à travers la ferme, ½ mille des églises, de l'école, des magasins, des élévateurs et de la gare. S'adresser **à M. McKinnon, 615, édifice McIntyre, Winnipeg. Téléphoner: 95-622.** 177-30P

ON DEMANDE—Une jeune ménagère pour famille de 4 adultes sur ferme dans le Manitoba. Ecrire **à Boite 177, La Liberté et Le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 177-30P.

ON DEMANDE—Une sténographe bilingue pour emploi permanent. S'adresser **à F.-J. Tonkin Co. Ltd., 11213 avenue Jasper, Edmonton, Alta.** 135-30C.

Soulage et prévient les maladies Lantigen B pour l'asthme, la bronchite, la sinusite, le catarrhe, les rhumatisme. Soulagement durable, $6.00. Lantigen C, pour l'arthritis, les douleurs rhumatismales, la névrite, la sciatique. Soulage les jointures et les membres enflés. Soulagement durable, $6.00. Le tout envoyé franco. **GOLDEN DRUGS, St-Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces
s'adresser à
C. Buffet, 302 édifice McIntyre
Téléphones 97-125 ou 204-567

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

Grand bazar

Notre grand bazar paroissial s'ouvrira le samedi 17 novembre, à 3 heures de l'après-midi. Pour la cérémonie d'ouverture Mme J.-A. Rhéaume, présidente, a invité le R.P. D. Jubinville, O.M.I., ancien curé, et Mme D. L'Heureux, comme hôtes d'honneur. Tous les paroissiens et amis du Sacré-Coeur sont les bienvenus pour la circonstance. Le bazar se poursuivra samedi soir, lundi, mardi et mercredi après-midi et le soir, les 17, 19, 20 et 21 novembre.

Grand tirage

Notre grand tirage aura lieu le mardi soir 20 novembre, à 9 heures, dans la salle du bazar. Nous demandons à tous ceux qui détiennent des billets de bien vouloir faire remise des souches au plus tôt possible.

Réception des Dames de Ste-Anne

Dimanche prochain après la messe de 9 heures, il y aura réception des Dames de Ste-Anne. Les dames de langue anglaise dont l'époux est de langue française, et qui par conséquent sont des paroissiennes du Sacré-Coeur, sont les bienvenues dans la congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse. Qu'elles veuillent bien donner leur nom à Mme J. Carignan, présidente.

Deuil

Nous venons d'apprendre avec regret la mort de M. P.-D. Manseau, de Québec, le père de Mme G.-M. LaFlèche, de notre paroisse. Mme LaFlèche s'était rendue à Québec depuis une semaine et a pu assister son père mourant. Nous lui offrons, ainsi qu'à toute sa famille, nos vives sympathies et l'assurance de nos prières pour le repos de l'âme de son père.

Soirée-surprise à l'occasion d'un 20e anniversaire de mariage

Une soirée-surprise eut lieu le samedi soir 3 novembre chez M. et Mme Charles Courchaine, à l'occasion du 20ème anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph-Lévi Courchaine, de St-Adolphe.

On offrit aux jubilaires un service de vaisselle comme cadeau.

Les invités étaient au nombre de 36. Voici leurs noms: M. et Mme Ernest Comeau, de Dufrost, M. et Mme J. Tougas, de Haywood, M. Léon Courchaine, M. et Mme Oscar Courchaine, M. et Mme Edouard Olivier, M. et Mme Philippe Dubuc, Mme René Blais, M. Georges Blais, M. et Mme Basile Courchaine, M. et Mme Lorenzo Courchaine, tous de St-Norbert; M. et Mme Norbert Chaput, M. et Mme François Legal, Mme Emma Godin et Paul Godin, Lévi Courchaine, Gertrude, Jocelyne et Gabrielle Courchaine, Jeannette Chaput, de St-Adolphe, M. Pierre Courchaine, de McKenzie Island, Ont., M. Théodore Courchaine, Marie-Thérèse Courchaine, M. et Mme Marcel Godin, MM. Louis, Arthur et Hector Courchaine, et M. et Mme Charles Courchaine, de Winnipeg.

MARIAGE

RIVARD—CHAMPAGNE

Le mardi 30 octobre, le R.P. I. Desautels, O.M.I., curé, bénit le mariage de Mlle Cécilia Champagne, fille de M. C.-A. Champagne, de Ste-Anne, et de feu Mme Champagne, avec M. Arthur Rivard, fils de M. et Mme Rivard, de St-Pierre.

Les pères respectifs des mariés leur servaient de témoins.

La mariée était revêtue d'une longue robe de velours-chiffon blanc, avec voile en tulle garni d'appliqués de velours blanc retenu par une couronne faite de roses de velours blanc. Elle tenait un bouquet cascade, composé de roses roses.

Mlle Aurélie Thomas était fille d'honneur, tandis que M. Paul Champagne, cousin de la mariée, agissait comme garçon d'honneur.

La toilette de Mlle Thomas consistait en une robe de sheer bleu. Son bouquet était de roses "American Beauty".

Pendant la cérémonie, Mlle Rosa Champagne chanta un Ave Maria, accompagnée à l'orgue par Mme G. Côté.

La réception eut lieu dans la salle paroissiale de Ste-Anne des Chênes. Le soir, une veillée eut lieu au même endroit.

M. et Mme Rivard résideront à l'Ile-de-Chênes.

PETITE NOTE

Le fils de M. Rosaire Vien, de la rue Furby, ainsi que son gendre, Alfred Pike, du club de hockey "New York Rangers", sont de retour d'Angleterre.

Poste diplomatique

Mère de trois fils et de deux filles et grand'mère de trois enfants, **Mme Marjorie-D. Spikes**, que l'on voit sur cette photo, vient d'être nommée "attaché" à l'ambassade britannique à Washington. Elle agira comme agent de liaison avec les organisations féminines américaines. Elle est âgée de 51 ans et a de l'expérience dans les affaires gouvernementales, ayant fait partie du ministère du travail durant les années de guerre.

Appel du Cardinal Van Roey aux catholiques

LONDRES — Le cardinal Van Roey, archevêque de Malines et primat de la Belgique, vient de lancer un appel aux femmes catholiques, les pressant de prendre conscience de leur responsabilité et d'entrer dans la vie publique. Parlant à Bruxelles lors d'une conférence des femmes, le cardinal exprima aussi son vif regret de voir une recrudescence d'agitation anti-catholique en Belgique. On fait des efforts, dit le cardinal, pour créer l'impression que sous l'occupation nazie, la plupart des collaborationnistes venaient de milieux catholiques, quoique cette accusation soit complètement fausse. Nos adversaires, ajouta le cardinal, ont été jusqu'à attaquer en Chambre les écoles catholiques, prétendant que ces écoles cultivent des tendances "hostiles à l'Etat", parce qu'elles enseignent la loyauté au roi.

Suffrage féminin retardé

L'appel du cardinal Van Roey peut être interprété comme un encouragement au suffrage féminin, qui est demandé par les catholiques en Belgique depuis la première Grande Guerre. On s'en est servi jusqu'à présent seulement pour les élections nationales à cause de certaines "difficultés techniques" découvertes par les partis de gauche. Le 24 octobre, le ministre Glabbeke déclara à la Chambre des Députés que le gouvernement actuel est en faveur du suffrage féminin pour 1947. Ce qui veut dire un autre retard et l'exclusion du vote féminin pour les élections si importantes de 1946.

Le cinéma catholique en Italie

ROME—La compagnie cinématographique "Orbis" a réservé 800 millions de lires (8 millions de dollars, au taux d'échange actuel), pour films devant servir à enseigner le catéchisme aux enfants et aux adultes. "Orbis" coopère à cet effet avec le Centro Cinematografico Cattolico, dont le président est le professeur Luigi Gedda, Président de l'Association de la Jeunesse italienne catholique; Monsignor Ferdinando Prosperini en est l'aviseur ecclésiastique. Le Centre du Film catholique publie une revue mensuelle et travaille à faire accepter les principes moraux et religieux dans la production et la distribution des films.



Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Lors de notre dernière réunion nous avions le plaisir d'avoir avec nous M. le magistrat H. Lacerte, député d'Etat. Il revenait de l'Est où il a assisté à la convention suprême. Il nous donna une causerie très intéressante au sujet de la convention et des rouages du Conseil Suprême, détails souvent peu compris par les Chevaliers. Il rencontra plusieurs anciens Frères de Provencher à Montréal, entre autres: les Frères Léo Milette, son fils, Jacques, revenu récemment de la guerre, et Gérard Senez.

Une coquille s'est glissée dans notre rapport de la semaine passée. On annonce l'initiation de Somerset pour le 8 novembre où il aurait fallu lire le 18 novembre, dimanche prochain. Quand vous verrez Ted il faudra lui en parler. Oui, mais quand?

Après mûre considération le poste très important d'Intendant du Conseil a été confié au Frère P.-E. LaFlèche. Un choix plus heureux n'aurait pû être fait. Le Frère LaFlèche a la réputation de mener à bonne fin tout ce qu'il entreprend.

Notre équipe de quilles a de la force, juste assez de force pour se maintenir au-dessus d'une boisson, ma foi, très douce. Et plus bas que cette dernière, ça n'existe pas! On murmure que Schim et Jos. H. B... sont peut-être de la 5ème colonne.

Avis de motion important pour la prochaine assemblée du 22 courant. Il s'agirait de changer nos jours d'assemblée au deuxième et quatrième lundi du mois. Ceci aurait le grand avantage de nous faire parvenir des nouvelles plus à date dans cette colonne. Enfin, venez donner votre idée.

Le Frère Guilbert brasse des affaires! En vue d'une initiation, que l'on nous dit très prochaine, il conviait ses organisateurs, dimanche passé, à une assemblée suivie d'un petit souper au Waldorf. Malgré le mauvais état des chemins, 8 sur 12 sous-conseils étaient représentés. Les résultats furent très satisfaisants et tous les Chevaliers sont priés de coopérer en présentant leurs applications à l'assemblée du 22 prochain.

Notre partie d'huîtres a très bien réussi. Nos deux barils étaient vides dès 10 heures du soir. La seule perle découverte fut celle de l'histoire du noeud par notre bon chapelain.

Pour l'assemblée du 22 prochain: une courte causerie sur l'Italie et la Sicile par le capitaine Louis Deniset. Venez nombreux entendre le jeune vétéran d'une dure campagne.

BISTOURI.

La France réclame $97,940,000 de l'Allemagne

PARIS—La réclamation de la France en fait de réparations de l'Allemagne se chiffre à $2,500 pour chaque Français, homme, femme ou enfant. Le chiffre total est de $97,940,000,000, soit 4,798,000,000,000 de francs au taux actuel. Cette réclamation a été soumise à la conférence alliée des réparations qui s'est ouverte à Paris. Les trois cinquièmes de la réclamation française soit environ $60,000,000,000 représentent des pertes de biens appartenant au pays; le reste comporte le coût de l'occupation allemande, les dépenses budgétaires causées par la guerre, les pertes causées aux citoyens français par suite de la guerre ou de l'occupation.

Le rapport de l'enquête sur les coopératives déposé prochainement

OTTAWA—L'hon. J. L. Ilsley, ministre des Finances, a dit aux Communes que le rapport de la Commission royale qui a fait enquête sur les coopératives afin de déterminer si elles doivent ou non payer l'impôt sur le revenu sera déposé en Chambre au plus tôt le 21 novembre. On est en train de l'imprimer. M. Ilsley répondait à M. John Bracken qui a manifesté à plusieurs reprises le désir de consulter ce document.

Le patriarche orthodoxe serbe visitera peut-être Sa Sainteté Pie XII

ROME — Le patriarche Gavrilo de l'Eglise orthodoxe serbe, qui s'est enfui de la Yougoslavie parce que sa vie paraissait en danger sous le régime Tito, se trouve actuellement dans une ville près de Bologne, Italie, en train de se remettre de ses fatigues et en attendant que sa voiture soit réparée. Il songe à aller à Rome bientôt. Au dire d'un prêtre bien informé, intervioué par un correspondant de CIP, le patriarche Gavrilo a exprimé le désir de voir le Pape. Si la chose se réalise, ce sera la première fois qu'un patriarche orthodoxe aura visité le chef de l'Eglise catholique. On apprend que le Vatican a récemment fait un cadeau au patriarche Gavrilo d'une collection de missels en vieux slave.

Influence

Le patriarche Gavrilo est le chef de l'Eglise orthodoxe serbe à laquelle appartiennent presque la moitié des Yougoslaves, soit 48.7 p.c. de la population d'après les dernières statistiques. Il a été prisonnier des Allemands de 1944 lors de l'invasion de la Yougoslavie, jusqu'en 1945. Il a été gardé captif en divers endroits de Yougoslavie et en Allemagne. Il a même passé quelque temps dans l'infâme camp de Dachau. Il a constamment refusé la liberté que lui offraient les Allemands à condition de se prononcer en faveur de la collaboration et contre les Russes. Les partisans de Tito ne lui ménagèrent pas leurs louanges au début. Leur attitude changea ensuite, cependant, quand ils se rendirent compte que le patriarche ne voulait faire aucune déclaration en faveur de Tito.

Le service sélectif a cessé d'exister

OTTAWA.—Le service sélectif vient de transférer le reste de ses prérogatives au service national de placement, organisme destiné à le remplacer en temps de paix annonce M. Arthur MacNamara sous-ministre du travail.

Les coopératives de consommation en Angleterre

LONDRES—Le Co-operative News du 25 août 1945 publiait des chiffres définitifs sur le nombre des membres, les fonds et les commerces des sociétés coopératives de détail de l'Angleterre pour l'année 1944.

Elles comptaient 9,225,240 membres en 1944, soit un surplus de 143,022 sur l'année 1943. Les ventes se chiffraient à $1,112,-385,072.65, un surplus de $92,-280,335.30. Le capital-actions formait un total de $989,245,-341.80, soit une augmentationt de $94,709,523.15.